Année 5
Edition no. 1 - 2017
FRANÇAIS
5,95 euros

AromaG

The great taste of life !



Interview
ANIELKA ORTEZ
FIRST LADY DU NICARAGUA

FESTIVALS DE CIGARES

WONDERBOY AJ FERNANDEZ

FRANÇAIS
AromaG - The Great Taste of Life - Année 5 - Edition no. 1 - 2017


CRAFTED from
the TREE OF LIFE
Inspired by Africa
WHITLEY NEILL
HANDCRAFTED DRY GIN
TRADE MARK
WHITLEY NEILL
HANDCRAFTED DRY GIN
SMALL BATCH
Distilling gin for 8 generations
Batch No. 054
ENGLISH GIN INSPIRED BY CAPE TOWN
MADE WITH CAPE GOOSEBERRIES & BAOBAB FRUIT
drinkaware.co.uk for the facts
@WhitleyNeill /WhitleyNeill #neverstopdiscovering
Ons vakmanschap drink je met verstand/Notre savoir-faire se déguste avec sagesse.

Contenu

BROCHURE INFORMATIVE
Couverture: Anielka Ortez F.
Président: Koenraad Cappon
Rédacteur en chef: Stefan Bastiaenssens
Infographiste: Dietrich Monteyne
Rédaction: Stefan Bastiaenssens, Christophe Bonne, Koenraad Cappon, Mark Dermul
Photographie: Stefan Bastiaenssens, Christophe Bonne, Koenraad Cappon, Mark Dermul, Procigar

AromaG - AromaG fut crée fin 2012 par Aroma de Cuba, club de cigares brugeois, avec pour mission de réunir, d'informer et de guider tous les épicuriens du BeNeLux dans leur quête permanente, toujours à la recherche des savoureux plaisirs de la vie. L'ambition d'AromaG est de consolider les liens entre les fabricants, les négociants, les clubs (de cigares) et les puristes. Ambition qui tend à promouvoir une communication ouverte et continue à l'aide de neuwsletters, d'un magazine, des réseaux sociaux et notre site internet www.aromag.eu. AromaG tient à partager avec vous toutes les saveurs de la vie.

Préface AromaG *édition 2017*



L'AMOUR DE LA FEUILLE.

Je visitais Cuba pour la première fois en 2007, c'était il y a 10 ans à peine mais les temps ont changé. Je fumais alors mon premier cigare, un Vegas Robaina Unicos et fut immédiatement conquis. Je consacrai alors 400 euros à l'achat de mon billet d'avion (aller-retour) vers Cuba et près du double en cigares. C'est là qu'est né mon amour de la feuille. Dès mon retour, je me rendis essentiellement dans des restaurant où l'on pouvait trouver un humidor. A cette époque, Il était encore possible de fumer après un repas copieux, un cadeau du ciel. Le dernier Unico '07 partit en fumée en 2014. En parlant de vieillissement...

L'amour de la feuille me conduit à AromaG, il y a cinq éditions d'ici. C'est ainsi qu'est né mon amour pour ces feuilles. Il n'y a rien de surprenant à cela. Pour cette édition, nous avons visité les festivals de cigares au Nicaragua, à Cuba et en République dominicaine. Nous avons assisté à l'inauguration des nouveaux quartiers de Royal Agio ainsi que de Premium Spirits, et AJ Fernandez nous a fait visiter sa fabrique. Nous avons comme chaque année, rencontré les figures du monde du cigare. C'est ainsi que nous avons pu parler à Eduard Bouten (J. Cortès), Tony Hoevenaars (Cubacigar) et Frank Evens (Maison Verloo).

Nous avons eu de nombreuses choses à célébrer cette année. Les points forts ont été l'acquisition d'Oliva Cigars par la famille Vandermarliere (J. Cortès). L'époustouflant anniversaire de Manolo Quesada (Quesada cigars) fut une leçon de style. D'autres événements moins joyeux tels que la perte d' Arturo Fuente Sr. et d'Avo Uvezian laisseront un énorme vide dans le monde du cigare, nous nous réconfortons grâce à l'héritage de leurs fabuleuses créations.

Enfin et surtout, nous avons dégusté. La combinaison de cocktails et d'Habanos par exemple. Nous avons testé plus de 40 cigares à l'aveugle afin de pouvoir les évaluer de façon appropriée. Fermes mais justes, car c'est ainsi que nous sommes faits.

L'amour de la feuille, déjà cinq éditions dont nous sommes extrêmement fiers. J'en profite pour remercier les rédacteurs, le panel de dégustation, les traducteurs et graphistes ayant contribué à cette édition. Nous vous souhaitons énormément de plaisir durant votre lecture et lorsque vous fumerez votre cigare.

Stefan BASTIAENSSENS, rédacteur en chef



Interview

ERIK MOLENAAR

L'HOMME FORT DERRIERE KINTRA, EMBOUTEILLEUR DE WHISKY ET PROPRIETAIRE DE LA DISTILLERIE WAGGING FINGER À DEVENTER.

Fin 2016 Wagging Finger - un gin assez récent sur le marché, fabriqué de façon artisanale et d'origine hollandaise – fut récompensé lors de la prestigieuse International Spirits Competition à New York. Une raison plus que suffisante pour rencontrer son propriétaire. Nous prenons la route de Deventer afin d'y rencontrer le sympathique Erik Molenaar. Erik est un conteur né, car dès notre première question « Comment avez-vous eu l'idée de créer des spiritueux ? », nous n'arrivons plus à endiguer un flux de paroles relatant une histoire captivante:

DE LA GRAINE AU VERRE

Erik Molenaar : « J'ai goûté mon premier whisky à l'âge de 18 ou 19 ans au cours d'un voyage en Ecosse. C'était un Glenfiddich 12 et je peux vous affirmer que ce n'était franchement pas le coup de foudre … cette boisson ressemblait plus à un jus de pommes alcoolisé qu'à autre chose. Mais il réussit néanmoins à éveiller mon intérêt pour le monde mystérieux des spiritueux. Au cours de mon périple de dégustations en festivals, je fus incontestablement infecté par le virus somnolant du whisky. Je retourne régulièrement en Ecosse afin d'y retrouver l'atmosphère magique des distilleries. La transformation d'un simple grain d'orge en un fabuleux liquide ambré ne cesse de me surprendre. L'intérêt devint une passion constamment renouvelée. Après avoir examiné de près les normes de base, j'ai découvert un tout nouveau monde : celui des embouteilleurs indépendants. Leurs stands devinrent ma destination favorite lors de chaque nouveau festival. A l'époque, l'un des plus important était celui de Scott's Selection … qui proposait un assortiment époustouflant.

SI EUX Y ARRIVENT, POURQUOI PAS MOI …

Il y a une huitaine d'années, j'ai décidé de créer mon propre label indépendant. Un plan ambitieux à une époque où le whisky était déjà une boisson très populaire, sans avoir atteint les sommets actuels. Une époque au cours de laquelle les différentes distilleries vendaient des barriques pleines de whisky. Actuellement – en dehors de quelques startups – cela est devenu impensable. J'ai réglé toute la paperasserie, créé mes labels et je suis parti à la recherche de … whisky. Le 5 septembre 2009, Kintra fut portée sur les fonts baptismaux. »

La dénomination du label Kintra est originaire de la région du même nom, située sur l'île écossaise Islay, surnommée la reine des Hébrides. En 2002, ce fut sur cette île, au sommet d'une dune surplombant l'océan Atlantique, qu'Erik demanda sa femme Myriam en mariage. Des années plus tard, cette sage décision donna son nom iconique à un superbe label indépendant.

« Pour en revenir à nos moutons, des fûts entiers étaient donc à vendre. Mais je ne tenais pas à investir la totalité de mon capital initial dans une seule barrique pour me retrouver ensuite avec 300 bouteilles de whisky dans mon garage. Et ce sans garantie aucune que le lancement de Kintra soit couronné de succès. Au lieu d'acquérir des fûts entiers, je suis parti à la rencontre de personnes disposées à me vendre des quantités limitées de whisky. C'est ainsi que grâce à The House of Macduff (célèbres embouteilleurs indépendants du whisky The Golden Cask), j'ai pu acquérir mes premiers whiskys. Le succès fut immédiat, car en un rien de temps je me suis retrouvé de l'autre côté de la table de dégustation lors des festivals.



L'ambiance des festivals en Hollande et en Belgique est très chaleureuse et décontractée. Un trait de caractère que l'on retrouve également chez les entrepreneurs. Je me souviendrais toujours de mon premier stand lors du festival de La Haye. Au cours du montage de mon stand, j'interceptais les regards curieux de mes collègues. Qui est-ce ? Que vient-il faire ici ? Tout en étant de proches concurrents, les relations entre tous les embouteilleurs, importateurs et distributeurs restent toujours très franches et cordiales.

Lors des festivals, j'adore discuter avec de véritables amateurs. Entretemps, je m'entoure de mon propre fan club : des gens que je rencontre plusieurs fois par an lors de différents festivals et qui apprécient mon travail. Et leur nombre ne cesse de croître. L'année dernière, un mec publia sur Facebook la liste de whiskys qu'il souhaitait découvrir au cours de son premier festival : Johnnie Walker Red Label, Jack Daniels, … Je lui ai immédiatement envoyé un message disant : « Superbe choix ! J'espère que tu profiteras à fond de ce festival. Mais lors de ton passage, arrêtes-toi au stand de Kintra et chez quelques autres collègues. Tu risques d'être agréablement surpris. » Depuis, ce garçon est devenu un amateur indéfectible des spiritueux haut de gamme. Un autre monde s'est ouvert à lui. Une réaction très reconnaissable. Des moments vraiment inoubliables.

Oui, les premières années furent fantastiques : des superbes malts proposés à des prix défiant toute concurrence. Les deux, trois dernières années, la situation a complètement basculé. Si l'offre est toujours aussi large, la qualité de la plupart des whiskys est moyenne, voire médiocre. De nos jours, un excellent whisky coûte très cher. Situation dont Kintra subit les conséquences. Vu que nous sommes toujours aussi exigeants quant à la qualité de nos produits, notre production d'embouteillage est nettement moins élevée que prévu.

EN LEVANT LE PETIT DOIGT

Au cours de la mise en chantier de Kintra, une arrière-pensée me chatouilla constamment l'esprit … Ne serait-ce pas sympa de fabriquer mes propres produits ? L'investissement était énorme. Des moyens financiers dont je ne disposais tout simplement pas. Début 2015, c'était maintenant ou jamais. Ma fonction de gestionnaire de projets d'une commune hollandaise avait atteint son apogée alors que toutes les fibres de mon corps semblaient vouloir changer de cap. Et ce qui doit arriver, finit toujours par arriver. J'ai dépoussiéré le plan de ma propre distillerie afin de l'examiner sous un jour nouveau.

Après l'avoir réactualisé, je me suis concentré sur les détails. Entretemps, j'écrivis avec Arie van Baarle, un ami et un conseiller spécialisé dans l'élaboration d'images de marque, l'histoire de la nouvelle distillerie. Fabriquer un beau produit est une chose, le vendre en est une autre. Le produit doit avoir une histoire et selon moi, certainement pas une histoire purement marketing. Une histoire qui, à mes yeux, révèle des vérités profondes. Le monde actuel raconte trop de conneries marketing. Des contre-vérités, des boniments et des mensonges sont monnaie courante, pratiques dont je me distancie fortement.

Différentes perspectives découlèrent de ces nombreuses discussions. La marque reflèterait le résultat de ma poursuite perpétuelle du parfait distillat. Sans toutefois se centrer sur ma propre personne. Nous tenons à créer une marque, pas un one man show autour d'Erik Molenaar. Nous voulons également un label qui se démarque des forces motrices à gros budget marketing. Honnête, sobre, authentique. Tout en titillant l'imagination en dehors des Pays-Bas. D'où Wagging Finger, lever le petit doigt !

Incontestablement d'une qualité hollandaise ; probablement pas notre particularité dominante mais néanmoins très identifiable grâce à sa légère pointe d'autodérision. Nous levons le doigt en signe d'opposition







envers les grands fabricants et producteurs de spiritueux qui emploient plus de marketeers que des distillateurs, nous levons le doigt en signe de protestation envers les produits branchés et les engouements passagers. Wagging Finger est un retour aux sources, une reconnaissance du véritable artisanat. Pas d'anonymat, aucune cachoterie, mais une histoire honnête et authentique. What you see is what you get !

Nous avons élaboré le visuel de cette histoire en collaboration avec le concepteur Theo Heldens. Un reflet parfait de sobriété, d'honnêteté et de transparence. Des valeurs morales hautement respectées par mon aïeule Willemijn Graveland, raison pour laquelle son portrait est omniprésent sur les produits du label.

GIN

Le Gin Wagging Finger est un gin à base de baies de genévrier, l'ingrédient de base pour tout gin qui se respecte. Saveur de baies de genévrier qui est mise en valeur par d'autres plantes aromatiques. Actuellement ces « exercices de style » renfermant différents arômes et distillés en petites quantités, me permettent de poursuivre ma quête à la recherche du distillat parfait. L'Exercice V1.0 vit le jour au printemps 2016. Incontestablement une boisson estivale grâce à son léger parfum d'agrumes. L'Exercice V2.0, à la saveur plus modeste, un équilibre parfait entre 8 arômes botaniques, fut lancé en septembre. Ce gin fut récompensé par une médaille de bronze lors de l'International Spirits Competition à New York ! Prochainement l'Exercice V3.0 verra le jour, une version plus raffinée du V2.0.

En dehors de la production normale, nous tentons de répondre aux exigences des « Labels privés ». Des entreprises, des magasins de spiritueux, des restaurants et des associations peuvent distiller et embouteiller leur propre gin chez Wagging Finger. Celui-ci peut soit être embouteillé dans le style Wagging Finger, soit dans un récipient personnalisé.

Le gin peut également vieillir dans son propre fût. Nous proposons des fûts de 32 et de 64 litres. Les premiers résultats de cette expérience sont saisissants. Quatre semaines de vieillissement dans un fût de 32 litres en chêne Virgin American donne à la transparence du gin une couleur rose saumon. Le goût boisé remplace subtilement le bouquet d'agrumes et le chêne renforce la saveur de la baie de genévrier. »

UN WHISKY WAGGING FINGER ?

Le gin Wagging Finger est la première phase du plan d'Erik Molenaar. Actuellement, le gin est distillé à base d'un alcool de grain neutre. La base idéale permettant aux arômes botaniques de libérer leurs saveurs. La production de genièvre, de vin de céréale et de whisky est prévue au cours de la deuxième phase. Cette phase nécessite l'installation d'un nouvel alambic pour la distillation de notre propre alcool. Ce qui signifie également que l'appareillage et le bâtiment devront répondre à des normes très strictes. Erik espère pouvoir emménager dans les nouveaux locaux en 2018 afin de pouvoir démarrer la production à grande échelle.

Nombreux sont ceux qui rêvent d'une histoire comme celle d'Erik Molenaar. Mais peu d'entre eux ont le caractère, l'obstination et la persévérance pour réaliser ce rêve. Nous attendons avec impatience de découvrir les succès futurs de cette distillerie.







Les commentaires de Mark

WAGGING FINGER GIN V2.0
Gin embouteillé à 44% d'alcool.

Le nez est crémeux et frais. Une profusion de baies de genévrier (ce que l'on appelle communément « juniper-driven ») avec quelques légères touches d'agrumes. Les graines de coriandre sont omniprésentes. Un gin classique, un retour aux sources. Il se déguste également pur. Un léger goût crémeux, aux saveurs de genièvre et d'agrumes, une touche verte difficilement identifiable et un arrière-goût chaleureux de cannelle. Une fin de bouche excellente avec un épilogue légèrement sec et amer.

G&T
Pour une mise en valeur optimale de ce gin classique hollandais, ajoutez d'abord quelques glaçons ainsi qu'une tranche d'orange. Le tonic Fever Tree fera le reste. Vu que le gin n'a pas été filtré à froid, il deviendra légèrement trouble, ce qui est normal. Désaltérant, joyeux et tout simplement excellent.

WAGGING FINGER GIN V2.0
Gin embouteillé à 44% d'alcool.

Le nez est crémeux, frais et nettement plus épicé que celui de son prédécesseur. Les saveurs de coriandre et d'agrumes sont également omniprésentes. Plus d'orange dans le nez. A nouveau un profil très classique. Comparé à la version précédente, le goût est très différent. Celui-ci a beaucoup de corps avec des accents prononcés de baies de genièvre, de zestes d'orange, le tout relevé avec de la coriandre et de la cardamome. Avec une petite pincée de poivre. Et ce qui ressemble à quelques aiguilles de pin. Il se boit très facilement, pur avec un glaçon. La fin de bouche persiste avec un goût sucré de cannelle avant de s'évanouir dans un souffle amère.

G&T
Aromatisez avec quelques quarts d'orange et un bâton de cannelle avant d'ajouter le tonic Fever Tree. Le nez évoque un festival d'orangers (rappelant le sucre de raisin) au goût délicatement doux amer.





Texte : Mark DERMUL – Photos : Lonneke VAN UUM & Thomas SPELLER



ROYAL AGIO CIGARS OUVRE UN NOUVEAU SIÈGE À DUIZEL

AromaG était invité chez Royal Agio Cigars fin novembre 2016 pour une belle conférence de presse dans son siège de Duizel flambant neuf. Dès notre arrivée, nous sommes chaleureusement accueillis par Mieke, réceptionniste depuis 53 chez Royal Agio. Qu'il s'agisse du nouveau ou de l'ancien bâtiment, cela caractérise d'entrée de jeu cette entreprise familiale.

Dans la salle de presse, c'est le CEO Boris Wintermans qui prend la parole accompagné de l'architecte Paul Goltstein, du conseiller en développement durable Jan Van Hout ainsi que du directeur de production de Agio Koen van Hooft. Wintermans débute avec une rétrospective de l'histoire de l'entreprise. Royal Agio Cigars a toujours eu un rapport particulier avec Duizel. En 1904 déjà, il y a plus de 110 ans, Jacques Wintermans lançait une petite manufacture de cigares sous le nom de « A. Wintermans & zonen ». En 1950, le nom de l'entreprise fut rebaptisé « Agio Sigarenfabrieken nv. » Des centaines de petites manufactures de cigares se tenaient autrefois en Campine où se trouve Duizel. Royal Agio est aujourd'hui la seule ayant perduré, bien que Duizel demeure la maison mère de cette merveilleuse entreprise familiale ayant marqué au delà des frontières avec des marques telles que Balmoral, Panter et Mehari's.



L'entreprise compte près de 2.500 travailleurs dans sept pays et produit près de 770 millions de cigares par an. Ce qui les positionne en quatrième position sur le marché mondial en terme de production.

Boris Wintermans: « Cela fait aujourd'hui 113 ans qu'existe notre entreprise. La pérennité et la transmission de nos connaissances ont toujours été nos priorités. Nous le faisons depuis quatre générations. Ce n'est pas que je sois tellement âgé (rires), mais ma principale tâche en tant que CEO est que cette entreprise soit prête pour les générations futures ». Plus tard, lorsqu' on évoque le pourquoi de ce nouveau bâtiment, Wintermans répond: « Dans le monde dans lequel nous vivons, l'innovation est d'une importance capitale. L'entreprise Royal Agio se veut d'être innovante, surtout à Duizel son port d'attache.»



Après cette introduction fort appréciée, nous avons droit à un tour du propriétaire bluffant dans le bâtiment où se trouvent les bureaux. « Lors de la création de nos nouveaux bureaux, nous avons apporté beaucoup d'importance au développement durable du bâtiment ainsi qu'à l'intégration des constructions existantes », explique l'architecte Goldstein, « Il s'agit de rénovation et donc de préserver une grande partie des constructions (pilots, fondations, plancher). Ce qui se remarque le plus, c'est la présence de matériaux naturels et modernes tels que le bois et les gigantesques baies vitrées. Ce sont au total plus de 1.150 m2 de vitrages qui ont été réalisé pour ce projet. Pas uniquement à l'extérieur mais également sur le coté du bâtiment. Si vous longez les couloirs, vous voyez « tout ». Selon Wintermans: « Cela symbolise la transparence de la philosophie de l'entreprise, il est possible de voir tout le monde, en permanence. Ce fut étonnamment bien pris par l'ensemble de nos collaborateurs. Cela crée un environnent de travail particulier et agréable tout en veillant à plus de solidarité ».

En descendant vers le département technique, nous pouvons avoir un aperçu impressionnant des pompes à chaleurs qui sont installées. Koen Van Hooft parle au-dessus du bruit: « C'est notre première source de chaleur. Il y a des chaudières de réserve prévues, mais nous n'en avons en principe pas besoin. »

Le conditionnement de l'air est parfaitement réglé partout dans la fabrique. Cela n'a rien d'étonnant pour des producteurs comme Agio, cela a une incidence directe sur les conditions de conservation de leurs produits: les cigares. Pour chaque création, l'avis des collaborateurs a selon eux été pris en compte. Il est possible, à partir du hall de production, de voir la cantine et les bureaux. Goldstein: « L'idée que ma conception réunisse tous les départements était cruciale ». A gauche la production, les bureaux sont à droite et la cantine est un lieu de rencontre. Il n'y a plus, ni au propre ni au figuré, de distance entre les différents départements de ce bâtiment.

En traversant la cantine, nous atteignons finalement les salles de productions flambant neuves d'une superficie de près de 10.000 m2. Van Hooft pointe vers le plafond: « Dans ce bâtiment ce sont plus de 4.000 m2 de panneaux solaires qui ont été placés. Nous utilisons principalement l'éclairage LED en combinaison avec des détecteurs de mouvements. La structure du toit est faite de manière à ce que la lumière du jour soit exploitée de manière optimale. S'il y a trop peu de lumière, nous éclairons d'avantage».

Force est de constater que pour Royal Agio Cigars qui était déjà l'une des fabriques de cigares des plus « vertes » au monde en 2008, les normes de durabilité sont élevées. L'ensemble du projet de Duizel fut couronné de cinq étoiles BREEAM et de la mention « exceptionnel » en mars de cette année lors des Oscars de la construction durable.

Textes et photos: Stefan BASTIAENSSENS

ROYAL AGIO CICARS DANS LE TOP 5 DE LA CONSTRUCTION DE BUREAUX DURABLES

Pour l'entreprise familiale Néerlandaise de plus de 100 ans « Royal Agio Cigars », la rénovation du bâtiment situé à Duizel dans le Nord du Brabant est l'étape décisive vers le développement durable. Grâce aux mesures durables ayant été prises, la conception du bâtiment a été récompensée du certificat cinq étoiles « exceptionnel » de BREEAM. Ce qui le positionne dans le top cinq des bâtiments durables des Pays-Bas. « Je suis extrêmement fier de la récompense BREEAM attribuée à la création du bâtiment et tiens à remercier tout ceux qui y ont contribué » affirme Boris Wintermans, CEO de Royal Agio Cigars. La récompense est valable tant pour la rénovation du bâtiment, le nouveau siège que pour la construction des nouvelles installations de production (environ 10 000 m2).

BREEAM AWARDS 2017







Le goût du plaisir... au Nicaragua

PURO SABOR

Nous sommes à la mi-janvier 2017, période du festival Puro Sabor. Ce festin nicaraguayen de cigares en est maintenant à sa septième édition et promet d'en mettre plein la vue et ce, dans le pays le plus « chaud » de l'industrie du cigare...

Dimanche 15 janvier 2017 au matin, c'est plein d'enthousiasme et ébahit que je me trouve à Zaventem. Je suis partit bien trop à l'avance en raison de la neige et suis prêt pour un vol d'une durée de 19 heures. Il n'y a malheureusement pas de vols directs pour le Nicaragua. Avec une escale à Madrid et Miami, où j'aurai hélas trop peu de temps libre, j'atterrirai à l'aéroport de Managua (capitale du Nicaragua) un jour avant le début des activités officielles. Quelques responsables du festival nous attendent moi et une poignée de lève-tôt pour nous conduire à la VIP lounge où il nous suffit d'attendre confortablement dans un siège, une boisson fraîche à la main tandis qu'un agent/douanier s'inquiète de la procédure d'immigration ainsi que du transport des bagages, ce voyage débute merveilleusement bien. Peu de temps après, nous partons en minibus vers Granada située à une heure de route. Granada se trouve dans le sud-ouest et peut se vanter d'être la plus ancienne ville continentale d'Amérique centrale fondée par les Espagnols en 1524.

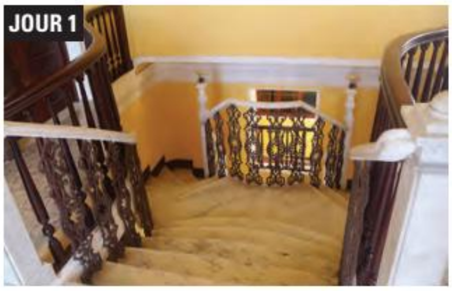
JOUR 1 : MOMBACHO CIGARS, UN PETIT FORT EN CARACTÈRE

Après une nuit de repos bien méritée et un petit déjeuner à l'hôtel Antigua Estación Granada, je marche vers la « Casa Favilli » située à une cinquantaine de pas, un bâtiment colonial jaune où est hébergé « Mombacho Cigars ». C'est l'une des rares manufactures de cigare au Nicaragua située ailleurs qu'à Estelí. C'est dans un agréable fumoir climatisé que je suis accueilli par Benoît Pirard, un bio-ingénieur Belge francophone passionné de cigares et travaillant depuis plusieurs mois pour Mombacho Cigars, vous pourrez lire son histoire ailleurs dans ce magazine.

Le Directeur de la manufacture et le maître mélangeur Claudio Sgroi nous emmènent avec enthousiasme au travers de cette petite manufacture comptant 35 travailleurs. Dans la salle de roulage, seulement six couples de rouleurs (assembleurs + enrobeurs) roulant chacun 300 cigares, pour une production quotidienne de 1 800 cigares.







Située dans une maison résidentielle, le processus de fabrication de cette manufacture se réveille être une succession de découvertes au travers des différents coins et pièces.

Sgroi nous explique à quel point il est difficile de faire passer l'eau sous haute pression diffusant l'humidité par condensation au travers du bâtiment et permettant d'alimenter les humidificateurs et les chambres de vieillissement. Ils envisagent également de construire un « rooftop lounge » sur le toit qui est le plus haut point d'observation de la ville, une fois qu'ils auront obtenus l'autorisation de la ville.

Sur une autre partie du toit, nous profitons d'un très savoureux « Tierra Volcan Mombacho », un puro 100% nicaraguayen composé de tabac de Condega & Jalapa. C'est l'occasion idéale de faire connaissance avec les trois principales vallées du Nicaragua où le tabac est cultivé: Esteli, Condega et Jalapa. Claudio Sgroi nous présente les différentes saveurs de ces trois régions. Le tabac d'Esteli est connu pour sa force due au sol foncé et son emplacement ensoleillé, idéal pour une forte tripe ligero, une sous-cape épaisse et cape cultivée au soleil. Au nord d'Esteli se trouve la « vallée de Condega », cette région est nuageuse et le sol volcanique contient beaucoup de minéraux. Ce tabac possède une certaine douceur et une texture plus fine, idéal pour les sous-capes et capes cultivées au soleil. Encore plus loin au Nord, vous trouverez la « vallée de Jalapa » où le sol, sablonneux de couleur rouille rouge est comparable à la vallée de la Cuban Pinar del Rio. Le tabac cultivé à Jalapa tend vers la couleur rouge, est aromatique et possède un goût sucré.

Après cette expérience Mombacho extrêmement agréable, nous nous rendons avec quelques collègues amateurs de cigares au « Restaurante El Zaguan », un restaurant grill situé dans le centre-ville, à quelques centaines de mètres de la manufacture de Mombacho. Après quoi nous nous séparons en groupes afin de découvrir cette belle ville historique. Le soir, je me rends avec d'anciens et de nouveaux amis au restaurant allemand « Charly » où choucroute et bière allemande ornent le haut de la carte. D'autres trouvent leur chemin vers le fameux « Restaurante Ciudad Lounge » avec salon de cigares. En bref, le festival a bel et bien commencé.

JOUR 2 : GRANADA, BEAUTÉ NATURELLE

Bien que beaucoup de cigares seront fumés à l'issue de ce deuxième jour, cette journée ne sera pas consacrée au tabac mais à la beauté naturelle de Granada et ses environs. Nous commençons avec une excursion d'une heure en bateau sur le « Lac Nicagagua » dans la région « Las Isletas », une chaine de 365 petites îles dont, beaucoup d'entre elles sont occupées par de splendides villas. Une de ces îles est habitée par un petit groupe de singes hurleurs, loin d'être farouches et dégustant volontiers une petite banane. Nous bénéficions sur le bateau d'un « Liga Privada n ° 9 » de Drew Estate. Après cette exploration le temps est venu de visiter deux volcans de cette région : Mombacho et Masaye.

La dernière éruption du volcan Mombacho remonte à 1570, à mi-chemin du « Cafe Las Flores » nous récoltons des grains de café sur une plantation d'Arabica biologique, une combinaison idéale pour le cigare « Reserva Organica Plasencia ». Les participants peuvent ici profiter soit d'un tour « découverte » de la plantation de café sur le « Haciende El Progreso», d'un parcours d'aventure ou encore d'une randonnée au sommet du volcan haut de 1 344 m. J'opte pour la visite de la plantation de café. J'aurai encore un peu de temps après le déjeuner d'aller me balancer aux cordes et me lancer dans le vide sur une tyrolienne, tout simplement génial!

Nous quittons les flancs verdoyants du volcan Mombacho pour le volcan actif Masaya, situé à 30 km plus loin au nord-ouest, terne et aride, le contraste est énorme. Vient ensuite le moment le plus intense de la journée ; la découverte d'un cratère à couper le souffle où vous pouvez contempler une rivière de lave rouge vif. Vous entendez ici le chant de la terre.

La soirée se compose d'un dîner de gala à l'intérieur des murs de la « Pólvera La Fortaleza », un fort colonial historique de Granada construit en 1748. La bière nationale Toña et le rhum Flor de Caña coulent à flot. Nous dégustons pas moins de cinq cigares.

JOUR 3 : ESTELÍ, VILLE DE PURO / PLASENCIA

Le temps est venu de quitter Granada et de se rendre en file indienne à Estelí. Notre chef de groupe Juán marque toutes les valises afin qu'elles soient transportées séparément à l'un des cinq hôtels d'Estelí, nous bénéficions ici d'une excellente organisation logistique. Nous nous dirigeons vers Estelí dans une caravane composée de 10 petits autobus sous l'imposante escorte de la police nationale. Très serrés au niveau du timing, nos amis bleus n'ont pas le temps de s'ennuyer. Dans le bus, des « cigar-moments » sont proposés, plusieurs cigares sont distribués tout le long du trajet et sont toujours accompagnés d'un mot d'explication, tout simplement magnifique. Pendant les 45 minutes de break de ce trajet de trois heures, nous avons l'occasion de déguster un « Don Pepín García Blue Label Toro ».

Nous rejoignons Estelí juste à temps pour un déjeuner idyllique dans l'une


JOUR 2


JOUR 2


JOUR 3

des Plasencia-farms. La famille, avec à la barre Nestor Plasencia Jr., nous accueille chaleureusement et nous fait profiter d'un délicieux « Plasencia Alma Fuerte boxpressed Nestor IV », une nouvelle gamme de cigares premium enrobés d'une cape foncée huilée de Jalapa cultivée à l'ombre . Après le déjeuner, nous continuons avec le système de groupe Puro Sabor, c'est-à-dire ceux qui sont présents choisissent un groupe à l'avance. Il y a 7 groupes différents, ayant déjà un programme prévu pour les trois jours à Estelí ; une différence avec le festival dominicain Procigar (voir plus loin) où un programme est prévu pour chaque invité. Le système Puro Sabor se déroule plus aisément.

Mon bus n'a besoin que de quelques tours de roues jusqu'au prochain arrêt. Dans cette ville, 35 000 personnes travaillent dans le secteur, les manufactures et les champs sont à quelques encablures les uns des autres. À l'entrée de la manufacture, la 5ème génération de la famille Plasencia nous accueille musicalement. Honnêtement? Je n'ai jamais eu d'accueil tellement réussi lors de mes visites de manufactures. Le CEO Nestor Plasencia Jr. nous emmène dans sa belle manufacture et s'arrête à chaque département, du préindustriel à l'emballage. Ensemble avec le responsable du département, il donne de généreuses explications et répond aux nombreuses questions. Ici, la qualité est une priorité, nous l'observons à nouveau dans le particulier « Plasencia Alma Fuerte Sixto II » un cigare boxpressed hexagonal de 152 mm RG60. Je demande : « pourquoi hexagonal ? », à quoi Nestor répond « l'hexagone est la forme la plus parfaite dans la nature, pensez au nid d'abeilles ». Et oui, cela apporte effectivement quelque chose, ce cigare se consume parfaitement. La boîte est également très attrayante, elle contient 10 cigares et un couvercle servant de beau cendrier.

Nous terminons avec un petit concours de roulage, un délicieux café/rhum et une visite de l'école de la manufacture de l'autre côté de la rue où quelque 80 enfants enthousiastes présentent une petite pièce de théâtre, c'est magnifique. Après cette superbe journée, nous nous dirigerons vers nos hôtels. Je réside à l'hôtel Don Vito, très propre, au luxe simple et au personnel sympathique. Cet hôtel est totalement dédié à l'église catholique, tabac et alcool y sont interdits. Pour cette raison le Hex ou Los Arcos étaient de meilleures options, mais je ne me plains d'aucune façon. Le dîner ce soir-là se déroule à la Tabacalera Tambor d'Estelí, connue pour ses cigares Victor Calvo.

JOUR 4 : A.J. FERNANDEZ, TRADITION CUBAINE

Après d'une bonne nuit sommeil et un petit déjeuner avec « huevo frito » (œufs sur le plat), je saute dans le bus vers l'impressionnante manufacture, une des plus grandes au Nicaragua, d' Abdel « A.J. » Fernandez, le « wonderboy » sous les Maîtres mélangeurs. Il s'est fait un nom comme mélangeur et fabricant pour différentes marques, y compris Gurkhas et Rocky Patel, mais est depuis quelques temps occupé avec sa propre Tabacalera. Vous trouverez article complet et un dossier sur A.J. Fernandez ailleurs dans ce magazine.

Le déjeuner se déroule sous une grande parabole en toile à la « Finca La Estrella », un des champs de « My father Cigars ». Après le lunch traditionnel, suivent un « café-cigare » avec des cigares de NACSA et My Father et deux cafés de « Café Las Flores ». Puis quelques discussions sur la conception et l'emballage, le marché du cigare au Nicaragua, le développement durable, l'environnement, etc....

Comme ce fut le cas lors du festival Procigar, la soirée est illuminée par un « dîner blanc ». Être vêtu de blanc pour de cette soirée n'est pas un soucis, chaque participant reçoit dès l'ouverture du festival un guayabera (chemise traditionnelle des Caraïbes). Nous profitons de cette belle soirée à côté du 'Museo Municipal de Estelí' gardant ses portes ouvertes toute la soirée, sous la supervision de 'El Brujito', l'esprit du tabac.

JOUR 5 – PARTIE 1 : MY FATHER CIGARS

Le dernier jour du festival les sentiments sont mitigés. J'ai du mal à dire au revoir à ce magnifique pays du tabac et d'un autre côté, le retour promet de belles choses. Le long de la route panaméricaine nous trouvons parmi beaucoup d'autres fabricants, le très impressionnant site de « My Father cigars », une enceinte composée de nombreux bâtiments et dont le bâtiment principal construit récemment attire le regard. Nous sommes chaleureusement accueillis par la figure de proue José « Pepín » García, son gendre Pete Johnson (Tatuaje Cigars) et Yosef Joudeh, qui s'occupera de la visite. Le groupe « My father » est divisé en cinq différentes entités : les plantations, la fermentation, le préindustriel (Tabacelera Del Centro), la manufacture de cigare (My Father) et la manufacture de boîtes.

Sur cette seule enceinte, 1.500 travailleurs sont actifs, sans compter le personnel des plantations et des granges. Nous commençons dans le département de préindustriel où nous voyons des dizaines de ballots de tabac rustpilons (dunkey's) empilés en tubes de carton perforés permettant au gaz de s'échapper.

Les binders sont précautionneusement empilés les uns sur les autres durant deux semaines afin de comprimer les nervures, tous les cigares de My Father sont munis de sous-capes doubles. L'un de ces binders s'appelle le « ugly wrapper », une feuille pas très jolie mais forte en


JOUR 3


JOUR 4


JOUR 4

goût. Utiliser deux sous-capes, permet de jouer avec le goût, les deux sous-capes sont toujours de sortes différentes. Ici, on se sert de la technique de roulage cubaine « intubado » qui procure un tirage optimal.

Pepín et son fils Jaime sont eux-mêmes des rouleurs expérimentés, Pepín était maître des maîtres rouleurs à Cuba, il aurait même roulé 2 450 cigares en un seul jour. Ils ont chez eux une quantité impressionnante de tabac, également des sortes très spéciales comme celle des Garcia, les seuls producteurs ayant du tabac de la région de Nale mahi et cultivant aussi la semence de « Pelo de oro » la mère des graines cubaines que Pepín a importé en contrebande de Cuba. Tout le tabac est affiné pendant au moins trois ans. Ce qui est également particulier, c'est qu'avant d'être roulées, de nombreuses capes passent 30 jours à 14,5 degrés au réfrigérateur afin d'en resserrer les pores.

Avec « Oliva », le fabricant de cigares nicaraguayens « My Father » est le seul à avoir sa propre manufacture de boîtes, il est très agréable de voir comment sont fabriqués les coffrets de My Father, Tatuaje et d'autres marques telles que Ashton et Crowned Heads.

Ce qui est également particulier est que « My Faters » est l'un des rares fabricants scellant le fond de ses coffrets d'un cachet. Chez Mombacho, ils vont encore plus loin, l'intérieur du ruban de chaque cigare est estampillé avec la date de production.

JOUR 5 – PARTIE 2 : OLIVA + GALA DE CLÔTURE

Notre dernier déjeuner a lieu dans une grange d' A.J. Fernández. C'est impressionnant de voir comment les perches de tabac sont suspendues pour sécher, c'est aussi la plus moderne et plus belle grange de séchage que j'ai eu l'occasion de voir, Abdel aime clairement la qualité.

Après ce déjeuner particulier, nous reprenons le bus direction Oliva, une autre histoire passionnante à lire ailleurs dans ce magazine.

Le majestueux gala de clôture se déroule sur le domaine de Drew Estate et comprend lance-flammes et délicieux hors d'œuvre, agrémenté d'une fantastique soirée dansante et l'apparition musicale de Gustavo, l'un des frères Plasencia. Lors de cet événement, la Chambre Nicaraguayenne de Tabac (CTN) organisatrice entres autres de Puro Sabor, annonce la nouvelle Présidence. La ravissante Anielka Ortez, Directrice Générale de Agrotobacos (fabricant entre autres les cigares Omar Ortez) succédera Juan Ignacio Martínez (Joya de Nicaragua) pour les trois prochaines années 2017-2019, elle est la première femme à la tête de la Chambre Nicaraguayenne de Tabac.

Le lendemain, c'est plein de souvenirs que nous disons au revoir à Esteli et prenons l'autobus dans la capitale Managua pour s'envoler vers la maison, je reviendrai sans trop attendre…

Texte : Koenraad CAPPON
Photos : Koenraad CAPPON & Puro Sabor









6to FESTIVAL DEL TABACO
PURO SABOR
NICARAGUA 2017

De leden van de Nicaraguaanse Tabacco Chamber (CTN) voor de komende drie jaar 2017-2019, in het midden de nieuwe voorzitster Anielka Ortez

PUROS DE NICARAGUA

AMBASSADOR

TRADICIÓN • INNOVACIÓN • PASIÓN

Shop	City
Huis Verloo	Antwerpen
Casa del Tabaco - Brugge	Brugge
Missault	Brugge
La Tête d'Or	Bruxelles
Le Roi du Cigare	Bruxelles
Walter B.	Bruxelles
Boire et Fumer	Bruxelles
Librairie du Fort Jaco	Bruxelles
Appellation Controlée	Ekeren
Geels Tabakshuis	Geel
Carlo et Troussart	Grivegnée
Domino	Heuvelland Westouter
Maison Baelen	Juprelle
Casa del Tabaco	Kortrijk
Casa del Tabaco	Knokke
Maison Demoulin	Liège
Maison Leclerq	Liège
Cajephi	Leuven
Huis Senden	Maasmechelen
Chez Arthur	Marche-en-Famenne
Maison Demiautte	Marchienne-au-Pont
Monsieur Denis Delporte	Montignies s/ Sambre
Vierstraete	Oostende
Rob's shop	Overpelt
De Kelle Cigars	Overijse
Maison D'Hondt	Tournai
Philbo	Vilvoorde
La Tabaqueria	Waremme
L'Amateur du Cigare	Wavre
Casa del Tabaco	Hasselt

Shop	City
Liberty 56	Luxembourg
El Puro	Luxembourg
El Aficionado	Mondorf-les Bains
Jeff & Co	Mondorf -les- Bains
El Aficionado	Niederanven

YOU CAN'T BUY HAPPINESS
BUT YOU CAN BUY
GOOD CIGARS
THANK YOU NICARAGUA

facebook /PurosdeNicaraguaAmbassador



OLIVA CIGARS *une belle entreprise familiale... reprise par des Belges*

Nous sommes au printemps, lors d'un voyage au Nicaragua et je me tiens devant la porte de l'unité de production principale de la «Tabacalera Oliva» à Estelí où les cigares premiums fait main du groupe Oliva passent de feuilles de tabac à cigares. Il s'agit des marques Oliva, NUB et Cain. Je suis assez fier que ce soit une famille d'entrepreneurs belges, les Vandermarliere (J.Cortès) originaires de Flandre occidentale, qui reprennent Oliva Cigars une autre entreprise familiale Américaine/Nicaraguayenne/Hondurienne. Voici un bref rapport.

CIGARES AU TOP

Je suis accueilli par le maître mélangeur Gilberto Oliva et reçois dès mon arrivée un verre de Macua ; un cocktail à base d'orange, de citron vert, de goyave, de miel et d'un trait facultatif de rhum, toujours agréable. Deux sympathiques vendeurs Américains, Jeff Nolan et Nick Zaglifa, me font visiter cette manufacture des cigares d'exception. J'ai en bouche le « Oliva Serie V Melanio » qui une fois allumé, tend vers le chocolat fondant, le foin avec des relents de noix, de bois de chêne et de café torréfié, une combinaison agréable. Au milieu de cette explosion de saveurs, le cigare devient plus relevé, tirant vers des chilis épicés. Dans la troisième partie, nous obtenons plus d'onctuosité et un plein arôme de noix. C'est un cigare justement primé.

Ce qui me frappe immédiatement lorsque je pénètre dans la salle de roulage, c'est l'enthousiasme avec lequel quelques 200 couples (bunchers + enrobeurs) roulent et assemblent assidument le visage souriant - tout l'art du roulage de cigares. Quelques pas plus loin, nous arrivons dans une plus petite salle de roulage où des mains moins expérimentées sont formées par le maître torcedores. Plus loin encore, nous arrivons dans la « NUB-room » où est produit le fameux NUB, court mais épais et donc assez difficile à rouler, avec un ring-gauge 60 (23, 81 mm) et d'une longueur de 102 mm.

VIEILLISSEMENT PAR ORIGINE

30 % des cigares Olivia est boxpressed (softbox), les longfillers sont alors enrobés et partent dans les salles où ils vieillissent entre 3 et 6 mois. Il y a différentes salles de vieillissement selon l'origine afin d'éviter que la saveur des différents mélanges ne se confonde. Les cigares ayant une cape maduro sont emballés séparément afin de conserver leur bel aspect huileux.

Dans cette manufacture, le contrôle de la qualité est très sévère, c'est la première fois que je vois des cigares triés sur un tissu doux afin de ne pas endommager leur cape. La manière dont les bunches sont contrôlés est également frappante. Chez Oliva même, tous sont déjà très enthousiastes des nouveaux propriétaires qui apporteront un nouveau souffle à cette authentique entreprise familiale produisant chaque année 16 millions cigares haut de gamme faits main. Du tabac il y en a en suffisance, disons un petit million de kilos, cultivé principalement par la famille Oliva elle-même. Avec un tel inventaire, cette manufacture peut pour ainsi dire, aisément continuer 5 ans de plus sans que plus de tabac ne doive être fourni.

Ma visite se termine avec un « Cain Daytona n4 » 100 % nicaraguayen à l'agréable et légère saveur florale évoluant lentement vers la terre et le cuir, un cigare gracieux que de nombreux connaisseurs de Havanna sauront apprécier.

Texte et photos : Koenraad CAPPON









LES 10 ANS DE PROCIGAR

Procigar, le festival annuel de cigares en République dominicaine a une réputation à défendre. Ce festival se targue d'être le plus beau au monde. L'édition jubilaire est attendue de tous, en 2017 nous célébrons les dix ans de Procigar.

Cette année, les festivités se dérouleront une fois de plus dans la station balnéaire Dominicaine de Punta Cana. Nous avons tiré les leçons de nos escapades précédentes et prenons le vol direct Bruxelles-Santo-Domingo pour une durée de neuf heures et rejoindrons Punta Cana en taxi pour environ deux heures de route. La météo est au beau fixe et la compagnie (Koenraad, votre président) est agréable, l'atmosphère est idéale.

Cette année, l'organisation Procigar opte pour le Hard Rock Hotel qui prendra soin de ses hôtes durant deux jours. La brochure annonce Welkome to the jungle et, c'est en effet les yeux ébahis que nous arrivons dans cet immense complexe hébergé sur la côte comprenant pas moins de neuf restaurants et treize piscines. Le rock ' n roll raisonne dans le hall et les couloirs de l'hôtel. Partout pendent des guitares et des souvenirs du rock et ce sont près de 3000 personnes qui travaillent ici afin de faire tourner cet énorme complexe. Le premier soir, un drink de bienvenue discret est organisé et après quelques Presidente's fraîches (la bière nationale Dominicaine), la rédaction d'AromaG s'accorde après ce long voyage un savoureux moment de détente dans l'un des jacuzzis encastrés, disponibles dans toutes les chambres 'standard'. Plus tard dans la soirée a lieu un spectacle dans la discothèque adjacente, le 'Coco Bongo'. Pour la satisfaction des fans, dont je fais partie, nous apprécions un hommage aux Beatles.

Le lendemain en matinée, nous aurons la possibilité de visiter la plage et ensuite, après un superbe lunch sous forme de buffet, commencera le vrai travail : un premier séminaire consacré au cigare pris en charge par nos hôtes : les « Grupo de maestros » - l'équipe de management locale - de Tabacalera de Garcia. Nous dégustons et comparons deux de leurs récentes créations : le Montecristo Pilotico et le Montecristo White-series et avons même l'occasion de rouler un cigare. Ce n'est pour nous pas la première fois, mais c'est un passage obligé. Avec beaucoup de difficulté, j'obtiens une cape plus ou moins serrée. Je sais également que j'ai mis trop de temps à le réaliser, sachant qu'un torcedor expérimenté peut rouler jusqu'à 400 cigares par jour. Je reçois néanmoins mon diplôme de « rouleur » remis par le « Grupo de maestros ».







Le lendemain nous partons du splendide Hard Rock Hotel pour nous rendre à la Tabacalera de García, qui est jusqu'à ce jour la plus grande manufacture de cigares haut de gamme au monde (4 800 postes de travail !). TDG, détenu par Altadis USA appartient lui-même au géant du tabac Imperial Tobacco et produit entre autres, les versions dominicaines des marques Montecristo, H. Upmann, Trinidad et Romeo y Julieta. La qualité n'est, selon nous, pas comparable aux versions cubaines, mais une visite à la manufacture est à faire, elle est de plus très bien organisée. Une heure et demi plus tard, nous déjeunons dans l'exquise Casa de Campo (je fais volontiers référence à mon rapport dans l'édition 2015) après quoi nous partons en bus rejoindre la capitale Dominicaine du cigare. Nous arrivons juste à temps pour le drink d'inauguration officielle autour de la piscine du Gran Almirante-hotel situé dans le Centre ville.





Nous n'aurons pas l'occasion de nous tourner les pouces durant les six jours de Procigar. Je m'en rends compte dès le lendemain matin, il y a du pain sur la planche car je me rends aujourd'hui à De Los Reyes, fiers producteurs de la boutique-marque SAGA. Nous sommes déjà dans le bus, chaleureusement accueillis par la figure de proue de SAGA Nirka Reyes, avec qui AromaG entretient une chaleureuse relation depuis qu'elle a fait la couverture du magazine l'année dernière. Nirka lit dans nos pensées et nous emmène dès notre arrivée dans les champs de tabac où a été érigé pour l'occasion, le Hang over bar. J'opte pour un shot de vodka avec le jus d'un demi lime et pour tout dire, cela fait du bien. Nous partons, ensuite, accompagnés de Nirka, son directeur de production Pedro Almonte et l'ambassadeur de la marque Belgo-Dominicaine Jean-Michel Louis pour visiter les domaines de l'oncle Leo Reyes, un tabaculteur extrêmement qualifié. Dans l'après-midi a lieu un déjeuner sublime au SAGA, le restaurant éponyme, après quoi nous parcourrons toutes les étapes du processus de production grâce à des ateliers : contrôle de la qualité, tri par couleur, fermentation, roulage, etc... c'est particulièrement fascinant. Après la visite à la Los Reyes, nous devons nous dépêcher pour ne pas être en retard à la Conférence de presse internationale. Nous apprenons que les Dominicains sont toujours fiers d'être les plus grands fabricants de cigares haut de gamme au monde, bien que le « souffle » du Nicaragua soit encore très chaud. Ce qui est plus inquiétant est le manque de clarté dans le règlement de la FDA des Etats-Unis. Comme nous le savons, la République Dominicaine dépose 60% de sa production aux Etats-Unis. Le législateur souffle le chaud et le froid et il y a pour l'instant une grande ambiguïté dans l'ensemble de l'industrie et de plus et des frais de préparation considérables. Litto Gomez (La Flor Dominicana) très frustré, lance un « fuck the FDA ».



En chasseurs de nouvelles expérimentés, nous restons ici quelque peu sur notre faim. Le même soir, se déroule une soirée d'ouverture bien plus intéressante : La Soirée Dominicaine. Cinq cent personnes sont présentes pour profiter d'une soirée privilégiée où cuisine dominicaine traditionnelle et d'un concours de danse. Dès l'accueil, nous recevons la deuxième des quatre jolies boîtes à cigares qui nous seront offertes, une pour chaque fête. Chacune de ces boites, conçues et imprimées à vendredi Premium Printing, contient une sélection d'une dizaine de cigares Dominicains, un pour chacun des représentants de Procigar. Un précieux cadeau reçu quatre fois de suite.



Le lendemain, c'est avec de petits yeux que je me rends vers le bus en direction de Jicomé, où se trouvent les champs de tabac de Davidoff. Klass-Pieter Kelner, le fils du légendaire Hendrik Kelner, nous enseigne comment les graines de tabac sont rigoureusement sélectionnées et croisées mais également comment les plants de tabac sont entièrement « accompagnés » manuellement













jusqu'à pleine croissance. Un processus impressionnant. J'avais déjà eu l'occasion de visiter la manufacture de Davidoff auparavant, mais c'est un véritable retour aux sources. Ce même soir, Procigar présente son exquise White Party au pied du Monumento a los Heroés de la Restauración où nous profitons d'un excellent dîner et nous adonnons au nouveau rhum Dominicain Brugal Leyenda. La White Party, où toutes les personnes présentes sont entièrement vêtues de blanc, est le clou non officiel du festival et est vraiment un évènement de classe mondiale.

J'ai prévu pour le dernier jour une visite à Quesada Cigars une de mes marques de cigares préférée de la gamme de l'importateur Marc d'Argembeau. J'avais été préalablement contacté par l'hôte Hostos Quesada avec une seule question: ma pointure. À mon arrivée à l'hôtel, je suis ravi de voir qu'une toute nouvelle paire de chaussures en cuir « Quvel » m 'a été offerte. J'en profite pour remercier Manuel Quesada. Nous sommes également très bien reçus à Quesada et profitons d'une visite particulièrement fascinante de la manufacture avec un séminaire de mélanges où nous arrivons à déguster six mariages de cigares, afin de pouvoir découvrir le résultat du mélange tel qu'il sera au final. Pour le Gala de clôture du festival, nous avons droit à une passionnante soirée de vente aux enchères. En tenue officielle, nous voyons comment Manuel Quesada et Michael Hajji parviennent à récolter plus de 150 000 dollars pour une oeuvre de bienfaisance par la vente de splendides humidors bien fournis SAGA, Davidoff, Tabacalera de Garcia, etc,… Pour se « venger » de Quesada, qui avait l'an dernier mis sa moustache aux enchères pour 13 000 dollar, Litto Gomez lui fait cette année sacrifier sa traditionnelle écharpe de soie. AromaG a une fois de plus apprécié la fantastique atmosphère et la camaraderie faisant de Procigar un événement tellement unique. Au réveil le lendemain matin, nous sommes comblés de cigares, de cadeaux et de présents à offrir. Hasta la próxima !

Texte et photos : Stefan BASTIAENSSENS











LA AURORA
FABRICANT DE CIGARES AVEC ADN

Durant le festival Procigar en février de cette année, j'ai eu le plaisir de me rendre dans l'une des plus anciennes manufactures de cigares en République dominicaine, « La Aurora ». En 1903, le jeune Eduardo León Jimenes, fils et petit-fils de cultivateur de tabac, fonde son entreprise familiale alors qu'il n'a que 18 ans. Aujourd'hui, plus de 113 ans plus tard, La Aurora compte 1 200 salariés et fabrique près de 8 à 10 millions de cigares longfiller. L'entreprise est présente sur les 5 continents.

LEÓN JIMENES, UNE DES FAMILLES LES PLUS FRUCTUEUSE EN RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

L'histoire de la famille León Jimenes est une réussite en soi. En plus du succès rencontré dans l'industrie du cigare dans les années soixante, ils réussissent dans la production de marques de cigarettes locales, et plus tard Marlboro. Dans les années quatre-vingt, ils ouvrent la brasserie de Bohême et achètent un peu plus tard la « Cervecería Nacional Dominicana » propriétaire de « Presidente », la marque de bière la plus populaire. Déjà leader du marché dominicain de tabac, ils gagnent également le marché national de la bière. En 2001, la croissance du groupe León Jimenes est telle qu'ils sont responsables de 9,58 % du revenu national en République dominicaine.

En 2011 Guillermo Leon Herbert de la troisième génération, achète 100 % du capital de La Aurora et scinde la fabrication des cigares haut de gamme du reste des activités du groupe León Jimenes. La Aurora, la graine du plus grand groupe d'affaires de République dominicaine est à nouveau autonome.

LE MONDE DES CIGARES DE LA AURORA

Je suis vraiment impressionné en arrivant dans cette fabrique, celle-ci a bénéficié d'un relooking complet en 2013. En plus d'être ultra moderne et d'utiliser les dernières technologies, le bâtiment habite un musée et une académie où l'authentique et le moderne se marient à souhait.

La façade du bâtiment est une reconstitution de la manufacture d'origine. Devant la merveilleuse entrée se trouvent deux vieilles Ford T des années 1920; des camions similaires à ceux utilisés autrefois à La Aurora. Il y a un splendide entrepôt et la visite elle-même est tout simplement magnifique. Il n'y a rien d'étonnant à ce qu'ils soient classés numéro un des activités à Santiago sur le site « Tripadvisor ». La visite commence dans la réplique d'une chambre de séchage, où une courte introduction de l'histoire de La Aurora est donnée ainsi que des explications sur la culture, le séchage et la fermentation du tabac. Pour couronner le tout, nous avons droit à une visite de la manufacture le long des belles salles du musée.

Ce qu'il y a de typique à La Aurora, c'est que de nombreux tabacs de remplissage murissent durant 6 mois sur des futs de rhum, leur apportant une saveur unique. La manufacture est très spacieuse, conditionnée, cosy et animée par la musique. Les nouvelles du journal sont lues à intervalles réguliers par le micro de l'usine. Je travaillerais ici bien volontiers.

LA AURORA ADN DOMINICANO, UN HOMMAGE

Après cette visite, nous avons une envie brûlante de porter un La Aurora à nos lèvres, et nous n'avons pas à attendre. Le maître mélangeur Manuel Enoa et le mélangeur de café Roger Alba nous entraînent sur un café-rhum-cigare « éducatif ». Nous avons le plaisir de goûter la dernière version de La Aurora, l' « ADN Dominicano », un hommage à la culture du tabac dominicain. La tripe de ce cigare provient de tabac Andullo, un tabac authentique difficile à cultiver au goût sucré et très inspiré.

Texte et photos: Koenraad CAPPON

LA AURORA ADN DOMINICANO

Pays d'origine:	République dominicaine
Vitolas:	Churchill / Gran Toro / Robusto / Toro
Tripe:	Dominicaine, Pennsylvanie (États-Unis) et Nicaragua
Sous-cape:	Cameroun
Cape :	République dominicaine (vallée du Cibao)









HABANOS 2017

Nous sommes à la fin février et le temps du traditionnel pèlerinage cubain de cigare est venu. Le « Habanos Festival » est en 2017 à sa 19ème édition. Toute la Havane est en effervescence autour de cet énorme événement qui accueillera près de 2000 invités venus d'une soixantaine de pays différents. L'attention sera, comme de coutume, portée sur les 27 marques du portfolio de Habanos. Cette année cependant, l'accent sera mis sur la relance de Quai d'Orsay, la nouvelle série « Línea 1935 » de Montecristo et pour cette édition bien évidement le « Gran Reserva », le petit nouveau des écuries de H. Upmann.

LE SALON: UNE SUPERBE EXHIBITION

Le lancement officiel d'un des plus grands événements annuels de cigares au monde, débute avec le salon et la conférence de presse officielle. Enrique Babot Espinosa, le marketing manager de Habanos S.A., prend la parole et nous informe de quelques faits intéressants. Durant ce salon, la présentation des nouveautés comme le H. Upmann Sir Winston Gran Reserva Cosecha 2011 sera à l'honneur. Les trois limitadas 2017 : Cohiba Talisman Edición Limitada 2017, Partagás Serie No.1 Edición Limitada 2017 et Punch Régios de Punch Edición Limitada 2017 en mettent plein la vue. Sous nos yeux, les nouveaux produits de « La Casa del Habano »: le H. Upmann Connoisseur B et le Trinidad La Trova, qui seront très prochainement disponibles dans les Casas.

Le salon lui-même est très modeste avec seulement une vingtaine d'exposants. « Havana Club » y présente la deuxième parution de sa « Tribut Séries », édition 2017 limitée à 2.500 bouteilles, un mélange spécialement sélectionné par le maître mélangeur Abdel Morales. Les « humidors Habana » s'y trouvent avec une splendide pièce-unique: humidor en forme de bateau. La 16ème édition de la compétition internationale de Sommeliers Habano fait ici sa première épreuve.

EXCLUSIF ET FESTIF

Les réjouissances du festival débutent par une soirée de bienvenue et un walking-diner dans l'historique « Club Habana » sur la plage du quartier résidentiel ouest de Miramar. Déjà en 1928, ce beachclub était « the place to be » pour les citoyens aisés et fort heureusement, il s'y trouve également une Casa del Habano. Le lieu idéal pour un événement de cette envergure. Malheureusement, les dieux de la météo n'étaient pas de la partie et ont décidé de mettre le site sous eau juste avant le début des festivités. Une partie de la plage a du être fermée, de nombreuses activités annulées et le début des festivités retardé. La situation fut adoucie par un H. Upmann Sir Winston Gran Reserva Cosecha 2011 et trois autres longfillers. Heureusement, plus aucune goutte ne vint gâcher l'ouverture du festival.

Le deuxième jour, une visite traditionnelle dans la province de Pinar Del Rio, berceau du tabac et de nombreuses manufactures internationales







de cigares où l'on peut trouver les meilleurs tabacs au monde. Au programme, les champs de tabac et les granges de séchage, il est fascinant de voir comment des femmes cousent, avec une aiguille et du fil, les feuilles de tabac par la nervure centrale pour les laisser sécher ensuite sur des perches de bois. Il est également captivant de voir comment les feuilles de tabac changent de couleur comme un caméléon, passant du vert vers le jaune, puis au brun comme de véritables motifs artistiques.

DO YOUR OWN, ROLL YOUR OWN

On ne s'ennuie jamais à la Havane, chacun est libre de remplir son emploi du temps avec des excursions plus ou moins culturelles et pour cela, le troisième jour du festival est idéal. Nous optons pour un centre de conventions où est donné un séminaire sur « l'art de rouler ». Il est ici possible d'apprendre à rouler les cigares par des maitres rouleurs cubains, il est toujours bon de connaitre les trucs de base. Chacun reçoit les ingrédients nécessaires au roulage de son longfiller: planche de bois, Chevata (couteau), colle et bien entendu, le tabac (tripe, sous-cape et cape). Depuis le podium où sont montés camera et écran, le maitre rouleur Arnaldo Ovalles montre, pas à pas, comment réaliser un cigare. Au programme, un « Corona garda vitola » qui est selon Ovale, le troisième format cubain le plus populaire derrière le « marrera » et le « robusto ». Quelques rouleurs de la très réputée manufacture « El Laguito », maison de la prestigieuse ligne « Behike » de Cohiba aident si besoin, les aspirants rouleurs.

Un autre séminaire est proposé sur le mariage de deux cigares: le Cohiba Vigia et le Patagas Serie D no. 4, avec quatre Brandys différents. Il y a de pires façons de passer le temps.

HOMMAGE À QUAI D'ORSAY

Lors de la soirée du troisième jour de festival, a lieu une ode à l'historique marque Havanaise « Quai d'Orsay » créée pour le marché Français dans les années 70 et dont le nom vient d'un célèbre quai de la rive gauche de la Seine à Paris. Durant le délicieux dîner dans le « Protocol Hall » de Laguito, les invités venus de partout dans le monde ont l'occasion de faire connaissance avec le nouveau look de la marque Quai d'Orsay. Nous avons pu y déguster trois vitolas: Coronas claro ainsi que les deux nouveaux modules No. 50 et No.54. En extra, nous avons même eu droit à une vitola du portfolio historique: le Quai d'Orsay Imperiales, spécialement rééditée pour l'occasion. La soirée est illuminée par de superbes prestations musicales d'artistes tels que Luna Manzanares, Geidy Chapman, Tanmy et Brenda Navarrete, accompagnée du groupe interactivo. La soirée fut clôturée par l'apparition de l'artiste pop cubaine Mayko D'Alma.

LA CORONA EN H. UPMANN

Jeudi soir, après une fête de milieu de semaine réussie, il est temps d'approfondir nos connaissances de l'art du roulage des Habanos « totalmente a mano » (entièrement fait main) comme ils étaient faits sur l'île il y a plus de 200 ans. Les portes de deux fabricants « H. Upmann » et « La Coronna » étaient ce jour ouvertes pour les aficionado passionnés.

La « Fábrica de Tabaco Torcido H. Upmann » est probablement l'une des plus connues au monde. Le bâtiment initial se trouvant Calle Amistad 405 fut transféré en 2003 vers une installation plus moderne située Central Calle 23 in Vedado, elle se trouve aujourd'hui Calle Belascoaín sur le coin avec Peñalver. C'est dans cette manufacture que le nouveau et exclusif H. Upmann Gran Reserva Cosecha 2011 a été roulé dans la vitola Sir Winston. Le tabac de la récolte de 2011 a été prudemment sélectionné sous la supervision de l'institut de recherche du tabac.

La « Real Fábrica de Tabacos La Corona » autrefois connue sous le nom de La « Casa de Hierro » était initialement localisée dans un des bâtiments les plus marquants et les plus connus de Cuba en raison de sa structure en acier, ce qui fut une grande innovation architecturale au début du vingtième siècle. Cette manufacture se déplaça, en raison d'événements historiques, de nombreuses fois après son implantation initiale Calle Zulueta en 1904. Elle se trouve aujourd'hui sur le coin de Calle 20 de Mayo et Línea del Ferrocarril et est l'une des manufacture les plus fonctionnelles de Cuba: nos habanos adorés sont ici roulés dans les meilleures conditions. Durant le festival, la maison de la marque « Romeo y Julieta » présente une nouvelle vitola avec un nouveau ring-gauge plus court, les « Petit Royales » (G47 x 95 mm), le moyen idéal de savourer les pleins arômes, l'équilibre et la puissance moyenne d'un Romeo y Julieta dans un petit format.

Durant cette visite guidée, un responsable se charge de nous faire découvrir les divers « espaces » de la manufacture « salle d'écotage », « salle de tri par couleur » et « salle de roulage à la main ». Ceux qui ont eu la chance de se détacher du groupe un instant ont eu l'opportunité de se procurer quelques extras proposés « sous » les tables de roulages. Nous sommes toujours à Cuba, non?

SOMMELIER HABANOS INTERNATIONAL

Le dernier jour rime avec gala de fermeture majestueux mais avant cela, restent quelques visites dans les centres de conventions. La salle est pleine de festivaliers pour l'épreuve décisive de la compétition de sommeliers Habanos. Après tirage au sort, les trois finalistes reçoivent un scénario différent: « Mère et fille fument leur premier cigare », « un couple en citytrip a peu de temps pour déguster un cigare » et « des collègues recherchent un cigare pour après le dîner ». Chaque finaliste reçoit un menu des consommations ainsi que 16 sortes cigares de différentes marques avec lesquels ils doivent travailler: quel est le profil des clients, qu'ont-ils mangé, que veulent-ils boire, de combien







de temps disposent-ils, etc… après quoi suivent leur suggestions de cigares. Celui qui, selon le jury, aura effectué le meilleur choix recevra le titre de « Sommelier Habanos International ». Cette année, l'honneur revient au Chilien Felipe Rojas.

Ce qui est également très intéressant durant le séminaire « the art of combination » (cape, sous-cape et tripe), c'est de voir comment ces trois composants sont associés pour obtenir un longfiller équilibré et comment un problème avec l'un composant peut influencer toute l'expérience. Pour l'expérience, les participants reçoivent quatre cigares dont l'un d'entre eux présente une défectuosité : l'un ayant un Bunch tordu, un autre un trop fort tirage, un défaut de conception ou encore une tripe contenant trop de tabac de la même sorte. Il faut alors fumer ces cigares et donner un feedback aux experts de Habanos sur ce qui a été observé durant l'expérience, ces derniers apportent alors plus d'explications sur les défauts de conception et sur la manière dont ils auraient du être conçus.

CLÔTURE PLEINE DE STYLE AVEC MONTECRISTO LINEA 1935

Vendredi soir, ce sont les plus beaux costumes et les robes des plus élégantes qui sortent des dressings à l'occasion de cette soirée au PABEXPO qui sera consacrée à la marque Montecristo et sa nouvelle ligne « Línea 1935 ». Les personnes présentes y reçoivent entre autres les trois vitolas de cette ligne flambant neuve: Leyendas, Dumas et Maltés.

Près de 1.200 invités provenant de 40 pays différents remplissent la salle de fêtes, fins prêts pour cette soirée de gala mémorable. Le décor est à couper le souffle comme chaque année, des teintes rouges des plus somptueuses ornées du logo jaune de Montecristo. Nous avons droit à des prestations de différents artistes tels que Haila, David Torrens, Diana Fuentes ainsi que le Ballet Litz Alfonso qui fêtait ses 25 ans d'existance l'année dernière. Le violoniste Ara Malikian offre un admirable spectacle avec son groupe, quelle énergie!

Il est ensuite temps pour la présentation annuelle « Hombre Habano Awards », les Oscars du monde des Habano, lors de laquelle les gagnants des trois catégories reçoivent une œuvre de l'orfèvre Raul Valladares symbolisant un homme mince prenant vie d'un plan de tabac. Le prix pour la « production » revient à la cubaine Josefa Acosta Ramos, pour le prix « business » c'est le Londonien et propriétaire de magasin de tabac Edward Sahakian qui est en tête et dans la catégorie « communication », c'est l'Américain Gordon Mott de Cigar Aficionado qui obtient le trophée.

En tête d'affiche, c'est la vente aux enchères annuelle d'humidors constituée de sept « pièces uniques » et d'une très belle collection de cigares dont certains n'ont jamais été commercialisés. Le tout en faveur des soins de santé publique cubains. Quelques pièces trouvent propriétaire pour des montants supérieurs à €250.000 et oui, après cette tradition annuelle et après un surenchérissement intense entre deux aficionados fortunés, l'humidor Cohiba est acquis pour la modique somme de €380.000. Rendez-vous l'année prochaine pour une fête exceptionnelle lors de la XX édition de cet illustre festival.

Koenraad CAPPON

Les cigares du festival 2017

MARQUE	VITOLA DE SALIDA	VITOLA DE GALERA	DIMENSIONS	PRESENTATION
PRODUCTION RÉGULIÈRE				
Montecristo Línea 1935	Leyandas	Maravillas No. 2	C55 x 102 mm	Coffret de 20 pièces
	Maltés	Sobresalientes	C53 x 153 mm	
	Dumas	Prominente Corto	C49 x 130 mm	
Quai d'Orsay	No. 54	Edmundo Grueso	C54 x 135 mm	Coffret de10 & 25 pièces
	No. 50	D No. 5	C50 x 110 mm	
Romeo y Julieta	Petit Royales	Caprichos	C47 x 95mm	Coffret de 25 stuks + pièces
LIMITADAS 2017				
Cohiba	Talismán	Cañonazo Doble	C54 x 154 mm	Coffret de 10 pièces
Partagás	Serie No. 1	Noblezas	C52 x 138 mm	Coffret de 25 pièces
Punch	Régios de Punch	Hermoso Especial	C48 x 120 mm	Coffret de 25 pièces
LA CASA DEL HABANO				
Trinidad	La Trova	Cañonazo Especial	C52 x 166 mm	Coffret de 12 pièces
H. Upmann	Connossieur B	Geniales	C54 x 150 mm	Coffret de 25 pièces
RESERVA				
H. Upmann	Sir Winston Gran Reserva Cosecha 2011	Julieta No. 2	C47 x 178 mm	Coffret (laqué noir) de 20 pièces (limité à 5000 coffrets)
SPECIALS				
Hoyo de Monterrey	Petit Belicosos	Campana	C52 x 125 mm	Coffret de15 pièces (duty free)
Bolívar	Mundiales		C56 x 160 mm	Cave à cigares de 115 pièces
El Rey del Mundo	Império	Rodolfo	C54 x 180 mm	Série de répliques d'anciennes caves à cigares de 50 pièces

LES 50 ANS DE COHIBA ET LES 190 ANS D'HAJENIUS

Sur le Rokin d'Amsterdam se trouve depuis 1914 l'une des maisons de cigares des plus réputées d'Europe : P.G.C. Hajenius.

L'histoire d' Hajenius est plus ancienne encore et remonte jusqu'à 1826. Cette année-là, le jeune Pantaleon Coenraad Gerhard Hajenius, alors âgé de 19 ans, quitte la ville forte de Doesburg pour rejoindre Amsterdam avec un rêve : ouvrir un magasin de cigares où l'on ne trouverait que le fin du fin des comptoirs.

190 ans plus tard, Hajenius demeure « une étoile au firmament » des magasins de tabacs spéciaux et sera célébré par des événements attrayants pour l'amateur de cigare.

Une célébration commune au cinquantième anniversaire de la prestigieuse marque de cigares cubains « Cohiba » s'est tenue à l'automne 2016. La maison Hajenius a, pour cette occasion, collaboré avec le prestigieux Hôtel de l'Europe. Le Maître-torcedor Manuel Lemoth a survolé « Los Paises Bajos » spécialement pour cet évènement et d'autres séminaires de roulage organisés dans le Benelux.

À la veille de cette belle nuit, 35 invités furent accueillis en bateau à la très belle boutique de P.G.C. Hajenius. Un verre de Havana Club Añejo 15 Años dans une main, une huître dans l'autre et un Cohiba Siglo IV en bouche, la compagnie s'en alla le long des canaux d'Amsterdam. Les quelques gouttes de pluie ne gâchèrent en rien le plaisir. Même sous le parapluie, ce fut très agréable.

Le chef Caribéen Carlos Samosa Milla eut entre-temps terminé sa mise en place à l'hôtel de l'Europe et fut fin prêt à régaler ses invités avec un menu cubain. En entrée fut servi un succulent « carpaccio de corvina » suivi d'un « Barbecue de cou de porc braisé » servi avec haricots noirs cubains, navets et carottes. En dessert, une glace « mojito » (rhum fumé, sorbets menthe et citron). Le tout parfaitement accompagné de vins raffinés et appropriés au menu.

Le torcedor Manuel Lemoth continua pendant ce temps de rouler de superbes Cohibas pour ses hôtes, profitant pleinement de la terrasse au bord de l'eau de l'Hôtel de l'Europe. La clôture se fit avec un verre de Havana Club Unión et un obligatoire Cohiba Siglo VI.

Nous levons nos verres aux 190 ans d'Hajenius et aux 50 ans de Cohiba.

Texte et photos : Koenraad CAPPON



















ALLIANCE DE COCKTAILS CUBAINS

LE RHUM ET LES CIGARES sont deux produits de plaisir profondément ancrées dans la culture cubaine. Il n'est pas nécessaire d'expliquer à tout bon vivant que l'alliance appropriée des deux peut conduire à un effet renversant. Comment pourrait-il en être autrement; deux produits issus de Dame nature et réputés tant pour leur artisanat que leur savoir-faire ne peuvent-être qu'un excellente combinaison. AromaG s'associe à Nicky Meire de Cubacigar Benelux, Filippo Baldan, le mixologist de Havana Club et Christof De Volder de l'affaire de tabacs spéciaux De Kelle (Overijse) à la recherche de quelques mariages estivaux d'Havana Club et de Habanos. La vie peut-elle être plus belle?

Havana Club est la quintessence du rhum cubain. Ce producteur haut de gamme fut fondé par José Arechabala en 1878, un immigrant Espagnol de Cuba. L'entreprise fut nationalisée en 1959 par les autorités et reçu le nom « Havana Club ». Une réputation qui s'est notamment forgée grâce à ses populaires rhums à cocktails. Pour la réalisation de nos cocktails, nous choisissons le « Havana Club 7 Años », un goût rond, riche et raffiné, l'essence même du rhum âgé cubain. Véritable concept, Havana Club 7 Años est connu partout dans le monde comme l'un des meilleurs rhums disponibles sur le marché. Saviez-vous que le vieillissement du rhum se fait trois fois plus rapidement dans la chaleur de Cuba que dans les Highlands Ecossais par exemple? Ce rhum peut, par conséquent, être comparé à un whisky de 20 ans ou plus..

FILIPPO BALDAN - BAR CONSULTANT-MIXOLOGIST

Filippo Baldan est considéré comme l'un des meilleurs mixologues au monde. Né à Bruxelles (Belgique) en 1958, il a commencé sa carrière de barman au Hyatt Hôtel à Bruxelles, Belgique, en 1983 et remportait en seulement trois ans la première de ces nombreuses récompenses. Il a notamment obtenu le prestigieux « Shaker d'or » en 1986 et encore en 2000. En 1999 il se classe vice champion du monde au championnat du monde des Barmans en Suède où il représentait la Belgique parmi 33 autres pays. Il a exercé ses talents de mixologue dans des Bars et Hôtels d'Europe et de Russie et a concouru dans de nombreux évènements mondiaux. Filippo a déjà créé plus de 100 cocktails au cours de sa carrière et, en a réalisé 11 tout spécialement pour le prestigieux Bar « Barsu » à Bangkok (Thaïlande).
www.feel-lippo.be

PAIRING 1: CUBAN ESPRESSO MARTINI & PARTAGAS MADURO NO.1

4 cl Rhum Havana Club 7 ans
2 cl Liqueur de café Kahlua
1cl sirop de miel
2,5 cl café espresso froid
4 à 5 gouttes Essence of Cuba Coffee
2 grains de café (garniture)

Méthode: shaker **verre: martini**
Versez l'ensemble des ingrédients dans le shaker avec quelques glaçons. Secouez jusqu'à quand la paroi du shaker soit bien fraîche. Filtrez au-dessus du verre. Garnissez avec les grains de café.

Notes de dégustations: D'un point de vue esthétique, la cape foncée de ce Partagas s'associe à merveille à ce cocktail-café, le riche arôme de bois et l'arrière goût de terre se mariant parfaitement à l'amertume de ce cocktail-café.



PAIRING 2: PASSION FRUIT DAIQUIRI & MONTECRISTO OPEN MASTER

5 cl Rhum Havana Cub 7 ans
2 cl jus de citron vert frais
1,5 cl sirop de sucre
2 fruits de la passion
4 à 5 gouttes Essence of Cuba Island Fruit

Méthode: shaker **verre: martini**
Dans la base du shaker, versez les fruits de la passion et le sirop et écraser le tout à l'aide d'un pilon, puis ajoutez le reste des ingrédients dans le shaker avec quelques glaçons. Secouez jusqu'à quand la paroi du shaker soit bien fraîche. Filtrez simultanément avec les 2 passoires au-dessus du verre.

Notes de dégustations: Ce très abordable robusto de la ligne Open de Montecristo est un Habano doux et crémeux mais néanmoins riche en goût. L'arôme floral est très présent avec une pointe de cacao, d'agrumes et de bois. Il se mêle à merveille avec ce cocktail cubain fruité.



PAIRING 3: CUBAN OLD FASHIONED & RAMON ALLONES SPECIALLY SELECTED

5 cl Rhum Havana Cub 7 ans
4 à 5 gouttes Essence of Cuba Honey
1 cuillère de miel
1/2 tranche d'orange
1 zeste d'orange (garniture)

Méthode: straight **verre: double rocks/double old fashioned**
Placez la ½ tranche d'orange dans le verre, ajouter le miel et imbibez-le tout avec quelques gouttes d'essence de Cuba Honey. Ecrasez le tout à l'aide d'un pilon. Ensuite bien mélanger. Puis versez le Rhum et remuez quelques secondes à l'aide de la cuillère à mélange. Remplissez le verre de glaçons ou avec un gros glaçon sphérique et remuez à nouveau. Exprimez le zeste d'orange au-dessus du mélange et placez-le dans le verre.

Notes de dégustations: Le Ramon Allones Specially Selected se défend bien avec ce « grand classique » des cocktails corsés. Ce robusto est d'une intensité moyenne mais riche en goût et en rondeur. La profondeur des arômes de cacao apporte une dimension supplémentaire à cette combinaison.



PAIRING 4: CANCHANCHARA & POR LARRAÑAGA PICADORES

5 cl Rhum Havana Cub 7 ans
2,5 cl Jus de citron vert pressé
2 cl sirop de miel
4 à 5 gouttes Essence of Cuba Honey
1 quartier de citron vert (garniture)

Méthode: shaker **verre: rocks**
Versez l'ensemble des ingrédients dans le shaker avec quelques glaçons. Secouez jusqu'à quand la paroi du shaker soit bien fraîche. Filtrez au-dessus du verre rempli de glace à ¾.

Notes de dégustations: Ce cocktail doux et fruité se laisse boire sans difficulté au même titre que le Por Larrañaga Picadores se laisse facilement fumer, une belle combustion, pas trop complexe avec des notes de cannelle, de café et un soupçon de poivre.



PAIRING 5: MOJITO MAXIMO & VEGUEROS ENTRETIEMPOS

10 feuilles de menthe
2 cuillères de bar de sucre de canne en grains
2 cl jus de citron vert pressé
5 cl Rhum Havana Club 7 ans
5 cl eau gazeuse
1 brin de menthe pour la garniture

Méthode: straight **verre: highball**
Déposez les feuilles de menthe et le sucre en grains dans le verre. Versez le jus de citron vert fraîchement pressé. Ecrasez le tout à l'aide du pilon. Versez le Rhum et complétez le verre de glace et ajoutez l'eau gazeuse. Remuez à l'aide de la cuillère à mélange. Garnissez avec le brin de menthe.

Notes de dégustations: Tout simplement le summum, qui peut résister à un délicieux Mojito peaufiné par un Havana Club 7 Años. Le vert de la menthe ne demande qu'à s'associer au goût frais de cet onéreux longfiller Vegueros Entretiempos à la fumée crémeuse et aux arômes de terre, une pointe d'herbe et une légère touche de poivre. Un vrai plaisir à boire et à fumer.





Interview

ANIELKA ORTEZ

LA FIRST LADY NICARAGUAYENNE

Lors du gala de fermeture du festival de cigares nicaraguayen Puro Sabor, le silence s'est installé lorsque les figures de proue du monde du cigare sont montées sur le podium; de grands noms tels que AJ Fernandez, Nestor Plasencia jr., Don Pepin Garcia, Eric Newman, etc… Pour succéder au Président sortant de la « Cámara Nicaragüense del Tabaco » (CTN) Juan Ignacio Martínez (Joya de Nicaragua), une femme, splendide et très séduisante. Elle illumine le podium, vêtue d'une superbe robe de bal jaune. Le nouveau Président du conseil d'administration du CTN est une femme. Anielka Esmeralda Ortez Flores est directeur général de Agrotabacos, la société produisant les cigares Omar Ortez. Elle est la première femme à la tête de la Chambre nicaraguayenne de tabac. Elle entre dans la course pour une période de trois ans (2017-2019). Elle illumine à présent la couverture de notre magazine, AromaG a trouvé le temps pour un entretien.

AG: Anielka, votre famille jouit d'une longue tradition dans le monde du cigare, la marque « Omar Ortez » n'est pas tellement connue en Europe. Pouvez-vous nous présenter cette entreprise?
Notre entreprise, c'est ma maison et ma famille. Contrairement à d'autres entreprises émergentes actuelles, les cigares Omar Ortez restent loin du feu des projecteurs, bien que ce soient des cigares haut de gamme faits main, roulés dans une petite manufacture au Nicaragua. Cette dernière se trouve dans le nord d'Estelí, sous le nom Agroindustrial Nicaraguense de Tabacos S.A. plus connue sous le nom AGROTABACOS. Elle fut fondée en 1995 et produisait alors des marques privées. Notre famille est active dans le secteur du tabac depuis 1967. Cette année là, mon grand-père a commencé à cultiver du tabac dans des fermes gérées par des cubains venus au Nicaragua après la révolution cubaine de 1959. Ce fut le début de notre immersion dans le monde du tabac. Nous gérons actuellement toutes les chaînes de production: la plantation et la culture du tabac de la vallée de Jalapa, Estelí et Condega, la fermentation et le vieillissement, nous permettant ensuite de rouler à la main des cigares haut de gamme sous le nom « Omar Ortez Originals » et pour des labels privés aux Etats-Unis et au Canada.

AG: Vous produisez chaque année 3 millions de cigares, êtes vous à la recherche de moyens pour vous développer?
En 2016 nous avons réalisé une progression de 7% au vu des chiffres de 2015. Nous sommes à la recherche de nouveaux marchés, surtout en Europe et en Asie. Les pronostics de croissance pour 2017 sont le mêmes que pour les 5 années à venir, soit environ 5% par an. Cela va fortement dépendre de l'introduction de nos produits sur de nouveaux marchés. Notre pari est de pérenniser cette croissance en proposant des cigares attrayants à des prix qui le sont tout autant.

AG: En quoi la marque et les mélanges « Omar Ortez » sont-ils uniques?
Rien ne vaut la qualité des cigares nicaraguayens, et Omar Ortez Originals parvient à capturer l'essence de ce tabac très recherché. De medium

à full bodied en force, ce cigare est une explosion poivrée fleurissant dans une complexité totale, des touches luxuriantes de cuir, de bois, de terre et de noix adhèrent à ce mélange sans aucune difficulté. Un Omag Ortez se consume lentement. Pour moi, il n'y a aucun autre cigare des trois zones de culture du nord du Nicaragua (Jalapa, Condega et Estelí) possédant un équilibre comparable à un Omar Ortez.

AG: J'ai testé deux de vos gammes; la « Omar Ortez Originals » et la « Omar Ortez Maduro », pouvez-vous en dire plus?

Nos cigares haut de gamme, plus particulièrement la gamme Omar Ortez, portent le nom de mon père est témoignent de la passion qui habitait les trois générations de la première famille de connaisseurs de tabac nicaraguayen. Nos cigares expriment la richesse de notre terroir. C'est ce qui apporte le goût, les arômes et la force à nos cigares. Dans notre tabac, vous trouvez la douceur de la vallée de Jalapa, l'arôme des feuilles de Condega et la force du tabac d'Estelí. La construction de ce cigare enchante dès l'allumage et ce jusqu'à la dernière bouffée. Une fois terminé, il ne nous reste plus qu'à attendre patiemment la prochaine réunion.

AG: Pouvez-vous nous en dire plus à votre sujet?

Il m'est difficile de parler de moi-même; je peux vous dire que mes gènes et ma nature vont de « passionnée de la vie » à « acharnée de travail ». Je suis née, ai grandi et vit toujours parmis les feuilles de tabac. Toute jeune, je visitais les planages, les manufactures et la production des cigares. Le tabac est mon héritage; j'ai officiellement commencé mes activités dans nos départements à l'âge de 22 ans. C'est une entreprise pleine de traditions qui cultive et se perfectionne jour après jour. Cette tradition et cette passion, nous essayons de la transmettre à nos travailleurs dans leur manière de façonner les cigares. C'est avec beaucoup de fierté que j'essaye d'apporter ma pierre à l'édifice en présentant les cigares nicaraguayen au reste du monde.

AG: Pensez-vous qu'il est plus difficile ou différent d'être une femme dans ce monde typiquement masculin?

Ce n'est pas évident. Je crois que les barrières de la différenciation des sexes sont habituellement cultivées dans nos familles, pas dans ma famille heureusement. Mon père a veillé à nous donner les instruments nécessaires afin que nous puissions occuper toutes sortes de positions. Donc au delà des difficultés ou des différences, il y a ici l'opportunité de prouver que les femmes peuvent ouvrir des portes, dans tous les domaines où elles opèrent.

AG: De nombreuses fabriques de cigares nicaraguayennes n'y ont pas vu le jour mais sont originaires des Etats-Unis, de Cuba,... pensez-vous vous positionner différemment en tant que natifs du Nicaragua?

Non, selon moi nous avons tous un but commun: proposer des produits de qualité sur le marché et faire les choses dans les règles de l'art. Il n'y a que des fabricants hautement expérimentés, ils connaissent le marché et croient en le Nicaragua, nous en sommes tous fiers. Nous voyons les choses de la même manière, dans notre façon de travailler nous faisons le maximum afin de permettre à notre pays d'avoir une reconnaissance internationale.

AG: Pouvez-vous nous parler de la Chambre nicaraguayenne de tabac (CNT) et de votre mission?

La CNT comprend 27 entreprises liées entre elles par la culture et la production de tabac, par l'expérience des cigares haut de gamme roulés à la main et les fournisseurs de l'industrie du tabac. Le CTN stimule et renforce la qualité, l'image et la réputation du cigare nicaraguayen. Des experts du monde entier reconnaissent que les cigares haut de gamme du Nicaragua ont des propriétés exceptionnelles en termes de goût, d'arôme et de qualité. Ce n'est pas un hasard si cinq des dix meilleurs cigares au monde sont nicaraguayens.

AG: Avez-vous des objectifs personnels en tant que Président de la CNT?

Oui, un de mes objectifs est que nous puissions grâce à la CNT optimaliser et renforcer le processus de production de chaque membre et que nous contribuions à la reconnaissance et à la qualité des cigares nicaraguayen en répondant aux exigences des amateurs de cigares. Une autre mission est de promouvoir les marques de notre pays par le biais du contrôle de qualité de nos tabacs. Les projets antérieurs de la CTN sur lesquels nous avons déjà travaillé restent des défis majeurs. Se battre pour de meilleures pratiques ou techniques permettant d'atténuer l'impact de la culture du tabac sur nos ressources en eau et un certain nombre de nouveaux projets environnementaux. L'un d'entre eux est le reboisement du bassin de la rivière d'Estelí, l'une des principales sources d'eau dans notre département.

AG: Ok, dernière question, un grand classique. Comment voyez-vous les prochaines années? Comment va évoluer notre industrie du cigare tant aimée?

Je suis d'avis que toutes les activités, y compris la notre, fonctionnent par cycles. Notre secteur ne sera pas épargné. Nous attendons de voir les conséquences des nouvelles réglementations de la FDA, mais je préfère voir cela comme un défi, par comme un obstacle. Je peux assurer que chacun d'entre nous est désireux de découvrir un nouveau marché, de renforcer notre disponibilité en Europe et d'atteindre le Moyen-Orient et l'Asie avec nos produits.



Koenraad CAPPON

Davidoff of Geneva

since 1911

OUR FLAGSHIP STORES & LOUNGES IN THE BENELUX



VAN BAERLESTRAAT 80
AMSTERDAM | THE NETHERLANDS



CHAUSSÉE DE CHARLEROI 15
BRUSSELS | BELGIUM



PLACE DU GRAND SABLON 1
BRUSSELS | BELGIUM



AVENUE LOUISE 71
BRUSSELS | BELGIUM

OUR OTHER SHOPS IN THE BENELUX

Passage du Nord 1 | Brussels | Belgium
Amerikalei 158/A | Antwerp | Belgium
Rechtstraat 25 | Maastricht | The Netherlands
Herestraat 80 | Groningen | The Netherlands



BE PROUD, ENJOY LIFE! *San Pedro de Macoris*

Très tôt dans la matinée, le meringué envahit les rues de San Pedro de Macoris par les haut-parleurs. La ville située en République dominicaine se réveille, alors que le soleil brille déjà fortement. On peut heureusement compter sur les palmiers pour nous rafraichir. Les habitants se réunissent dans la rue et sont entourés des peintures murales colorées sur des bâtiments coloniaux. Les petits marchés, une plage de sable blanc et la mer bleu turquoise offrent la photo parfaite des Caraïbes. Ici, on profite de la vie! C'est San Pedro de Macoris!

Les cigares San Pedro de Macorís sont produits dans la ville éponyme. Les marques de cigares d'ici travaillent dur. La passion et la qualité sont des facteurs unificateurs, les fabricants sont devenus au cours des années de vrais maitres en la matière. La fusion de l'artisanat, du savoir-faire et de la connaissance mène à la création du cigare parfait. Lorsqu'on grandit dans une ville décrite comme colorée et rythmée, ce n'est pas un hasard de le porter dans ses gènes.

San Pedro de Macorís existe actuellement en deux versions: Brazil et Ecuador. Toutes deux sont disponibles dans les formats Perla, Corona et un Robusto au solide riggauge 52. « Nous souhaitons que tout le monde puisse profiter d'un cigare de qualité pour un montant abordable ».

Ce sont des cigares entièrement faits main, ils seront de plus proposés dans des coffrets de 20 cigares très attrayants. L'influence des couleurs de San Pedro de Macorís se retrouve dans la palette aromatique de ces cigares. Tant pour le mélange Brazil qu'Ecuador le goût et la passion sont à l'unisson. En utilisant des tabacs de la meilleure qualité, les mélangeurs créent une combinaison qui se traduit par une savoureuse expérience. Les deux mélanges créent à la base une explosion de saveurs et prennent leur propre caractère grâce à leur cape. C'est comme si vous y étiez.









Notes de dégustations AromaG:

Le panel de dégustation d'AromaG a eu le plaisir de goûter en avant-première au deux version (Brazil & Ecuador) de San Pedro de Macoris. Les deux mélanges sont identiques hormis la cape. La cape Ecuador est très pâle (claro) et la Brazil est un rien plus sombre (colorado). A cru, nous décelons du foin et des touches végétales fruitées, comme des pâquerettes. A l'allumage un cigare au très bon tirage, nous obtenons rapidement un goût crémeux, du beurre doux, du cèdre et du poivre blanc. Le Brazil est quelques peu plus fort et présente des arômes plus ronds que l'Ecuador. Chez ce dernier, les arômes de poivre sont plus persistants, tandis que le Brazil se termine sur du cuir et du pain grillé. Très fortement recommandé et à petit prix.

Kurt EECKLOO



ME AND MI CIGUITAR

Le cigare est plus qu'un violon d'Ingres, c'est une passion, un culte pour tout ce qui est bon et beau. Oscillant entre le rythme et l'équilibre, une boîte à cigares n'est pas seulement un emballage, c'est une boîte de Pandore qui cache un trésor : l'or brun que nous consommons avec parcimonie, tout en l'encensant avec plaisir. Jusqu'au moment fatal : le dernier cigare de la boîte … la fin d'un roman, le début d'une nouvelle histoire … car qui se débarrasse d'une boîte à cigares, qui a abrité tant de moments de bonheur ? Personne, non ?

Il y a des desseins très inventifs. Au plus fou, au mieux, fabriqué à l'aide d'une boîte à cigares : une table de salon, une pendule, un plumier, un porte-manteau, un amplificateur, une radio, une guitare, etc. Les possibilités sont infinies …

Dont les créations du chanteur de blues américain, Seasick Steve, mondialement célèbre pour ses instruments fabriqués main, comme la cigar box guitar à trois cordes.

Et si Seasick Steve peut le faire, votre magazine de prédilection peut y arriver. AromaG a donc fabriqué sa première guitare cigar box low budget.

MATÉRIEL REQUIS:

- Une boîte de cigares vide
- Une latte (40x25mm) de 85cm de long en bois dur
- 2 boulons, cartouches ou clés pour fabriquer le sillet et le glisseur
- 3 cordes de guitares
- 3 systèmes d'accordages
- Quelques petites vis de ± 10-15 mm de longueur
- Petit bout de bois dur (50x15x10mm) pour fixer les cordes
- Option: un « syntoniseur piezo » afin de raccorder la guitare à un amplificateur
- 1 bouteille de vin, de préférence remplie avant le début du montage
- 5 cigares pour profiter au maximum de cet « exercice de bricolage ».

Boîte à cigares – Optez pour une belle grande boîte plate et rectangulaire, par exemple une boîte de grands vitola, de préférence avec un fin couvercle, plus propice à l'acoustique. Sauf si vous optez résolument pour une guitare électrique.

Manche – Pour le manche, mieux vaut choisir une latte en bois dur de 40x25 mm (p.ex. du chêne, du hêtre, de l'érable, mais certainement pas du bois tendre ou à bruler).

Syntoniseurs – Ces syntoniseurs sont vendus en ligne par trois ou six pièces pour à peine €20.

Sillet & glisseur – Mieux vaut utiliser un boulon M6x50, une clé ou même une cartouche de carabine, de préférence un rien plus long que la largeur du sillet.

Cordes – Nous accordons la guitare en « Open G (G grave, D majeur, G majeur) », ce qui nous permet d'utiliser les 3 cordes centrales (A, D et G) faisant partie d'un set standard comprenant 6 cordes, coût € 8,5.

Goulot – Vous pouvez limer la capsule de la bouteille de vin afin de l'utiliser comme médiator. Après avoir dégusté la bouteille bien entendu.

MONTAGE

PREMIÈRE ÉTAPE – FABRICATION DU MANCHE

1a. Nous commençons par découper le bout du manche en forme d'arête de la même longueur que la boîte moins une épaisseur de paroi et de la même profondeur que l'épaisseur du couvercle.

1b. A hauteur de la tête du manche, nous découpons une arête de ± 11,5 cm de long sur 1 cm large. Pour des raisons esthétiques, la tête peut également être découpée en biseau. Pour finir, nous polissons le manche avec du papier émeri.

1c. Nous forons 3 trous avec une mèche de 8mm pour les tuners.

1d. Nous enfonçons les syntoniseurs dans le manche.

1e. A l'aide d'une lime ronde, nous traçons une encoche de 8mm afin d'y insérer le glisseur (boulon, cartouche ou clé).

1f. Nous fixons les syntoniseurs à l'aide de deux vis de 2x10mm, éventuellement en forant quelques trous à l'aide d'une mèche de 1,5mm.

DEUXIÈME ÉTAPE
PASSAGE DU MANCHE DANS LA BOÎTE

A l'aide d'une scie sauteuse ou d'une scie circulaire, nous découpons un passage de 1,5 x 4cm dans la paroi de la boîte, ce qui nous permettra ensuite de glisser le manche dans la boîte.

TROISIÈME ÉTAPE
INSTALLATION DU SYNTONISEUR PIEZO (OPTIONNEL)

Pour à peine €10, nous achetons un syntoniseur piezo (qui transforme les vibrations en signal électrique) afin de raccorder notre guitare à l'amplificateur. Nous fixons la pièce à l'aide de ruban adhésif sur la partie du manche qui se trouve à l'intérieur de la boîte. Ensuite, nous forons un trou de 9,5mm dans le fond de boîte afin de pouvoir fixer les connecteurs.

QUATRIÈME ÉTAPE
MONTAGE DU MANCHE DANS LA BOÎTE

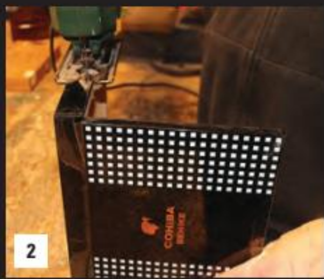
Nous marquons le centre du couvercle de la boîte et fixons le manche juste au milieu de l'intérieur de la boîte à l'aide de deux vis dorées (3x20mm). Nous recouvrons le couvercle d'un chanfrein pour dissimuler les vis. Après la fixation des câbles pour notre syntoniseur, nous refixons le couvercle, … et notre création commence à prendre forme …


1e


4c

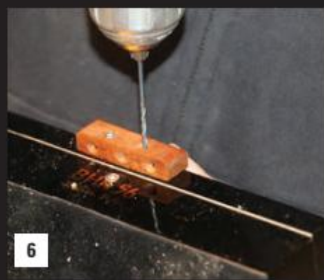

1f


4d


2


5


3


6


4a


7


4b


8

CINQUIÈME ÉTAPE
MONTAGE DU SILLET ET DU GLISSEUR

L'encoche dans le manche veille à ce que le glisseur improvisé reste bien en place, vu la pression des cordes. Nous fixons le sillet avec de la super glue afin qu'il reste bien en place. Nous veillons à ce que la distance entre le centre du glisseur et le centre du sillet, le « diapason », ne soit pas trop longue. Pour une guitare classique, celui-ci atteint environ 65,1 cm, et un rien plus court pour une guitare électrique.

SIXIÈME ÉTAPE
FABRICATION ET MONTAGE DU CORDIER

Il est temps à présent de fabriquer et de monter le cordier : nous prenons un petit bout de bois dur de 50x15x10mm dans lequel nous forons des trous à l'aide d'une mèche 2mm afin de pouvoir y glisser les cordes. La distance conseillée entre chaque corde est de 15mm. Nous fixons ce cordier contre la boîte.

SEPTIÈME ÉTAPE
FIXATION DES CORDES ET ACCORDAGE DE LA GUITARE

Pour fixer les cordes, nous commençons par les plus fines pour terminer avec les plus grosses. Nous glissons la corde la plus fine dans le cordier en passant par le sifflet et le syntoniseur tout en accentuant légèrement la tension. Après voir fixé la troisième corde, nous pouvons accorder la guitare.

HUITIÈME ÉTAPE
DÉGUSTATION DE LA BOUTEILLE DE VIN

Après avoir vidé la bouteille de vin, nous limons la capsule pour en fabriquer un médiator qui nous permettra de pincer et de gratter les cordes de notre guitare. Nous plaçons les tirants virtuels à l'aide d'une petite foreuse et un marqueur afin de pouvoir calibrer parfaitement la position des doigts.

NEUVIÈME ÉTAPE – ET MAINTENANT, JOUONS !

Notre guitare Cohiba Behike 56 est prête ! J'allume un Behike, Henri raccorde la guitare à l'amplificateur et nous jouons et chantons gaiement « Me and my cigar », notre propre version de « Me and my guitar », la chanson interprétée par Tom Dice lors du concours de l'Eurovision.

J'espère que cela vous a plu et que vous serez nombreux à fabriquer votre propre cigar box guitare dans votre garage. Ceux d'entre vous qui ne sont pas très bricoleurs peuvent toujours contacter Henri, qui se fera un plaisir de vous en fabriquer une et ce à partir de €65. Jetez donc un coup d'œil au site internet www.dutchinstruments4u.nl

Texte et photos: Koenraad CAPPON



L'ORIGINE DE LA « CIGAR BOX GUITARE »

Le blues est un genre musical, vocal et instrumental, dérivé des chants populaires. Les musiciens tentèrent d'améliorer le rythme des chansons à l'aide d'instruments de musique, dont la guitare. Ce qui augmenta fortement la demande pour cet instrument. Résultat ? Entre l'offre et la demande, la guitare devint un instrument onéreux, vu le nombre réduit d'instrumentalistes à cette époque.

La combinaison de ces éléments fit que les musiciens de blues commencèrent à fabriquer leurs instruments eux-mêmes. Une des premières variantes sur la guitare électrique fut le « Didleybow ». Il s'agit d'un morceau de bois, pourvu d'une corde fixée à l'aide de deux boulons formant le sillet de la guitare. Cet instrument se joue avec un tesson de bouteille, un « bottelneck », que l'on glisse sur la corde. Produisant ainsi plusieurs sons en remplaçant les tirants de la guitare. Une autre variante fut la cigar box guitare, une « guitare » fabriquée à l'aide d'une boîte à cigares et d'un morceau de bois. Elle ressemble beaucoup au « Diddleybow » mais en mieux. La boîte à cigares permet une meilleure répercussion du son.

CIGARBOX HENRI

Henri Grootenhuis est originaire de Dalfsen (Overijsel – Pays-Bas). Depuis 2009, Henri construit et joue sur des cigar box guitares (CBG). Il est immédiatement tombé sous le charme de cet instrument unique et universel, passion qu'il ne cesse d'approfondir. Après avoir remporté le concours « Qui construit la plus belle guitare pour Seasick Steve », organisé par le journal Gelderlander, il se retrouva soudain sous les projecteurs de la presse écrite, radio et télévision locale (e.a. la chaîne BNN et Hart van Nederland). Suite à quoi il reçut beaucoup de demandes d'offre de fabrication pour ses instruments (même de la part de magasins et de sociétés). D'où la création de son propre atelier. Henri vous fabrique votre cigar box guitare fait main, tout comme des diddley bows, des œuvres d'art cigar box. Il organise également des ateliers et plein d'autres activités.



Colonne Benoit PIRARD
AromaG 2017

Qui n'a jamais rêvé de changer de vie et de partir vivre sa passion à l'autre bout du monde ? Ce cap, je l'ai franchi en septembre 2016. Une semaine après avoir été diplômé de l'Université Catholique de Louvain en bioingénieurerie, je posais mes valises au Nicaragua, dans la petite ville de Granada, pour travailler dans le domaine qui me fascine depuis mes 18 ans : le cigare.

Tout a commencé lorsque j'ai fumé mon premier cigare, avec mon père, dans le fumoir d'un restaurant bruxellois et un peu plus tard, lors de ma rencontre avec Vincent Manil, l'un des derniers producteurs de tabac artisanal de la région de la Semois (Ardennes belges). Les échanges que j'ai eus avec lui furent tellement passionnants que j'ai décidé d'orienter ma vie professionnelle dans le domaine du tabac. Après un nombre incalculable de mails envoyés à diverses manufactures, j'ai été contacté, par l'intermédiaire d'une amie commune, par Claudio Sgroi, Master Blender et Président de « Mombacho Cigars ». La manufacture produit des puros issus uniquement de tabac du Nicaragua. Elle est essentiellement présente sur le marché américain et canadien. La philosophie de l'entreprise est de réaliser des cigares 100% fait main, tout en combinant la qualité du produit et le bien-être de ses travailleurs. Après de nombreuses discussions, Claudio m'a proposé un poste dans la fabrique afin de me former et de m'initier aux différentes étapes de la production des cigares.

Le premier mois passé dans la fabrique m'a permis d'apprendre les bases de ce métier. Je me suis concentré ensuite sur certains aspects techniques tels que la manipulation des feuilles, leur fermentation et la reconnaissance des différentes qualités de tabac. On m'a aussi appris à fumer de manière plus technique. En effet, du point de vue du producteur, il est impératif d'analyser de manière précise la construction du cigare ainsi que les stimulations olfactives et gustatives qui seront procurées au fumeur.

Actuellement l'essentiel de mon travail consiste à préparer et à contrôler la qualité des feuilles confiées au rouleur. Je supervise également différentes étapes depuis le séchage jusqu'à la classification des feuilles qui entreront dans la tripe des cigares. Je suis également chargé, de temps à autre, de guider les touristes qui visitent la fabrique et de leur fournir toutes les explications sur la fabrication des cigares. Mon objectif actuel est de me former, jour après jour, aux techniques de fabrication des cigares. Plus tard, j'aimerais approfondir l'aspect agronomique de la production de plants de tabac. Mon objectif à long terme serait de gérer une exploitation et de produire des feuilles de capes.



Questions FOR THE CEO'S



Boris Wintermans

CEO ROYAL AGIO CIGARS
(BALMORAL, SAN PEDRO DE MACORÍS, PANTER, MEHARI'S,...)

Façon préférée pour allumer un cigare ?

De préférence pas dans le vent. Je perds constamment ma torche, donc n'importe quel briquet au gaz (en état de marche) est le bienvenu.

Moments forts 2016

L'ouverture de notre nouveau siège social et fabrique à Duizel, un endroit qui respire les cigares et la créativité. Moderne, chaleureux, le lieu de travail idéal. Couronné du certificat « Breaam Outstanding » pour la construction durable au Pays-Bas. Également premier prix international, pour la construction durable en 2016. Une belle récompense pour l'équipe qui a travaillé dur pour cette prestation.



Hans-Kristian Hoejsgaard

CEO OETTINGER DAVIDOFF AG
(DAVIDOFF, ZINO, AVO, CAMACHO, THE GRIFFINS,...)

Façon préférée pour allumer un cigare ?

Mes allumettes ou mes briquets Davidoff favoris.

Moments forts 2016

a. D'un point de vue de la marque, nous avons réalisé l'impossible avec le lancement du Davidoff Yamasá. Nous avons consacré 20 ans au développement de ce cigare, une idée originale Henke Kelner (notre maître mélangeur) et de son équipe.
b. D'un point de vue commercial, c'est la fusion de Zabia (Belux) et Pronk (NL) devenant « Davidoff of Genèva Benelux » et de trois boutiques porte drapeau.



Frederik Vandermarliere

CEO J. CORTÈS CIGARS
(J. CORTÈS, OLIVA, NUB, CAIN, CALVANO, NEOS,...)

Façon préférée pour allumer un cigare ?

Nous ajoutons depuis toujours un petit morceau de bois de cèdre dans les tubes de nos cigares J.Cortès High Class, cela reste pour moi la meilleure manière. Pas uniquement pour le « show » mais parce que le cigare s'embrase parfaitement, il n'y a aucun goût et l'odeur est très agréable.

Moments forts 2016

L'acquisition d'Oliva Cigars, nous en sommes très fiers. Une étape importante pour notre entreprise qui garantit notre avenir.



Niels Frederiksen

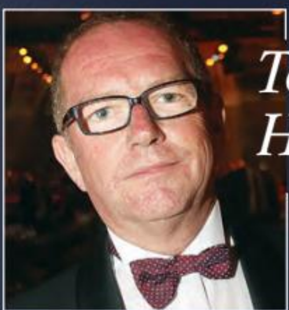
CEO SCANDINAVIAN TOBACCO GROUP
(CAO, MACANUDO, EL CREDITO, CLAN,...)

Façon préférée pour allumer un cigare ?

Pour moi, chaque briquet (en été de marche) fait l'affaire.

Moments forts 2016

Notre moment fort fut la réussite de l'introduction de STG à la bourse de Copenhagen. Je suis également très heureux de la continuité des performances de « General Cigar » et « Cigars International ».



Tony Hoevenaars

CEO CUBACIGARS BENELUX
(COHIBA, MONTECRISTO, PARTAGAS, PUNCH,...)

Façon préférée pour allumer un cigare ?

Avec une Jet flamme torche; facile à manipuler et offrant une combustion homogène.

Moments forts 2016

La production de 50 « humidors 50 Aniversario » Cohiba, réalisés en collaboration avec Habanos (vitola spéciale « Grandiosos ») et le français Elie Bleu (humidors de haute qualité). Quatre pièces, dont la très convoitée nr. 1, ont été vendues aux enchères durant le Festival del Habano de 2016. Le reste a été vendu dans le Benelux.

Points faibles en 2016 ?

En trois semaines, la politique du secrétaire d'Etat Néerlandais a changé de position à l'égard de la législation des cigares. En dépit de tous les bons arguments, les cigares affichent dorénavant des avertissements complètement hors de proportion sur les emballages. J'avais espéré plus de compréhension à l'égard d'une petite industrie artisanale dont le public est constitué exclusivement d'amateurs de plus de 30 ans.

Attentes particulières pour 2017 ou plus tard ?

Nous voulons clairement marquer la transition vers TPD2. Le premier semestre de 2016 est comparable au second semestre de 2017. J'espère qu'aucune prolongation ne sera faite et que nous serons le plus rapidement possible dans des eaux plus calmes. En outre, nous continuons à chercher de nouvelles saveurs surprenantes à proposer pour la marque Balmoral.

Nous sommes constamment confrontés à un climat économique difficile en Europe et plus particulièrement en Belgique et à Bruxelles après les attaques terroristes de mars 2016. Il y a eu des répercussions non seulement pour le secteur du tourisme, mais également pour les détaillants de Bruxelles.

a. Notre mission est de faire savourer aux amateurs de cigares et à nos détaillants leur temps pleinement et de les surprendre en créant des cigares d'exception.
b. Nous espérons que le commerce de détail en Belgique se rétablira après les problèmes survenus en 2016.

La nouvelle législation du tabac, qui en fait voir de toutes les couleurs au marché et à la suite de quoi le cigare est considéré comme stimulant.

a. J'espère une accalmie de la tempête législative afin que nous puissions à nouveau nous concentrer sur notre objectif principal: offrir les meilleurs cigares à nos clients.
b. L'évolution constante du marché, les amateurs sont plus intéressés par l'expérience, fumer consciemment: moins mais mieux.
Cela nous offre l'opportunité de nous spécialiser.

---

a. La mise en oeuvre très faible de TPD2 en 2016. La plupart des pays n'étaient pas en mesure de respecter les deadlines. Cela a provoqué beaucoup de remous dans l'industrie et la confusion chez les fournisseurs et les détaillants. Ce ne fut pas un exemple sur la manière de mettre une nouvelle loi en exécution.
b. L'introduction la FDA pour les cigares haut de gamme aux Etats-Unis fut également une déception.

a. Nous espérons que 2017 sera à nouveau une bonne année pour nos cigares haut de gamme.
b. 2017 devrait apporter la preuve que le TPD2 affecte nos activités en Europe, ce sera un fait intéressant.
c. Pour l'Europe, 2017 sera également l'année où nous pourrons nous concentrer sur le TPD2 vers l'introduction de concepts intéressants pour nos consommateurs.

Certainement Cuba, en particulier la célèbre région Vuelta Abajo qui a connu de mauvaises récoltes et dont les réserves de tabac s'épuisent progressivement, particulièrement les très grandes capes qui se font de plus en plus rares. En dépit de notre politique visant à conserver de préférence nos stocks pour un an, certains SKU étaient en rupture de stock. Nos livraisons sont momentanément limitées, surtout pour la marque Cohiba. La récolte de cette année est fort heureusement meilleure.

En dehors de la production habituelle, nous pouvons annoncer des éditions limitées régionales et certains humidors spéciaux comme l'« humidor Cohiba 1966 » et l'« humidor Cubacigar 50 ans » . Nous proposerons également de belles nouveautés pour les marques non Cubaines Vega Fina (Dominicaine et Nicaraguayenne) et Flor de Copan (Honduras).
Malgré les limites de notre stock, nous observons la même croissance que les premiers mois de 2016, nous pouvons donc nous attendre à une belle année.

En 2016, nous avons entendu que plusieurs cigares Cubains seront difficile à trouver, quelles seront les conséquences sur le marché ?

Comment voyez-vous évoluer le marché en termes de goût et de format de cigares ?



Boris Wintermans

Je suis très impatient de découvrir les plans de relance. Reçoivent-ils suffisamment de tabac de qualité à temps et en quantité suffisante pour répondre à la demande? Cuba reste un pays communiste où le temps s'est arrêté à bien des égards alors que le professionnalisme et la qualité n'ont cessés de croitre dans d'autres pays. Je pense néanmoins que les marques sont suffisamment puissantes pour rebondir, mais il existe de nombreuses alternatives intéressantes comme les marques de la République dominicaine ou le Nicaragua.

Le marché suivra la demande du consommateur. Les amateurs de haut de gamme sont curieux et essayent volontiers des modèles exotiques comme les figurados spécial. Mais je suis convaincu que les modèles robusto resteront favoris. Le consommateur Américain a d'autres goûts que le consommateur Européen. Aux USA, les shortfiller haut de gamme sont inconnus, alors qu'ils sont ici très populaires. Tout le monde se rejoint sur un point: on veut les tabacs les plus précieux, au goût exceptionnel, une construction impeccable pour un prix démocratique. Mais laissez-nous garder nos secrets afin que nous puissions continuer à vous surprendre.



Hans-Kristian Hoejsgaard

Ces dernières années, Cuba a été fortement affecté par de mauvaises récoltes provoquant des ruptures des stocks. Cela nous affecte également en tant qu'un des plus grands détaillants de cigares cubains au travers de nos boutiques Davidoff. Une bien triste situation à laquelle nous avons heureusement pu faire face en accroissant nos revenus et nos parts de marché, permettant par la même occasion aux fumeurs de cigares cubains de découvrir les sensations et la qualité incomparable des Davidoff.

La tendance générale est aux cigares plus courts. Les amateurs Chinois apprécient généralement des grands cigares corsés. Les cigares 'Blended' se distinguent par leurs arômes équilibrés. La variété de notre gamme prouve que les plus gros formats tels que les perfecto, robusto et toro sont les plus populaires en Europe. Notre dernière étude de marché a montré que déguster un cigare est signe d'ambition et de réussite. C'est sur base de ces informations que nous continuons de créer des mélanges exceptionnels et que nous sommes impatients de faire progresser continuellement l'expérience des amateurs et nos détaillants.



Frederik Vandermarliere

Cela va permettre au consommateur d'élargir le champ de ses possibles et de découvrir de nouvelles saveurs. Bien que les cigares Cubains soient excellents, il existe de nombreuses alternatives.

En termes de gout: il y a une légère tendance venue des Etats-Unis pour des cigares corsés bien qu'en ce qui me concerne, les arômes doivent primer sur l'intensité. La taille des calibres continue d'évoluer, nos NUB ont de quoi plaire. D'autre part, les mini-robustos se débrouillent bien. Ils répondent parfaitement à la demande d'un cigare plus court mais très intense.



Niels Frederiksen

a. La conséquence la plus probable est que les consommateurs s'intéresseront davantage aux excellents cigares de République dominicaine, du Honduras et du Nicaragua.
b. La proportion de cigares Cubains diminue d'années en années et cela va probablement se maintenir. D'une part, la qualité de tabacs d'autres pays est excellente, et d'un autre côté les Cubains sont aux prises avec leurs cultures de tabac et la faible qualité des cigares individuels.

a. L'industrie des cigares haut de gamme continuera en dépit de la FDA, d'introduire et de développer de larges gammes de tailles et de saveurs. Certains de ces nouveaux produits devront être importés aux Etats-Unis par les citoyens eux-mêmes en conséquence des mesures de la FDA.
b. Nous observons toujours une forte demande pour les cigares de gros calibre.



Tony Hoevenaars

Ce n'est bien sûr jamais positif. Avant tout, cela représente un manque à gagner, tant pour nos détaillants que pour nous-même, que nous ne pouvons pas nécessairement compenser par la vente d'autres cigares de notre assortiment. Il n'est pas facile, dans ce cas de figure, de conserver notre position avant de pouvoir garantir nos livraisons. C'est actuellement avec la marque Cohiba que le problème se fait le plus sentir, particulièrement avec les grands formats, en raison du manque de grandes capes. Cela coutera beaucoup de temps et d'énergie avant de nous repositionner.

La tendance pour les gros calibres va encore durer selon moi. En termes de goût, ce sont souvent les cigares ni trop doux ni trop corsés qui rencontrent le plus grand succès. Je pense qu'une grande partie des consommateurs va se développer comme aficionado, particulièrement pour le segment des cigares plus complexes supérieurs à 10 euros. Finalement, je m'attends à ce qu'une tendance de modèles plus fins se développe, il y a toujours un groupe d'amateurs voulant ce démarquer de la tendance générale.

Selon vous, quel impact l'ère Trump aura-t-elle sur le marché du tabac?	*Qu'attendez-vous d'un cigare quand vous le fumez ?*	*Boxpressed ou rond ?*
Balmoral first ! Je ne crois pas que quiconque dans l'industrie du cigare sache ce que réserve l'avenir. L'incertitude actuelle peut mener à des acquisitions de compagnies indépendantes qui devront se contenter de moins que ce dont à quoi elles étaient habituées, les risques sont difficilement estimables.	Une histoire. Le cigare doit être fascinant du début à la fin. Il n'est pas nécessaire d'être capable de décrire les arômes dans des dizaines d'épices, de cuirs ou de terre mais d'apprécier ceux que l'on rencontre en chemin. Une condition sine qua non pour un cigare, est qu'il doit être «beau» et ne pas être monotone. Cela peut être causé par du tabac trop frais ou de qualité inférieure. La tentation pour de nombreux fumeurs de cigare est de décrire les cigares difficiles à fumer comme full-bodied ou lourd alors qu'en réalité, le tabac de ces cigares n'est tout simplement pas bien fermenté ou impur. J'aime un goût corsé, mais ce doit être le résultat d'ingrédients de qualités ayant eu suffisamment de temps pour développer leurs arômes.	De préférence allongés. Un diamètre supérieur à 60 n'est pas nécessaire. La variété est le piment de la vie, donc un boxpressed de temps à autres pour le changement. En ce qui me concerne, la norme reste le cigare rond.
Je m'attends à moins de règlementation et plus particulièrement à un repli de la nouvelle réglementation de la FDA.	Complexité, sensations et qualité. Ces caractéristiques sont l'incarnation de nos cigares Davidoff, Zino, Avo, Camacho, les Griffins...	Les deux sont très intéressants, mais ma préférence va aux ronds. En comparaison avec la forme ronde, notre boxpressed est un cigare typiquement Nicaraguayen provoquant un plus grand tirage d'air frais qu'à la normale. La présence d'air frais supplémentaire réduit la température de la fumée, ce qui rehausse les arômes et les saveurs - je dois donc admettre que je déguste de plus en plus souvent un boxpressed Nicaraguayen.
Il y a 200 lois de l'ère Obama que Trump veut supprimer, notamment la loi n.55 de la liste de la FDA concernant les cigares. Cela impliquera peut-être une diminution de régularisation, ce qui serait évidemment une chose positive. D'autre part, la probabilité d'une taxe sur l'importation aux Etats-Unis risque de conduire à une hausse des prix.	Du plaisir et une belle expérience de dégustation (pas de problèmes de tirage ou des éléments de base). J'affectionne particulièrement l'évolution du goût durant la dégustation, c'est incroyable de voir tout ce qui peut se produire dans un si petit produit.	J'ai appris à apprécier les boxpressed en ayant le plaisir de fumer à plusieurs reprises le « cigar of the year » Melanio Figurado d'Oliva. Cela apporte une dimension supplémentaire à la dégustation et continue de me surprendre.
Je pense que c'est imprévisible.	C'est bien évidement très personnel et de nombreux cigares sont à mon goût. Mon standard idéal est un robusto (124mm et un ringaugge 50). J'affectionne particulièrement les cigares à la large palette aromatique comme de nombreux cigares cubains peuvent offrir.	Si j'ai le choix, de préférence un boxpressed. Une grande sensation en bouche et la preuve que les cigares haut de gamme sont basés sur l'artisanat.
Nous ne nous attendons pas à ce que les Etats-Unis ouvrent leurs portes au marché des cigares cubains avant trois ans. Trumps a pour le moment d'autres choses en tête et a également fait certaines promesses électorales aux opposants de la levée de l'embargo.	C'est tellement personnel… De plus, il y a de nombreux cigares que je trouve excellents. Ma préférence va cependant pour un format robusto (124mm et ringgauge 50) et particulièrement des cigares très aromatiques, un large bouquet de saveurs comme peuvent offrir de nombreux cigares cubains.	Pour un cigare que je souhaite laisser vieillir dans son coffret je préfère un rond. S'il s'agit du plaisir de fumer cela m'importe peu.



TOYS 4 BOYS



UN WHISKY AVEC SON CIGARE…
THE DALMORE CIGAR MALT RESERVE

Choisir « le » bon whisky pour accompagner un excellent cigare n'est pas une chose simple car le gout du whisky prend généralement le dessus. C'est pour cette raison que les seigneurs de « The Dalmore » ont crée le « Dalmore Cigar Malt », un partenaire parfaitement adapté au cigare: une riche sélection d'arômes affinés issus de trois sortes de fûts : des fûts de chêne blanc Américain ayant contenu du Bourbon, des fûts de Xérès Matusalem Oloroso de 30 ans d'âge et des barriques de Cabernet Sauvignon Premier Cru. Il est embouteillé à 44% de taux d'alcool. Son body, sa structure et son caractère font de cette expression exceptionnelle le complément parfait pour un bon cigare tel qu'un Partagas serie D No. 4, un cigare full-bodied, ayant suffisamment de force pour faire le poids à côté de ce whisky.

PRIX: À PARTIR DE 115 EURO

info: www.thedalmore.com



UN PETIT ESPACE POUR SOI-MÊME…
SAUNABARREL

Vous rêvez d'un petit espace pour vous, dans le jardin vous permettant de profiter d'un sauna tout en fumant un excellent cigare? C'est désormais possible dans votre propre sauna barrel en bois de cèdre. Avec un diamètre moyen de 217 cm et deux bancs d'environ 2 mètres de long, il vous est même possible d'inviter des amis. Le cèdre rouge de qualité résiste à toutes les conditions météorologiques et est une sorte de bois relativement durable. De plus, le cèdre rouge dégage naturellement une douce et très agréable odeur et contient du camphre (= une substance apaisante). Et pourquoi pas transformer un baril de bois de cèdre en walk-in-humidor?

PRIX: À PARTIR DE 3.800 EURO *info: www.saunabarrel.be*





EXPÉRIENCE DE CONDUITE EXCITANTE…
NINEBOT MINI PRO

Souhaitez-vous vous rendre avec style vers votre gentlemen-shop préféré, c'est possible avec le « Ninebot Mini Pro », le croisement entre un hoverboard et un mini Segway. A la pointe de la technologie et bien meilleur marché qu'un Segway de plus grande taille! Le Ninebot Mini Pro est le petit frère du Ninebot Elite et de la version normale du Segway. Il est néanmoins tout aussi rapide, maniable et fiable que ses grands frères mais en bien moins cher. Ce robot surprenant vous tient automatiquement en équilibre et balance comme le Segway. Pour avancer: il suffit de se pencher légèrement en avant. Le Ninebot Mini Pro (de Segway) est très facile à utiliser sur toutes sortes de revêtement de sol (pavés, gravier, asphalte, même offroad) et possède une autonomie de 30 km.

PRIX: À PARTIR DE 590 EURO

info: www.monowiel.be

LA PIPE DE L'ANNÉE…
PETERSON 2017

Le Jap, un modèle qui fut aperçu pour la première fois dans le catalogue Peterson au début du 20 ème siècle, est la source d'inspiration pour la pipe de l'année. Ce modèle court et solide est excellent pour fumer. Cette édition limitée « Pipe of the Year » est disponible en différentes finitions. La bague en argent et le « P » incrusté en argent apportent la touche finale à cette pièce d'exception.

PRIX: À PARTIR DE 250 EURO

info: www.peterson.ie







CRÉEZ VOTRE PROPRE…
PERSO'SEAT

Si vous êtes à la recherche d'un siège unique, vous n'êtes plus qu'à quelques pas! Choisissez votre siège, peint ou en garnissage cuir sur www.persoseat.com. Choisissez le thème, les couleurs, … et PERSO'SEAT conçoit le design pour vous! Il est même possible de choisir des pieds en métal, en bois, pivotant, avec des roulettes, ...

Le PERSO'SEAT est un siège de composite solide personnalisable. Après avoir été peint et décoré, le siège reçoit une couche de vernis afin d'assurer une finition de haute qualité. Les pieds demandés sont alors montés sous le siège. Disponible en siège ou en banc. Les PERSO'SEAT sont idéales pour un showroom, un magasin, un bureau ou simplement … chez soi.

PRIX: À PARTIR DE 499 EURO

info: www.persoseat.com

GENTLEMAN'S FAIR 2017
UN GRAND SANCTUAIRE…

La « Gentleman's Fair » est en Belgique le premier évènement de grande envergure destiné au mode de vie de l'homme moderne et de tout ce qui l'intéresse: voyages, design, voitures, moteurs, mode, jeux, accessoires, gadgets, audio, video, art, santé, technologie, gastronomie, sport, horlogerie, cigares … un véritable sanctuaire! Chic, masculin, stylé et abordable. Lors de la Gentleman's Fair l'expérience est le maitre mot. Voir, essayer, sentir, toucher, entendre, tous les sens seront en éveil. Envie de faire un break? Il vous est possible de vous poser et de déguster un délicieux verre au « Gentleman's Club », confortablement installé dans un Chesterfield au coin du feu. Défiez vos amis pour une partie de billard captivante et détendez-vous avec un excellent cigare dans le « cigare tasting bus ». L'an dernier, pour la première édition, 85 exposants ont été sélectionnés et plus de 7.500 visiteurs ont pu apprécier l'événement, ne manquez pas la prochaine édition à Waregem Expo.

10/11/12 NOVEMBER 2017 - WAREGEM EXPO

info: www.gentlemansfair.be

CRÉPITEMENTS ET SENTEURS EXQUISES…
WOODWICK

Les bougies « WoodWick » sont les premières au monde munies d'une mèche en bois. Grâce à la combinaison de l'artisanat et des techniques modernes, à l'utilisation des arômes agréables et authentiques, à la cire de soya de la plus haute qualité et la mèche en bois naturel, chaque bougie WoodWick est une source de senteurs agréables et offre un doux bruit de crépitements. Le fabricant Américain de bougies surprenantes ajoute 7 nouvelles senteurs estivales à son offre: Raspberry Yuzu, Coastal Sunset, Sweet Lime Gelato, At the Beach, Patchouli, Lavender Spa et Campfire Marshmellow vous apporteront un peu de fraicheur!

PRIX: ENTRE 12 ET 35 EURO

info: www.woodwick-candles.com



DE L'HUMIDITÉ EN SACHET…
XIKAR-BOVEDA

XIKAR et BOVEDA travaillent désormais ensemble pour la distribution d'un système d'humidification: le « two-way humidity control ». Ce système est disponible dans différents pourcentages d'humidité (69%, 72%, 75% en 84%). Il suffit de retirer l'emballage, placer le sachet dans l'humidor et le tour est joué. Pas besoin d'ajouter de l'eau, le sachet réglera le taux d'humidité durant deux à trois mois. La quantité de sachets dépend de la grandeur et de la qualité de l'humidor. Le groupe de dégustation d'AromaG tient beaucoup à ce système et l'utilise régulièrement dans ses humidors de voyage.

PRIX: À PARTIR DE 50 EURO

info: www.xikar.com



LE TOUT EN UN…
COLIBRI SLIDE

Le slide est l'innovation la plus récente de Colibri. D'une simple pression du pouce, le briquet sort et le capot s'ouvre en déclenchant 2 flammes torche pyramidales simplifiant l'allumage du cigare. A l'arrière du Colibri Slide, on trouve un puncher d'un diamètre de 7mm. D'une grande capacité, la fenêtre bleue située sur le recto permet de vérifier facilement le niveau d'essence restant. Le Colibri Slide est disponible en 4 couleurs (rouge, bleu, noir et argent).



PRIX: À PARTIR DE 69 EURO

info: www.colibri.com

BUVEZ HAUT DE GAMME…
HAVANA CLUB TRIBUTE

Havana Club, l'un fabricants de rhum des plus connus au monde, lançait récemment l'édition 2017 de la « Collection Havana Club Tributo » à l'occasion du XIX Habanos cigar festival, la deuxième année de cette série limitée de rhums mélangés dans d'exceptionnels anciens fûts de rhum. Chaque année, Havana Club lance lors du Festival Habanos à Cuba, une édition limitée à 2.500 bouteilles, un véritable must-have de collectionneur. Cette version 2017 est soutenue par une base de rhum boisé de 80 ans d'âge, associée à d'autres rhums et mariée à l'eau-de-vie offrant un rhum aromatique au gout intense et aux accents de noix et de fruit tropicaux secs et à la profonde robe ambrée. Chaque bouteille est numérotée et sera disponible dans 16 pays uniquement, dont Cuba bien évidement.

PRIX: À PARTIR DE 350 EURO

info: www.havana-club.com



TABLE À MANGER ET BILLARD TOUT EN UN…
BILIJARDAI VISION

Si votre femme vous réclame incessamment une nouvelle table à manger pour le jardin, AromaG a la solution idéale: vous faire un petit plaisir commun avec une table d'extérieur convertible en billard! Le « Bilijardai Vision » est un bestseller fabriqué en bois massif (hêtre, frêne ou chêne) et disponible en trois dimensions différentes. La tablette (en verre ou en bois) et la poche de réception des balles peuvent être rabattus pour devenir une table à manger. Un système de levée électrique est disponible en option permettant de régler la hauteur de la table. En outre, un éclairage des pieds et des poches peut être fourni. Il existe également un modèle spécialement conçu pour l'extérieur: « Eightball ».

PRIX: À PARTIR DE 2.855 EURO (B)

info: www.espa-biljarts.be





Interview SAM REUTER

SAM REUTER (33) est une personnalité charismatique et enthousiaste, aux origines luxembourgeoise, que l'on n'oublie pas de sitôt. Depuis mars 2012 il occupe la fonction de «Senior Manager Product Innovation» chez Oettinger-Davidoff AG, responsable e.a. des nouveaux projets, innovations et initiatives commerciales liés aux cigares et leurs accessoires. Sam fait partie de l'équipe du CEO Hans-Kristian Hoejsgaard, chargé du dynamisme de l'image de marque de Davidoff, tout en se concentrant sur le développement de produits intelligents conjugué à une vision marketing mûrement réfléchie. Une véritable réussite.

Je rencontre Sam tout à fait par hasard à Estelí (Nicaragua) lors d'un lunch organisé à l'occasion du festival Puro Sabor, au milieu des champs de tabac de « My Father Cigars ». Je me laisse entrainer par l'histoire de Sam, il me rappelle Jonathan Ive, le charismatique designer industriel chez Apple, qui fut avec son équipe à l'origine de la création de l'iPhone. Tout comme l'iPhone, Davidoff a fortement impacté le monde des amateurs de cigares.

La première production de Davidoff a été lancée au marché global en 1968, dont le No. 1 et 2, les séries Château et l'Ambassadrice. En 2013, les premières prémices du Davidoff nouveau virent le jour. Le « pilier de base » comprend une sélection de cigares doux à médium, enrobés de la typique bague blanche de Davidoff, noble à l'inscription dorée. Comme par exemple la série « Millenium », un cigare complexe et raffiné au profil gustatif savoureux. Suivie de la série élégante, intemporelle et crémeuse « Signature », un cigare plus doux. La série « Grand Cru » au goût plus prononcé, est plus caractéristique. La série « Aniversario » est d'une harmonie moins conventionnelle, tout en étant une ode à la vie, un cigare réservé à des moments exceptionnels. Et la toute nouvelle série « 702 » … décidemment, Davidoff ne s'arrête jamais.

AG: Sam, dès que vous songez blanc, vous pensez noir. Je suppose donc qu'une nouvelle aventure s'annonce pour le « pilier de base » et ce grâce au lancement en 2013 de la série Davidoff Nicaragua ?

C'est exact, le « pilier Discovery » est né. Des bagues noires, un contraste frappant avec le blanc, un cigare fort et sexy, jeune et trendy ! Tout a débuté lors d'une exploration, une aventure gustative. Une nouvelle façon de Davidoff pour attirer des nouveaux consommateurs. Davidoff n'est pas une lignée, c'est une marque ! Zino Davidoff (son nom personnifie la marque) a parcouru le monde à la recherche de variétés de tabac, du Brésil au Nicaragua, en passant par Cuba, le Mexique, etc.







En tant que marque, nous nous laissons guider par son inspiration, donnant ainsi naissance au « programme discovery ». Ce qui nous a permis de lancer en 2013 notre premier 100% puro nicaraguayen. Plutôt qu'un mélange de différents pays, nous avons opté pour une histoire entièrement nicaraguayenne. Ce qui évitera des remarques telles que « ils ont essayé de travailler avec un tabac nicaraguayen », raison pour laquelle il est important de s'investir « sur toute la ligne ».

AG: Quelles autres séries font partie du « pilier Discovery »?

Nous nous sommes inspirés de l'esprit pionnier de Zino Davidoff. Nous avons perpétué sa mission en offrant à l'aficionado moderne un mélange innovant et unique, un goût de cigare mémorable. Le résultat fut un cigare brésilien, dont la saveur intense et épicée offre un plaisir gustatif exquis. Nous avons trouvé notre inspiration à Rio, synonyme de « Rythme, Intrigue, Originalité ». Cette série fut baptisée « Escurio ». Mon vitola préféré dans cette série est le « Davidoff Escurio Gran Toro », particulièrement à la tombée de la nuit. Ce format propose une jouissance d'environ 70 minutes, le temps idéal de faire une pause et d'admirer le couché de soleil. Le cigare parfait pour accompagner un caipirinha – un véritable délice !

AG: Dernièrement, vous avez lancé la nouvelle ligne Yamasá. S'agit-il de la suite du Puro d'Oro ?

Le « Yamasá » est le dernier né de la discovery-line-up de Davidoff, un cigare d'origine dominicaine. Exception faite de la région, l'histoire du Yamasá est complètement différente de celle du Puro d'Oro. Le Puro d'Oro contient également du tabac Yamasá, mais le goût est totalement différent. Pour la cape, nous utilisons une toute nouvelle feuille hybride, cultivée dans la même terre. L'ancienne cape Puro d'Oro porte le code de fabrication 133 et est une cape très épicée. La nouvelle cape s'appelle « hibryd Yamasá ». L'histoire de cette feuille s'étire sur une vingtaine d'années. Tout débuta par une utopie de notre Maitre Mélangeur Henke Kelner, qui décida de transformer les marécages de la région de Yamasá en champs de tabac. Alors que tout le monde était convaincu du contraire, Henke persista dans son idée. Il avait une confiance aveugle dans les possibilités offertes par cette terre fertile. Et il a eu gain de cause. Grâce à son ambition sans bornes, Henke Kelner et son équipe ont réussi à cultiver les terres de Yamasá, malgré l'opposition naturelle du sol. Ce qui leur a permis de proposer aux amateurs de cigares des nouvelles saveurs, des nouvelles expériences et des jouissances. Ils ont découvert que le sol contenait beaucoup de sable et de glaise. Un mélange de nitrate et de calcium fut ajouté manuellement à chaque plante de tabac. Et l'équipe persista, jusqu'à ce que le résultat fût parfait. Grâce à leur détermination, le nouveau Davidoff Yamasá est unique, une réussite en tout point comparable à la conquête d'une nouvelle planète.

AG: Le logo Yamasá se caractérise par une étoile composée de trois sommets rouges et deux sommets noirs. Il me semble reconnaître les trois sommets de la série Nicaragua ?

C'est exact, les trois sommets symbolisent « dream », « dare » et « discover ». De rêves à réaliser, qu'il faut oser découvrir.

AG: Dernièrement, nous avons constaté pas mal de changements dans les séries Discovery et Iconic. Quelles sont les perspectives d'avenir la série de base ?

60 à 70 % de nos ventes se situent dans le segment de « base ». Notre cigare le plus vendu est encore et toujours le Davidoff 2000-corona, suivi du Davidoff no. 2. D'autre part, les résultats de la série Signature, tout comme les séries Millenium et Grand-Cru, sont très satisfaisants. Nous comptons de nombreux consommateurs très fidèles de par le monde.

AG: Sous quel pilier tombe la série Winston Churchill ?

Cette série fait partie die pilier « Iconic », ce qui semble évident vu la personne qu'elle symbolise. Actuellement, seule la série Winston Churchill réfère à une célébrité.





AG: Le Puro d'Oro est un de mes cigares favoris, dont la production sera arrêtée. Pourquoi ?

Malgré les amants pour le Puro d'Oro, la demande globale et régionale a été trop faible, pour cela la production mondiale de cette ligne sera suspendue. Il n'est pas exagéré de dire que 70 % des fumeurs de cigares préfèrent des cigares doux à médium. Les cigares de la série Winston Churchill sont légèrement plus doux, tout en offrant un bouquet d'arômes au goût complexe. Cette gamme peut aisément remplacer le Puro d'Oro. Mon propre favori dans cette série est le Churchill, un cigare qui se consomme parfaitement en trois phases exquises.

AG: Comment se portent les marques annexes du groupe Oettinger-Davidoff ?

En 2014, nous nous sommes concentrés sur le relancement de Camacho, avec une approche très différente de celle de l'approche Davidoff. Camacho est la marque mondiale leader de cigares audacieux qui représente le concept d'expériences intenses et libératrices sans équivoque. Elle est typiquement hondurienne, à base de tabac hondurien très épicé. Nos marques s'accordent parfaitement à la légende des cigares. En 2015, nous nous sommes attaqués à « Griffins », une marque qui se vend toute seule, en y ajoutant une série nicaraguayenne. En 2016, nous avons modifié le design de notre marque AVO e.a. en lançant le nouveau « AVO Syncro Fogata Nicaragua ». Le Syncro Nicaragua fut le premier cigare boxpressed de la marque AVO. Fogata - ce qui signifie feu de champ en espagnol - est un cigare rond. Un joli mélange d'Estelí intense, de tabac Condega et de tabac dominicain doux et crémeux. « Une complexité sauvage et une harmonie inédite ».



AG: Quels sont les projets pour la marque Zino, l'un des premiers longfillers que j'ai fumé ?

Je le sais, beaucoup de gens commencent par un cigare Zino, une marque qui se défend très bien. Actuellement, nous préférons plutôt nous concentrer sur les marques stratégiques comme Davidoff, Camacho et AVO.

AG: Quelle est l'importance du marché européen pour Davidoff ?

L'Europe est un marché très important pour nous, avec des pays leaders comme l'Allemagne et la Suisse. Les cigares Davidoff représentent la majeure partie des ventes en Europe.

Nos Davidoff Flagship Stores (en Europe et dans le monde entier) sont également les plus grands magasins de cigares cubains. Le côté positif pour nous est qu'on a pu développer les ventes et notre part du marché et convertir les fumeurs cubains grâce au goût et la qualité impeccable de nos cigares. Lors d'une dégustation à Londres par exemple, des fumeurs de cigares cubains ont coté le Yamasá comme un cigare cubain d'âge.

AG: Je vous rencontre tout à fait par hasard au Nicaragua, lors du Puro Sabor. De nouveaux projets nicaraguayens en vue ?

Eh bien, avant d'arriver à Estelí, je suis passé à Danli (Honduras) où j'ai visité notre nouvelle usine Camacho. Avec nos collaborateurs locaux, nous avons étudié de nombreux projets. On a voulu non seulement rendre visite à ces champs de culture, mais également participer au festival Puro Sabor. Mais pour répondre à votre question, non nous n'avons pas de nouveaux projets en vue au Nicaragua.

AG: La nouvelle ligne Davidoff, la série 702, vient d'être lancée au sein du segment de base. Pouvez-vous m'en dire davantage ?

Pour les séries 702, nous avons relevé le défi de redessiner ou même de réinventer nos cigares les plus iconiques, comme par exemple le No. 2, le 2000, le Special R, l'Aniversario No. 3. A ceux qui sont à la recherche d'une expérience plus intense et plus ronde, nous proposons une touche provocatrice. Ces cigares sont recouverts de la nouvelle cape « 702 », originaire d'Equateur, ce qui rend le tout un rien plus puissant. La tripe et la sous-cape sont identiques. En vue de ce projet, j'ai goûté de nombreuses capes, en partant du Davidoff 2000, enrobé d'une cape mexicaine, dominicaine et 702 équatorienne. Ce fut cette dernière qui l'emporta, d'où la création des séries 702. Nous sommes convaincus que nos aficionados apprécieront l'arôme surprenant de cette nouvelle gamme !

Texte et photos: Koenraad CAPPON

LONGFILLER-TASTING

"La vie est trop courte pour fumer un mauvais cigare"

LE PANEL DE DÉGUSTATION AROMAG A TESTÉ 40 « NEWBIES »…

Voilà quelque chose que nous faisons avec grand plaisir pour nos lecteurs.. Un travail laborieux mais des plus passionnants offrant bien souvent des résultats surprenants. On ouvre la « blindtasting-box » et on est face à l'inconnu: Sombre ou clair, épais ou fin, long ou court. On s'empare alors du cigare, on observe sa couleur, sa structure et sa construction, on l'hume et le désir s'installe. On coupe la coiffe et porte la friandise à ses lèvres. A cru, il livre ses premiers secrets. Vient alors le grand moment, l'apogée, l'embrasement, le début de la quête du plaisir en espérant à la fois un tirage optimal, de délicieux arômes et une exploration de la palette aromatique. Début, deuxième partie, dernière partie, le cigare en est à sa fin et les scores sont attribués. Le voile tombe est nous découvrons enfin ce que nous venons de fumer, la surprise est totale.
Origine, marque, mélange, prix sont les critères qui influenceront l'aficionado lors de ses achats. De plus, un cigare se doit d'avoir de l'allure et de porter le bon habit. Fumer à l'aveugle, c'est la quintessence: l'instant où l'on fume, les arômes et l'expérience.

Tous les délices que vous allez découvrir dans les pages suivantes proviennent des quatre grandes patries du cigare: Cuba, République dominicaine, Honduras et Nicaragua, où l'on trouve les meilleurs cigares au monde.

Sur le podium, nous voyons aux côtés des puros cubains d'excellents scores pour des cigares aux mélanges originaires d'autres pays comme le PDR Small Batch Reserve à la tripe Dominicaine et Nicaraguayenne, la sous-cape Dominicaine et la cape Brésilienne.

Souvenez-vous qu' un bon cigare ne doit pas nécessairement être cher, on en trouve déjà d'excellents autour de €6.

"Life is too short to smoke a bad cigar"

LE PODIUM:

DIAMOND

- PDR Small Batch Petit Robusto Cubra (Rosado & Maduro) - **BEST BUY**
- Ramon Allones XXL
- Davidoff Nicaragua Box Pressed Robust
- Davidoff Grand Cru Robusto
- CAO Flathead Steel Horse Apehanger - **BEST BUY**

GOLD

- Kentucky Fire Cured Chunky - **BEST BUY**
- Paradiso Quintessence Epicure
- AJ Fernandez Enclaves Robusto
- La Aurora ADN Dominicana Toro



Le panel de dégustation: Christophe Bonne, Koenraad Cappon, Daan Curvers, Christof De Volder, Johan D'hondt, Cliff Hostyn, Peter Klarenbeek, David Larou, Dirk Ossieur et Alain Plouvier

Invités d'honneur: Geert Claerhout, Iwein De Geyter, Simon Dove, Philippe Draulans, Philippe Juliam, Zowie Kockx, Steven Geerinck, Pieter Raes, Jorg Schelfhout, Vincent Vandereycken, Pablo Varela Gonzalez,…

Remerciements sincères pour l'accueil réservé au panel de dégustation de AromaG à : The Gentlemen - Aalst, De Kelle Cigars – Overijse, Tabakspeciaalzaak Missault – Bruges, Casa Cardenas – Wiekevorst et Maison D'hondt - Tournai.

AROMAG-SCORE

EXCELLENT	●●●●●
TRÈS BIEN	●●●●○
BIEN	●●●○○
SUFFISANT	●●○○○
DÉCEVANT	●○○○○



COHIBA MEDIO SIGLO

SCORE ●●●◐○

Pays d'origine:	Cuba
Vitola:	Medio Siglo
Format:	20,64 x 102 mm I Cepo 52
Tripe, Sous-cape: et cape:	Cuba
Prix:	17,70 euro [BE]

Ce que l'on remarque en premier lieu, c'est le format court et relativement gros de ce cigare, ce qui est assez populaire de nos jours. Ce Cohiba possède une cape douce et mate avec de légères nervures et une jolie triple coiffe. Le cigare est solide et bien rempli. A l'allumage, un peu de poivre monte au nez, même légèrement agressif. Alors que nous continuons, l'agressivité disparait et les arômes fleurissent plus ouvertement. Nous obtenons des notes de foin et de pain aux raisins avec un léger poivre sur les lèvres. En évoluant, le cigare devient plus équilibré, plus raffiné en goût, un peu plus doux aussi. Une belle progression. Le léger arôme de poivre cède sa place à des accents plus crémeux, plus sucrés sur la fin, le tout combiné à une combustion bien droite et un bon tirage. C'est un cigare encore jeune ayant un fort potentiel pour l'avenir.



HOYO DE MONTERREY ELEGANTES
[LCDH]

SCORE ●●◐○○

Pays d'origine:	Cuba
Vitola:	Perfecto
Format:	18,65 x 159 mm I Cepo 47
Tripe, Sous-cape: et cape:	Cuba
Prix:	10,50 euro [BE]

Ce beau perfecto est conçu en exclusivité pour « La Casa Del Habano » réserve Hoyo Elegantes. La finition de la cape de ce puro est moins bien réalisée mais c'est dans l'ensemble un cigare très attrayant. Il libère à cru des notes de cuir et de bois de cèdre. Malheureusement, deux des quatre cigares testés ont un très mauvais tirage, cela lui coutera des points. Durant le fumage, cet Elegantes démarre sur des accents de poivre blanc et des touches boisées, il évolue lentement vers le cuir, le bois et des arômes torréfiés. Cette palette d'arômes restera la même durant tout le voyage. Dommage. Ce cigare est visuellement prometteur, les attentes par contre ne sont pas totalement comblées.



PUNCH 48
[LCDH + HS]

SCORE ●●●◐○

Pays d'origine:	Cuba
Vitola:	Grand Corona
Format:	19,05 x 140 mm I Cepo 48
Tripe, Sous-cape: et cape:	Cuba
Prix:	11,90 euro [BE]

C'est une version spéciale conçue tant pour les magasins La Casa Del Habano que pour les spécialistes de Habanos. Ce qui nous frappe en premier lieu, c'est la triple coiffe à la très belle finition faite à partir d'une cape colorado claro légèrement nervurée ne contenant pas ou très peu d'huile. Le cigare a un parfum subtil d'herbe fraîche. A cru, les mêmes touches florales douces et sucrées. Ses saveurs restent perceptibles à l'allumage et sont accompagnées d'une touche fruitée. Progressivement, une belle combustion accompagnée d'un cône de centre très dense signe qu'il est bien rempli. Les notes fruitées et moelleuses se dissipent et font place à un fort goût de chêne, d'épices et une pointe de cuir. Il y a ici un beau développement de fumée mais un manque de développement des arômes. La prédominance des arômes de chêne est agrémentée de notes de pain grillé. Un rapport moyen à satisfaisant.



RAMON ALLONES ROBUSTO XXL
[ER BELUX 2015)]

SCORE ●●●●○

Pays d'origine:	Cuba
Vitola:	Geniales
Format:	21,43 x 150 mm I Cepo 54
Tripe, Sous-cape: et cape:	Cuba
Prix:	17,70 euro [BE]

C'est une cape colorado de vida luisante qui habille ce merveilleux cigare avec très peu de nervures et une triple coiffe à la finition parfaite. Ce coquin au format très impressionnant, est très dense et offre une saveur très subtile de chocolat au lait et de brioche. A l'allumage, certains membres du panel observent une certaine difficulté de tirage, mais rien qui ne puisse gâcher le plaisir. Nous remarquons d'agréables saveurs de thé et des touches de cuir. Nous évoluons vers un cigare crémeux agrémenté de touches épicées se construisant lentement. Le bouquet reste très sophistiqué avec une légère force pour une fin élégante. Un cigare exceptionnel méritant un excellent score.



MONTECRISTO DANTÉS
[EL 2016]

SCORE ●●◐○○

Pays d'origine:	Cuba
Vitola:	Dantés
Format:	19,05 x 167 mm I Cepo 48
Tripe, Sous-cape et cape:	Cuba
Prix:	19,70 euro [BE]

Avec ses 167 mm, c'est le plus long des trois limitadas 2016. Le cigare est joliment construit mais la cape donne une impression négligée et est assez rugueuse. Le pied de ce cigare nous montre que la tripe est parfaitement roulée. A cru, un agréable parfum de foin, une pointe de pain d'épices fruité et un tirage idéal. Dès les premières bouffées, un bouquet onctueux en bouche, des notes de résine épicée (pin) et un soupçon de cèdre. Le tirage reste équilibré, il se consume lentement et fait penser à un barbecue en plein essor. Lors de la transition vers la deuxième partie, s'en est fini du fun: il n'y a plus d'évolution et on frôle l'ennui. Il ne reste qu'un peu de poivre fumé et un goût de tabac salé. Ce cigare est à l'unanimité 1/3 trop long et termine de manière prématurée dans le cendrier.



MONTECRISTO 80 ANIVERSARIO

SCORE ●●●◐○ 90

Pays d'origine:	Cuba
Vitola:	Double Robusto
Format:	21,83 x 165 mm I Cepo 55
Tripe, Sous-cape et cape:	Cuba
Prix:	24,50 euro [BE]

Il fut annoncé lors du festival Habanos 2015 en hommage aux 80 ans de la marque mémorable Montecristo et fut distribué mondialement deux ans plus tard en édition limitée à 30.000 boites de 20 pièces, ce 80 Aniversario est un must-have. C'est un double-robusto solidement roulé et enrobé d'un bel habit colorado aux fines nervures, légèrement huilé. A cru, nous décelons une odeur d'étable, d'herbe humide et un tirage intense, hésitant entre bien et trop fort. En première partie nous découvrons une palette de saveurs surannées: terre, cuir et la douceur du chocolat blanc. Pour les deuxièmes et troisièmes parties, nous avons le poivre blanc et une touche salée qui atténuent malheureusement la palette aromatique. Certainement pas un mauvais cigare, mais il y des points à améliorer.



ROMEO Y JULIETA CAPULETOS
[EL 2016]

SCORE ●●●○○

Pays d'origine:	Cuba
Vitola:	Sobresalientes
Format:	21,03 x 153 mm I Cepo 53
Tripe, Sous-cape et cape:	Cuba
Prix:	19,20 euro [BE]

Ce RyJ Capuletos, hommage à Juliette Capulet, est l'un des trois « Ediciónes Limitadas » de 2016. Nous avons entre les mains un cigare bien rempli, enrobé d'un une belle cape colorado-maduro luisante. A cru, ce cigare est fermé, tout au plus un léger poivré. Ce poivre doux demeure à l'allumage est plus prononcé chez certains membres du panel que chez d'autres. Un léger crémeux avec une touche de cuir et de bois de santal, la cendre est bien blanche. En deuxième partie un goût plus prononcé et un arôme de noix sur la langue. Nous détectons malheureusement un léger goût métallique que nous apprécions moins. Vers la fin, pas de surprise mais une certaine amertume. Le tout manque de caractère et est trop inconstant pour avoir un score élevé.



TRINIDAD TOPES
[EL 2016]

SCORE ●●●◐○ 90

Pays d'origine:	Cuba
Vitola:	Robusto Gordo
Format:	22,23 x 125 mm I Cepo 56
Tripe, Sous-cape et cape:	Cuba
Prix:	19,20 euro [BE]

Comme le veut la tradition, Habanos S.A. lance chaque année trois limitadas. C'était l'année dernière le tour de Romeo y Julieta et Trinidad. C'est la troisième fois que Trinidad est sélectionné pour une édition limitée, après le Lonsdale « Ingenios » lancé en 2007 et le « Short Robusto T » en 2010. De ces « Topes », nous avons en main le plus gros, le Trinidad ayant un cepo 54. La cape de ce Topes est assez sombre, légèrement nervurée voire granuleuse et très joliment construite avec un flagtail. A cru, nous avons un très bon tirage avec des notes de réglisse et d'étable, un début très prometteur. Ce cubain annonce directement ce qu'il a dans le ventre, cèdre, cuir, café et mélange d'épices. Le tirage est malheureusement trop léger et la fumée épaisse. Alors que la combustion progresse, il nous laisse sur la langue du poivre noir agrémenté de noix. Sur la fin, nous retrouvons un peu plus de puissance et d'agrumes. Ces arômes raffinés sont dominés par le poivre rompant ainsi l'évolution aromatique. C'est un cigare convenable au fort potentiel mais dont le bouquet manque d'équilibre et devrait passer plus de temps dans l'humidor.



AVO SYNCRO NICARAGUA TORO

SCORE ●●◐○○

Pays d'origine:	République Dominicaine
Vitola:	Toro (boxpressed)
Format:	21,43 x 152 mm | Cepo 54
Tripe:	Dominicaans, Nicaragua en Peru
Sous-cape::	République Dominicaine
Cape:	Equateur Connecticut
Prix:	12,50 euro [BE]

Ce cigare a une construction souple au toucher, il possède une coiffe de finition modérée et une fine cape huilée colorado. Une fois coupé on devine un doux arôme floral. Il n'y a pas grand chose à dire concernant la combustion, la construction du cigare s'assouplit. La cape se fragilise et devient cassante. En deuxième partie nous retrouvons de l'herbe, des effluves florales avec un peu plus de force mais sans évolution aromatique. Ce cigare manque de nuances, de caractère et d'une structure plus solide, il est comme trop « léger ». Moyen.



BALMORAL AÑEJO XO GORDITO

SCORE ●●●◐○ 90 pts

Pays d'origine:	République Dominicaine
Vitola:	Gordito
Format:	23,02 x 102 mm | Cepo 58
Tripe:	Brésil, Dominicaanse Rep. & Nicaragua
Sous-cape::	République Dominicaine [Olor]
Cape:	Brésil [Arapiraca sungrown]
Prix:	7,90 euro [BE]

Un beau cigare richement parfumé entre en scène. La cape est foncée, légèrement nervurée et un peu rugueuse. Nous pouvons presque parler d'une cape maduro. A cru, nous décelons un goût doux et épicé, brioché, de pain d'épices et de raisins noirs. A l'allumage les agréables notes épicées demeurent, agrémentées d'une bonne portion de cuir et d'une touche d'étable. Nous observons une belle combustion bien droite à ce cigare « trendy » court et épais. Alors que nous progressons, le pain grillé s'ajoute à la palette d'arômes, les notes épicées deviennent plus timides et offrent leur place au cuir. Vers la fin, ce cigare évolue en force mais jamais de façon dérangeante ou écrasante. Cette douceur épicée est maintenant totalement passée à l'arrière-plan et seuls demeurent les arômes de cuir. Ce gordito est un cigare fort en goût, il est tout sauf ennuyeux. Un belle complexité des saveurs, comme il se doit: en proportions et en équilibre.



BALMORAL AÑEJO XO LANCERO FT

SCORE ●●●◐○ 91 pts

Pays d'origine:	République Dominicaine
Vitola:	Lancero
Format:	15,88 x 178 mm | Cepo 40
Tripe:	Brésil, Dominicaanse Rep. & Nicaragua
Sous-cape::	République Dominicaine [Olor]
Cape:	Brésil [Arapiraca sungrown]
Prix:	11,10 euro [BE]

Seuls 1.250 coffrets de 10 cigares ont été réalisés pour cette édition limité spéciale du Balmoral Añejo XO Lancero FlagTail, le cheval de bataille des écuries Agio. Pour ce Lancero, un format risqué, le savoir faire des rouleurs a été mis à rude épreuve. Offrir à une vitola plus menue autant de caractère qu'à un gros ringgauge plus tolérant n'est pas une sinécure. La cape colorado rosado légèrement huilée est très nette autour du bunch. La coiffe, un flagtail, est un plaisir pour les yeux. A cru, un tirage au doux parfum de pain d'épices et beaucoup de qualité en bouche. En deuxième partie, il devient plus crémeux et tire vers le cuir, la terre et le poivre blanc, le tirage est optimal. Ce cigare reste consistant jusqu'à la fin et la cendre est très dense. Mission accomplie.



A. FUENTE CHATEAU SERIES KING B GRAN RESERVA

SCORE ●●●◐○ 91 pts

Pays d'origine:	République Dominicaine
Vitola:	Belicoso
Format:	21,83 x 152 mm | Cepo 55
Tripe:	République Dominicaine
Sous-cape::	République Dominicaine
Cape:	Equateur (Rosado)
Prix:	13,90 euro [BE]

Ce longfiller en forme de pyramide est légèrement huilé et moyennement nervuré. Il est enrobé d'une cape colorado-maduro. La construction de ce cigare est souple et la coiffe est impeccable. A cru, le tirage est facile et libère de légers arômes de fruits et de cèdre. Le parfum de ce cigare est assez neutre. A l'allumage nous découvrons immédiatement la douceur et le crémeux de ce cigare, très agréable. Nous décelons des arômes subtils de fruit et de beurre qui resteront jusqu'à la fin. Le tirage et la combustion son excellents. Un superbe cigare, du début à la fin.



CAMACHO ABA GORDO

SCORE ●●●◐○ 90 pts

Pays d'origine:	République Dominicaine
Vitola:	Gordo
Format:	23,81 x 152 mm | Cepo 60
Tripe:	U.S.A. (Broadleaf + maduro) & Honduras (Corojo)
Sous-cape:	U.S.A. Broadleaf
Cape:	U.S.A. Broadleaf
Prix:	14,00 euro [BE]

ABA signifie American Barrel Aged, un processus durant lequel la tripe mûrit sur des fûts de bourbon. C'est un produit très particulier et le premier Camacho n'étant pas fabriqué au Honduras (là où se trouve la manufacture) mais en République dominicaine, chez O.K. Cigars, où sont fabriquées de plus petites marques du groupe Davidoff. Ce gordo est, comme son nom l'indique, un très grand cigare à la cape sablonneuse un peu brute et aux nervures assez frappantes. Bien qu'elle ne contienne pas d'huile, cette cape est de couleur maduro. A cru, nous découvrons une douceur épicée et un tirage aisé. Un cigare moelleux dès le début ne présentant aucune agressivité - même pas de poivre, ce que les jeunes cigares présentent habituellement. Un soupçon de réglisse dominé par un arôme épicé. La combustion est légèrement oblique, ce qui demande une certaine attention sans pour autant gâcher le plaisir. Plus loin, ce cigare conserve sa douceur avec une touche épicée de foin et un fort goût de cuir sur la fin. Les arômes de ce cigare ne sont certainement pas « collants » mais harmonieux et équilibrés.



CAO PILON ROBUSTO

SCORE ●●●◐○

Pays d'origine:	République Dominicaine
Vitola:	Robusto
Format:	19,84 x 127 mm | Cepo 52
Tripe et Sous-cape:	Nicaragua
Cape:	Equateur (Habano seed)
Prix:	6,80 euro [BE]

Ce petit nouveau tient son nom d'un technique de fermentation spéciale utilisée pour le vieillissement du tabac. Les bottes de tabac sont triées et disposées en piles rondes appelées « pilon ». C'est une ancienne technique de fermentation cubaine utilisée depuis le 19ème siècle. On obtient de cette manière une optimalisation du bouquet et des arômes ainsi qu'une couleur riche. Alors que la durée de fermentation moyenne est de 3 à 10 mois, le vieillissement sur pilon dure entre 10 et 18 mois. Un procédé long et complexe selon le maître mélangeur Ricky Rodriguez, mais le résultat en vaut la peine. Le mélange, indiqué sur chaque bague est fait à partir d'une cape « Habano Ecuador » et d'une Sous-cape: et tripe nicaraguayenne. La jolie cape huilée saute aux yeux tout comme le pied indique la présence de ligero. A cru, un tirage impeccable avec des notes de raisins secs. Nous recevons dès les premières bouffées un peu d'amertume (chicorée) ainsi que des saveurs fumées. Nous obtenons plus tard quelques noix et des arômes de café. Tandis que le cigare évolue, des notes de cuir, de bois de cèdre et un retour d'amertume. C'est un cigare équilibre au caractère particulier, le panel de dégustation profite sereinement de ces saveurs muries. Ultra abordable, c'est un casseur de prix.



DAVIDOFF ESCURIO PRIMEROS

SCORE ●●●◐○ 91 pts

Pays d'origine:	République Dominicaine
Vitola:	Petit Panetela
Format:	13,49 x 105 mm | Cepo 34
Tripe:	Dominicaanse Rep. & Brésil (Cubra+Mata Fina)
Sous-cape:	Brésil (Cubra)
Cape:	Equateur (Habano)
Prix:	4,50 euro [BE]

Davidoff lançait en 2015 cette superbe gamme au mélange unique de tabacs cubains. Son nom « Escurio » est une contraction des noms des noms « Escuro » (signifiant sombre en portugais) et « Rio de Janeiro ». Stefan, notre rédacteur en chef parlait avec beaucoup de lyrisme à propos de ce Escurio-robusto: « Dieu, que ce cigare se fume facilement, c'est une flèche ».

Davidoff prend le même chemin avec Escuiro, comme d'autres l'ont fait avec la gamme nicaraguayenne, à savoir, ajouter deux petits bonshommes (Primeros et cigarillos) à cette gamme unique. Ce petit panatela est très piquant au nez, le cuir est omniprésent. Poivré avec un soupçon de douceur, la palette aromatique est complète. Alors que nous continuons à savourer ce cigare, il reste consistant et épicé. Hautement recommandé pour une petite pause, présenté dans une boite de six pièces.



DIAMOND Aroma 2017

DAVIDOFF GRAND CRU ROBUSTO

SCORE ●●●●○ 93 pts

Pays d'origine:	République Dominicaine
Vitola:	Robusto
Format:	20,64 x 133 mm | Cepo 52
Tripe et Sous-cape:	République Dominicaine
Cape:	Equateur (Connecticut)
Prix:	16,90 euro [BE]

Le « Grand Cru » de Davidoff est une gamme populaire, qui n'était jusqu'ici disponible que dans des ringgauges étroites: RG41 et RG43, dans trois vitolas classiques. Davidoff lance pour notre plus grand plaisir deux nouvelles vitolas de son « Grand Cru » à la circonférence plus large: un robusto (RG52) et un toro (RG54). La cape claro pâle et finement nervurée est fermement roulée autour de ce robusto parfait. Au pied, un délicieux parfum d'écurie et d'herbe humide. A cru, nous retrouvons également ces effluves d'herbes accompagnées de thé aux fruits, de cramique et observons un tirage optimal. Particulièrement prometteur. A l'allumage, nous découvrons un cigare agréable: crémeux et doux, une belle fumée et surtout très aromatique. Un superbe démarrage comparable à la douceur d'une bouchée de pain grillé au petit déjeuner. Une belle évolution dès le début, en deuxième partie le caractère terreux prend le dessus agrémenté de champignon des bois. Les arômes torréfiés persistent, c'est fantastique. La cendre est bien ferme. Il y a moins d'évolution sur la fin mais ce cigare mérite un excellent score. C'est un coup de cœur pour ce Davidoff d'un genre nouveau.



DAVIDOFF NICARAGUA BOX PRESSED

SCORE ●●●●○ 93 pts

Pays d'origine: République Dominicaine
Vitola: Robusto (boxpressed)
Format: 19,05 x 127 mm | Cepo 48
Tripe, Sous-cape: et cape: République Dominicaine
Prix: 16,50 euro [BE]

A la vue, c'est un vrai petit bijou; un robusto à la finition parfaite, boxpressed et à la cape régulière. A cru, un tirage optimal et des touches de foin et de réglisse. A l'allumage, un début très aromatique. La fumée est pleine en bouche avec un boost de saveurs telles que cacao, réglisse, bois de cèdre et café léger: une palette ronde au poivre discret. En deuxième partie, nous sommes surpris par un bouquet plus fort mais néanmoins frais, agrémenté de noix de muscade. Ce cigare reste équilibré et moelleux: « medium bodied » mais néanmoins « full flavoured ». Un excellent Davidoff qui sera parfait avec un expresso. Il mérite ces quatre étoiles.



DAVIDOFF YAMASA ROBUSTO

SCORE ●●●◐○ 90 pts

Pays d'origine: République Dominicaine
Vitola: Robusto
Format: 19,84 x 127 mm | Cepo 50
Tripe: Nicaragua (Condega & Esteli) en Rep. Dom.
Sous-cape: République Dominicaine
Cape: République Dominicaine (Yamasa)
Prix: 19,90 euro [BE]

Davidoff lançait en 2010 les Puro d'Oro. Pour ce cigare 100% dominicain, Henkie Kelner a pour la première fois utilisé le tabac « Yamasa » cultivé sur une plantation qui n'avait jamais été utilisée pour le tabac. Après six ans, le Puro d'Oro est abandonné mais remplacé par une autre cigare « Yasada »: le même habit mais une tripe nicaraguayenne. Un cigare élégant, à la cape légèrement huilée et fermement roulé. A cru, un bon tirage, des notes de foin et de cèdre. Le tirage est sans encombre. Nous décelons dès la première bouffée un agréable crémeux aux arômes boisés de cèdre et de latte macchiato; un équilibre parfait. En deuxième partie le latte s'évapore malheureusement, seul persiste le cèdre. Un bon cigare, corsé, manquant malheureusement d'évolution aromatique.



EL CRÉDITO SERIE R ANIVERSARIO

SCORE ●●●◐○ 90 pts

Pays d'origine: République Dominicaine
Vitola: Robusto
Format: 21,43 x 127 mm l Cepo 54
Tripe: Dominicaans en Nicaragua
Sous-cape: Nicaragua
Cape: Equateur (Connecticut)
Prix: 7,20 euro [BE]

Ce cigare n'est pas une nouveauté: il fut lancé comme « limited edition » en 2015 à l'occasion de l'anniversaire de la marque « El credito », fondée en 1999 par le maitre mélangeur Ernesto Perez-Carrillo jr. Il fut ensuite relancé en gamme régulière suite au succès rencontré. Une cape maduro luisante, nervurée et une coiffe négligée caractérisent d'emblée cet El credito. A cru, ce cigare peut compter sur l'approbation discrète du panel, des arômes de pain d'épices et de foin, très prometteur. Nous avons l'eau à la bouche alors que ce cigare, peine à s'allumer. Dès que nous y parvenons, il produit une belle fumée. Nous découvrons le poivre, le café fort et quelques sucreries, mais ça s'arrête là. Un tirage léger, une combustion irrégulière causée par les nervures top saillantes, la cendre est blanche. En deuxième partie, les sucreries cèdent leur place à un bouquet plus lourd: des arômes de terre et de cuir. Vers la fin nous découvrons des goûts plus fumés. Ce cigare est de bon augure et deviendra plus complexe en murissant. Se marie parfaitement à une trappiste foncée.



LA AURORA ADN DOMINICANA TORO

SCORE ●●●◐○ 92 pts

Pays d'origine: République Dominicaine
Vitola: Toro
Format: 21,43 x 143 mm | Cepo 54
Tripe: Rep. Dom. (Andullo), Pennsylvania, Nicaragua
Sous-cape: Cameroun
Cape: Rep. Dom. (Cibao Valley)
Prix: Non communiqué [BE]

Ce La Aurora est doté d'une solide cape colorado à maduro, bien huilé et nervuré. La coiffe est quelque peu négligée, dès que nous faisons abstraction de ce détail, nous découvrons à cru un agréable tirage aux saveurs de foin est de pain. A l'allumage nous devinons un léger mais très appréciable goût de poivre accompagné au loin de brioche. Une combustion parfaite associée à une agréable fumée. Nous décelons de la noix de muscade dans ce cigare médium à full bodied. En final, la noix de muscade est toujours présente, agrémentée de touches de cuir pour une fin agréable. Un beau et très bon cigare au format agréable, orné d'une bague gracieuse et innovante.



MACANUDO INSPIRADO BLACK GIGANTE

SCORE

Pays d'origine:	République Dominicaine
Vitola:	Gordo
Format:	23,81 x 152 mm | Cepo 60
Tripe:	Rep. Dom., Honduras et Nicaragua
Sous-cape:	Honduras
Cape:	USA Connecticut (Habano)
Prix:	10,00 euro [BE]

Macanudo nous présente une fois de plus un géant, mais d'un autre genre. Une cape maduro, ferme, égale et bien remplie; la construction de ce cigare est satisfaisante. A cru, nous découvrons un tirage léger et doux. A l'allumage, un coup de poivre blanc. Le goût se prononce à chaque centimètre: torréfié avec des notes de houmous. Le poivre s'atténue et ce colosse nous laisse entrevoir son âme: il devient crémeux et tire vers les noix et la vanille. Il se fume pleinement et dure près d'une heure et demie. Un cigare moelleux, crémeux agréable du début à la fin. Un bon cigare méritant de bons points.



MACANUDO MADURO GIGANTE

SCORE 90

Pays d'origine:	République Dominicaine
Vitola:	Toro
Format:	23,81 x 152 mm | Cepo 60
Tripe:	Mexique en Rep. Dom. (piloto Cubano)
Sous-cape:	Mexique - San Andrés (shade)
Cape:	USA Connecticut (Broadleaf)
Prix:	9,00 euro [BE]

Macanudo nous présente une fois de plus un géant, mais d'un autre genre. Une cape maduro, ferme, égale et bien remplie; la construction de ce cigare est satisfaisante. A cru, nous découvrons un tirage léger et doux. A l'allumage, un coup de poivre blanc. Le goût se prononce à chaque centimètre: torréfié avec des notes de houmous. Le poivre s'atténue et ce colosse nous laisse entrevoir son âme: il devient crémeux et tire vers les noix et la vanille. Il se fume pleinement et dure près d'une heure et demie. Un cigare moelleux, crémeux agréable du début à la fin. Un bon cigare méritant de bons points.



PDR SMALL BATCH RESERVE ROSADO PETIT ROBUSTO

SCORE 94

Pays d'origine:	République Dominicaine
Vitola:	Petit Robusto
Format:	20,64 x 89 mm | Cepo 52
Tripe:	Rep. Dom. et Nicaragua
Sous-cape:	Rep. Dom. (Criollo 98)
Cape:	Brésil (Cubra Habano Rosado)
Prix:	6,20 euro [BE]

Ce petit mais très courageux bonhomme est recouvert d'une cape Rosada légèrement huilée et nervuré. La construction est bonne. Avant l'allumage nous observons une facilité de tirage et goutons du poivre et du bois et remarquons un peu de poussière. A la flamme, nous recevons immédiatement beaucoup de poivre et de cèdre. Ce petit robusto semble puissant et le poivre est omniprésent. Ce cigare est très agréable, fort en goût et peut compter sur l'approbation de tous les membres du panel de dégustation. En deuxième partie les notes de poivre blanc sont toujours perceptibles et sont associées à des notes de noix torréfiées. La cendre est ferme et d'une jolie couleur grise. Nous n'observons plus d'évolution lors de la troisième et dernière partie, mais nous sommes très enthousiastes concernant ce petit robusto, excellent en goût, tirage et combustion.



PDR SMALL BATCH RESERVE MADURO PETIT ROBUSTO

SCORE 93

Pays d'origine:	République Dominicaine
Vitola:	Petit Robusto
Format:	20,64 x 89 mm | Cepo 52
Tripe:	Rep. Dom. et Nicaragua
Sous-cape:	Rep. Dom. (Criollo 98)
Cape:	Brésil (Cubra Habano Maduro)
Prix:	6,20 euro [BE]

Un beau petit robusto à l'allure racée grâce à sa cape oscuro généreusement huilée et aux nervures saillantes. Ce cigare est fermement roulé et est doté d'une triple coiffe presque parfaite. Après l'avoir coupé, nous ne trouvons à notre grande surprise pas de poivre mais du matcha. A l'allumage, ce cigare change complètement de registre: il devient plus corsé avec de riches arômes de cèdre rouge et de poivre blanc. Malgré la construction solide, le tirage est bon avec beaucoup de fumée. Alors que nous progressons, ce cigare prend de plus en plus de puissance. A la fin de ce petit bijou, nous découvrons encore une profonde saveur de terre. Le tout reste assez monotone, dans la même ligne de bois, de terre et un léger poivre, mais est assez intéressant pour obtenir de bons résultats.



ALEC BRADLEY TEMPUS NICARAGUA MEDIUS 6

SCORE ●●●◐○ 91 pts

Pays d'origine:	Honduras
Vitola:	Toro
Format:	23,81 x 152 mm I Cepo 60
Tripe, Sous-cape et cape:	Nicaragua
Prix:	8,50 euro [BE]

La cape maduro satinée est finement nervurée et la construction est très bonne. Le pied à une bonne odeur de basse-cour et d'ammoniaque. A cru un très bon tirage, nous découvrons de très agréables arômes de thé au fruit et de raisins. A l'allumage, des notes de noix, de pain grillé et un soupçon de noix. Cet Alec Bradley est savoureux, moelleux et possède des arômes subtils en première partie. Il évolue en deuxième partie vers du chocolat et une légère amertume, très agréable comme du chocolat amer. En troisième et dernière partie les noix réapparaissent tout comme le goût du chocolat. Conclusion: un cigare moelleux et bien fait possédant une belle construction aromatique restant doux jusqu'au bout, un cigare pour lequel nous brulons volontiers nos doigts.



ALEC BRADLEY POST EMBARGO TORO

SCORE ●●●◐○ 91 pts

Pays d'origine:	Honduras
Vitola:	Gran Toro (boxpressed)
Format:	21,43 x 159 mm I Cepo 54
Tripe:	Honduras en Nicaragua
Sous-cape:	Honduras et Nicaragua (double binder)
Cape:	Honduras (Corojo)
Prix:	9,50 euro [BE]

Ce cigare boxpressed bien fourni est enrobé d'une cape colorado claro douce et légèrement nervurée, la coiffe est façonnée avec précision. Il est solide et le tabac est très bien réparti. A cru, des impressions d'herbe et de foin. A l'allumage ces saveurs restent présentes mais le moelleux et la légèreté prennent le dessus. Alors que nous progressons, la combustion de ce cigare est bien linéaire et les arômes sucrés évoluent vers du pain d'épices et une pointe de pain grillé. Il n'y a pas de remarques concernant le tirage. Vers la fin, ce cigare a perdu de sa force mais nous obtenons de riches saveurs de noix pour finir en beauté. Une réussite pour cet Alec Bradley.



ALEC BRADLEY PRENSADO GRAN TORO

SCORE ●●●○○

Pays d'origine:	Honduras
Vitola:	Gran Toro (boxpressed)
Format:	21,43 x 152 mm I Cepo 54
Tripe:	Honduras et Nicaragua
Sous-cape:	Nicaragua
Cape:	Honduras (Corojo)
Prix:	9,50 euro [BE]

Cet AB s'offre à nous dans une jolie vitola boxpressed et est habillé d'une cape Maduro. A cru, un tirage ample libérant du réglisse. A l'ouverture, nous percevons du cèdre agrémenté d'un peu de poivre blanc, plus tard un peu de cuir et de Houmous. Un peu de douceur sommeille également dans ce cigare relevé de poivre. Ce cigare n'est pas désagréable mais reste assez monotone et manque de complexité. Un score moyen à bon.



ROCKY PATEL EDGE B52 MADURO

SCORE ●●●○○

Pays d'origine:	Honduras
Vitola:	Gordo
Format:	23,81 x 114 mm I Cepo 60
Tripe:	Honduras et Nicaragua
Sous-cape:	Nicaragua
Cape:	Costa Rica (Maduro)
Prix:	7,50 euro [BE]

La ligne Edge de Rocky Patel est une des séries les mieux vendues aux Etats-Unis grâce à la rondeur de ses arômes, sa complexité et un excellent rapport qualité prix. Nous profitons ici d'un cigare assez ferme, lisse, une cape légèrement huilée, présentant néanmoins des nervures assez grossières mais surtout oscuro, presque noire. Nous sommes une peu méfiants car aucun membre du panel n'a eu d'expérience satisfaisante avec un cigare tellement sombre. A cru ce cigare offre de légers éléments sucrés. Une fois allumé, nous percevons des saveurs torréfiées et malheureusement un fort goût métallique. En deuxième partie des touches de cuir font surface ainsi que des noix végétales et des fruits foncés. Le goût s'adoucit vers la fin. L'ensemble manque d'équilibre ce qui diminue tant le score que le plaisir.



ROCKY PATEL EDGE TORO MADURO

SCORE ●●●○○

Pays d'origine:	Honduras
Vitola:	Toro
Format:	20,64 x 152 mm I Cepo 52
Tripe:	Honduras et Nicaragua
Sous-cape:	Nicaragua
Cape:	Costa Rica (Maduro)
Prix:	7,50 euro [BE]

Ce toro à la cape maduro huilée et finement nervurée a une très belle construction. A cru nous découvrons une légère odeur de basse-cour, un tirage agréable et décelons de forts arômes de thé et beaucoup de douceur, presque sucré. A l'allumage, surtout au début, des notes de bois, de champions et de noix. Ce cigare est léger et agréable, nous sommes unanimes à ce sujet. En deuxième partie de ce Rocky nous goutons des noisettes et un soupçon de poivre blanc et de noix de muscade. La cendre est ferme et d'une belle couleur blanche. Tous les cigares souffrent d'une combustion oblique. Nous observons un manque d'évolution durant la troisième partie. Résultat final: un bon cigare aux arômes doux et agréables pouvant captiver jusqu'au bout.



ROCKY PATEL DECADE (10TH ANNIV.) ROBUSTO

SCORE ●●●◐○ 91 pts

Pays d'origine:	Honduras
Vitola:	Robusto (boxpressed)
Format:	19,84 x 127 mm I Cepo 50
Tripe:	Nicaragua
Sous-cape:	Honduras
Cape:	Equateur (Connecticut)
Prix:	9,50 euro [BE]

Le délicieux parfum de clou de girofle et de chocolat fondant nous aborde alors que nous humons la gracieuse cape colorado-maduro enrobant ce cigare. Il s'agit ici d'un très robuste boxpressed. Les arômes se libérant à l'allumage sont immédiatement reconnaissables: la douceur du pain d'épices, le chocolat fondant bien prononcé et une touche chaleureuse de vanille et de foin. Ce cigare maintient la richesse de ses saveurs alors que le poivre noir et le cuir entrent en scène. Vers la fin, le mordant du poivre s'atténue et les saveurs épicées prennent le dessus. Tous les arômes sont en équilibre, également en dernière partie. Les arômes épicés sont prédominants mais jamais agressifs. Le seul bémol concerne la combustion qui n'est pas très droite. Néanmoins un très beau Rocky Patel.



AJ FERNANDEZ BELLAS ARTES TORO

SCORE ●●●○○

Pays d'origine:	Nicaragua
Vitola:	Toro (boxpressed)
Format:	21,43 x 152 mm I Cepo 54
Tripe:	Nicaragua, Honduras et Brésil
Sous-cape et Cape:	Nicaragua (Quilalí & Hybrid Rojita)
Prix:	11,90 euro [BE]

Un boxpressed toro parfaitement roulé, habillé d'une belle cape claro très lisse. Au pied nous obtenons une pure odeur de basse-cour, tout simplement délicieuse. A cru, du foin et un léger bouquet sucré, cet artiste ne dévoile pas grand chose mais possède néanmoins un bon tirage. A l'allumage nous décelons une certaine douceur, la subtilité des noix torréfiées, du cèdre et surtout de cracker beurré. Bien que nous n'observions pas spécialement d'évolution, ce mélange reste cohérent et savoureux.



GOLD Aroma 2017

AJ FERNANDEZ ENCLAVES ROBUSTO

SCORE ●●●◐○ 92 pts

Pays d'origine:	Nicaragua
Vitola:	Robusto
Format:	20,64 x 127 mm I Cepo 52
Tripe:	Nicaragua
Sous-cape:	Cameroun
Cape:	Nicaragua (Habano seed)
Prix:	9,20 euro [BE]

La couleur de ce robusto fait penser à du chocolat au lait et a l'air excellent, d'entrée de jeu! Il est très bien construit avec une cape légèrement nervurée et reprise au niveau du pied pour une finition originale. A cru ce cigare présente un excellent tirage et nous obtenons d'intenses saveurs fumées et du poivre blanc sur les lèvres. Dès l'allumage, il est évident que ce cigare corsé devra être fumé avec sagesse. Notre escapade est des plus agréable, riche et crémeux au notes de bois sans pour autant que les arômes fumés ne soient altérés. Ils nous quittent en troisième partie, remplacés par des saveurs de chocolat. L'Enclave robusto de AJ Fernandez n'est pas un cigare pour les chochottes, c'est un incontournable pour qui sait apprécier un full-body corsé.



CAO BRAZILIA CORCOVADO

SCORE ●●◐○○

Pays d'origine:	Nicaragua
Vitola:	Gorda
Format:	23,81 x 108 mm I Cepo 60
Tripe et Sous-cape:	Nicaragua
Cape:	Brésil
Prix:	7,60 euro [BE]

C'est un cigare légèrement nervurée, joliment huilée et solidement roulé dans une cape Mauro sur cette vitola courte et épaisse. A cru, un tirage impeccable aux notes de cuir. A l'allumage, nous remarquons un goût typique de feu de bois, un peu gras sur les lèvres. Ce gorda produit très peu de fumée et présente des arômes assez linéaires. La cendre est très ferme. Nous n'obtenons malheureusement pas beaucoup d'évolution et restons quelque peu sur notre faim. Moyen.



CAO FLATHEAD STEEL HORSE APEHANGER

SCORE ●●●●○ 93

Pays d'origine:	Nicaragua
Vitola:	Robusto
Format:	23,02 x 140 mm I Cepo 58
Tripe:	Rep. Dom., Honduras et Nicaragua
Sous-cape:	Brésil (Arapiraca)
Cape:	USA Connecticut (Habano Grueso)
Prix:	9,50 euro [BE]

Un cigare qui sort clairement du lot! Une cape noire comme la nuit à la coiffe inhabituelle, le nom est éloquent: flathead (tête plate)! En raison de cette coiffe inhabituelle, nous choisissons de la percer plutôt que de la couper de la façon classique. A cru, des arômes de fruits exotiques, de thé et des touches de lychee. Une fois allumé, la force fruitée reste sur la langue et un léger poivre sur les lèvres. La cendre est bien blanche et le contraste avec la cape obscuro ne fait que l'accentuer. Ce cigare semble plus agressif et écrasant qu'il ne l'est vraiment; c'est un faux dur-à-cuire, doux, au tirage agréable et un bel habit de fumée. Certains d'entre nous ont du mal à s'habituer à cette coiffe. Les touches fruitées occupent le devant de la scène mais avant la fin interviennent le pain grillé et le cuir, ainsi qu'une belle évolution en force. Bien, bien!



CAO FLATHEAD V660 CARB

SCORE ●●●◐○ 91

Pays d'origine:	Nicaragua
Vitola:	Gordo (boxpressed)
Format:	23,81 x 152 mm I Cepo 60
Tripe:	Rep. Dom. et Nicaragua
Sous-cape et cape:	USA Connecticut (Habano & Broadleaf)
Prix:	7,80 euro [BE]

Ce flathead est doté d'une cape maduro huilée et nervurée. La construction est solide. A cru nous obtenons un tirage aisé; nous percevons du thé vert et une légère pointe de poivre. Le cigare sent la bergerie. A l'allumage, un goût métallique, nous ne sommes pas de grands fans. Celui-ci heureusement n'est pas insistant et les arômes que nous décelons en première et deuxième parties sont le cuir et des notes fumées. En dernière partie, de la mousse végétale (houmous) et du pain grillé. Ce cigare est d'intensité moyenne. Le panel considère ce cigare comme un concept intéressant, le tirage et la combustion sont excellents. Notre conclusion: un très bon cigare d'intensité moyenne qui n'est jamais dérangeant et demeure agréable jusqu'à la fin.



DON TOMÁS NICARAGUA ROTHSCHILD

SCORE ●●●◐○ 90

Pays d'origine:	Nicaragua
Vitola:	Corona
Format:	19,84 x 114 mm I Cepo 50
Tripe:	Dominicaans et Nicaragua
Sous-cape:	Brésil
Cape:	Nicaragua
Prix:	4,70 euro [BE]

Ce Don Tomás est légèrement nervuré et possède une cape luisante. Il a une bonne construction, une agréable odeur de basse-cour et un trait d'ammoniaque. A cru, un tirage sans encombre à l'agréable goût fruité de cramique et de raisins. A l'allumage, de subtils arômes de cèdre et l'amertume de la peau de noix. Nous démarrons sur quelque chose de cubain, peut-être les goûts subtils du terroir et la profondeur dans la première partie de ce cigare. En deuxième partie, une belle évolution: des notes de poivre et de bois, de champignons et de mousse de chêne des plus agréables. Malheureusement, la réelle évolution du cigare s'arrête à dernière parie, le goût reste doux et nous décelons en finale une certaine amertume. Conclusion, un bon cigare pour son prix avec une certaine évolution aromatique jusqu'à la dernière partie. Dommage que ce cigare n'offre plus aucune évolution vers la fin mais nous apprécions néanmoins sa consistance.



KENTUCKY FIRE CURED CHUNKY

SCORE ●●●●◐○ — 92

Pays d'origine: Nicaragua
Vitola: Corona
Format: 18,26 x 102 mm I Cepo 46
Tripe: Kentucky & Virginia Fire-Cured, Nicaragua
Sous-cape: Nicaragua
Cape: Kentucky Fire-Cured, Mexique San Andrés
Prix: 6,50 euro [BE]

La première chose qui attire l'attention de ce cigare, c'est sa cape maduro sombre, brute finement nervurée et parachevé d'une très jolie coiffe. Ce cigare offre un parfum riche, fumé attisant notre curiosité. Après la coupe et la préparation du cigare nous observons un tirage optimal et une très belle fumée ainsi qu'un goût intense mais bien équilibré. Nous distinguons des notes douces et briochées. Les arômes fumés sont présents et nous font penser à du jambon d'Ardennes. En évoluant le bouquet est corsé mais jamais incommodant. Vers la fin, un fort parfum de chocolat en tête suivi de pain d'épices, une touche finale très réussie.



MY FATHER CONNECTICUT ROBUSTO

SCORE ●●◐○○

Pays d'origine: Nicaragua
Vitola: Robusto
Format: 20,06 x 133 mm I Cepo 52
Tripe: Nicaragua (Habano-Criollo)
Sous-cape: Nicaragua (Corojo 99)
Cape: Equateur (Connecticut)
Prix: 11,40 euro [BE]

Ce robusto est légèrement nervuré et fermement maintenu dans une cape connecticut légèrement huilée et peaufinée d'une coiffe élégante. Le découpage est facile. A cru ce brigand offre un tirage sans encombre ainsi que des arômes de thé au fruits et une très légère odeur d'ammoniaque. A l'allumage de fortes impressions de poivre et d'épices ainsi qu'un mélange de noix et de fruits secs. En deuxième partie, le poivre s'atténue et est remplacé par de l'amertume. Une belle cendre gris clair. Nous sommes très curieux de ce que nous réserve la troisième et dernière partie de ce cigare et arrivons rapidement à la conclusion qu'il n'y a plus d'évolution. Le tirage et la combustion sont bons.



PARADISO QUINTESSENCE EPICURE

SCORE ●●●●◐○ — 92

Pays d'origine: Nicaragua
Vitola: Toro
Format: 20,6 x 152 mm I Cepo 52
Tripe: Nicaragua
Sous-cape: Nicaragua
Cape: Equateur
Prix: 9,90 euro [BE]

Ce Paradiso Serie d'Ashon est conçu au Nicaragua par MyFather Cigars (Don Pepín Garcia). Aux Etats-Unis, cette marque est proposée sous le label San Cristoba. Ce cigare soft-boxpressed est roulé de façon impeccable. La cape claire maduro-colorado est luisante. A l'allumage, une agréable ouverture de poivre et d'épices, comme du thym. Après deux centimètres nous obtenons une belle transition vers des notes de café. Le poivre s'atténue et s'incline devant des arômes plus doux, légèrement amers et une combustion optimale. Le tirage est parfait, nous percevons des touches de cuir se terminant sur des saveurs poivrées. C'est un bon et cigare, passionnant, persistant et doté de trois expériences gustatives différentes durant la dégustation. Il y en a pour tous les goûts. Nous sommes conquis.



PLASENCIA ALMA FUERTE NESTOR IV

SCORE ●●◐○○

Pays d'origine: Nicaragua
Vitola: Toro (boxpressed)
Format: 21,5 x 159 mm I Cepo 54
Tripe, sous-cape et cape:
Nicaragua (Estelí, Condega, Jalapa et Ometepe)
Prix: 21,00 euro [BE]

Présenté comme le nouveau fleuron de la famille Plasencia, cet Alma Fuerte Nestor IV semble très prometteur. Ce maduro box-pressed est finement nervuré, légèrement huilé et est doté d'une très belle coiffe. Après le découpage, nous discernons de légères notes de bois mais n'en devinons pas beaucoup plus. Dès l'allumage, nous découvrons un cigare très crémeux aux nuances de poivre, de café et de bois. Contrairement à son apparence, c'est un medium-bodied ne proposant pas beaucoup d'évolution. Ce Plasencia n'est certainement pas désagréable mais nous restons sur notre faim et sommes un peu déçus.



En mémoire

AVO UVEZIAN

(1926 – 2017)

Une vie de symphonies, de musique et de cigares

> Il y a trois choses que je n'oublierai jamais de ma vie : mon premier cigare, mon deuxième cigare et mon troisième cigare.

Mon troisième se trouvait dans une boîte de carton orange et portait l'inscription Avo Uvezian XO Preludio. Je me souviens même d'un morceau de papier avec des notes - le musicien Avo Uvezian a introduit la musique dans le monde du cigare et les cigares dans le monde de la musique.

Deux jours après son 91ème anniversaire, cette icône de cigares nous a quitté alors qu'il se trouvait dans sa maison d'Orlando en Floride. J'ai eu le plaisir de rencontrer ce grand maître du jazz l'année dernière à Santiago (RD), quelques jours avant son 90ème anniversaire. Il était exactement comme sur les photos: un costume blanc, une cravate dorée et l'incontournable Panama vissé sur la tête. Malgré son âge avancé, il était toujours en pleine forme et tenait sans surprise entre les doigts « son » Avo Syncro Nicaragua spécial Toro.

LE DÉBUT DE L'HISTOIRE - OU QUAND LA MUSIQUE ET LANGUES UNISSENT LEURS FORCES

La vie d'Avo s'est articulée autour de trois piliers qui se sont fondus en une harmonieuse symphonie : musique, connaissances linguistiques et passion pour les cigares. Né le 22 mars 1926, il est le fils de réfugiés arméniens de Beyrouth (Liban). Ses parents parlaient l'arménien, sa famille le turc, la langue officielle y était l'arabe et il parlait français à l'école. Il apprit l'anglais au contact de soldats américains, britanniques et australiens avec qui il jouait de la musique étant jeune. Par le biais de tous ses voyages et ses amitiés, il apprit à parler couramment l'espagnol, l'allemand, l'italien et le persan. De son propre aveu : « La meilleure langue pour prêter serment, c'est le turc. Par contre, quand je rêve d'une belle femme, c'est en français ».

Son père, qui était violoniste et chef d'orchestre et a étudié à Leipzig, fut son mentor musical. Avo n'était pas sensible à la musique classique mais fut par contre rapidement conquis par les notes de jazz.

Il fonde ainsi le groupe « Lebanon Boys », avec lequel il joue dans des lieux de villégiature au Liban et plus tard dans un hôtel de Bagdad (Irak) où le groupe résidera un an. Ils se voient ensuite offrir un contrat dans un hôtel à Téhéran (Iran) où ils jouent pour le Shah Mohammed Reza Pahlavi. De par sa bonne connaissance du Farsi, Avo parvient à rompre la glace avec le Shah pour devenir son pianiste attitré. Un an plus tard, en 1947, son amitié avec le Shah l'aide à obtenir un visa pour les États-Unis.

Alors âgé d'une vingtaine d'année, il s'inscrit à la prestigieuse Julliard School of Music de New York. Avo : « Je jouais également dans des clubs, c'est comme ça que j'ai rencontré ma première femme ». Les années suivantes, en tant que soldat de l'armée américaine, il parvient à éviter les combats grâce à ses connaissances musicales et linguistiques : il y officie comme traducteur et joue dans le club des officiers au sein du « First Army Band ».

En 1971, Avo part aux Caraïbes. Sa première femme vient de mourir et son père lui lègue une fabrique de petits bijoux à Porto Rico. Pour Avo, c'est le signal de départ d'une nouvelle vie et un second mariage. Pia-

niste à Palmas Del Mar, il fait de bonnes affaires dans l'immobilier et commence à fumer le cigare.

AVO ET DAVIDOFF

En 1983, sa fille Karyn vient au monde. Avo se rend en Suisse pour son baptême chrétien. Après un repas somptueux, il fume un cigare Cubain qu'il estime « être trop cher pour ce que c'est ». Un ami lui conseille dès lors de les confectionner lui-même. Avo met alors le cap sur la République Dominicaine et après de longues recherches, il rencontre à Santiago de los Caballeros Hendrik « Henkie Kelner » qui y possède avec quelques amis une petite manufacture de cigares. Après le développement de plusieurs échantillons, Avo est finalement conquis. Uvezian : « Je lui ai proposé 25 % de plus que le prix demandé pour être certain d'obtenir le meilleur tabac pour mon cigare Avo ».



Les Avos d'Avo deviennent rapidement populaires. Avo vend ses cigares lors de ses soirées et choisit intelligemment un emballage attrayant et élégant. Le véritable succès pour la marque Avo démarre lorsque Davidoff ouvre une boutique à New York en 1987 en reprenant les cigares Avo dans son assortiment. La première année, 125.000 cigares Avo sont vendus. « Mes cigares se vendaient tellement bien que Davidoff décida de reprendre mes ventes » sourit Uvezian.

Peu de temps après, les ventes explosent pour atteindre quelques centaines de milliers de cigares. Il n'en faut pas plus pour que le Dr. Ernst Schneider de la Zwitserse Oettinger AG (propriétaire de Davidoff) vienne frapper à la porte d'Avo pour lui faire une proposition similaire à celle que Zino Davidoff lui avait faite quelques années auparavant. Le nom d'Avo et ses idées sont désormais propriété de la marque, les droits revenant à l'entreprise familiale Suisse. Et oui, aujourd'hui encore Avo est, après Davidoff et Camacho, la troisième marque du portefeuille de Oettinger-Davidoff. Tous les cigares Avo sont fabriqués dans la manufacture OK de Davidoff en République Dominicaine, qui produit également The Griffin's, Zino et Private Stock.

« J'aime la vie,
la musique et les cigares...
quelle création fantastique!
Un passeport universel
et mon meilleur ami. »

Portfolio AVO

AVO CLASSIC

Le mélange original, créé par Avo Uvezian et Hendrik Kelner bien avant le premier cigare Davidoff Dominicain. Cet agréable mélange se compose de tabacs uniques vieillis pendant 25 ans. Le cigare est crémeux avec des notes poivrées, équilibré et accessible.
Cape : Equateur Connecticut cultivé sous le soleil
Sous-cape et tripe : République Dominicaine

AVO DOMAINE

Le mélange le plus personnel d'Avo, spécialement développé pour lui à l'occasion du 10ème anniversaire de la marque Avo en 1998. La tripe provient de sa propre plantation en République Dominicaine, d'où le nom « Domaine ». La cape équatorienne est fermentée une seconde fois en République Dominicaine, offrant un cigare corsé doté d'une incontestable finesse.
Cape : Equateur Connecticut cultivé sous le soleil
Sous-cape et tripe : République Dominicaine

AVO XO

Un hommage à la musique où les vitoles portent le nom de divers termes musicaux : Intermezzo, Legato, Maestoso, Notturno, Preludio, etc. A l'instar de Zino Davidoff qui nommait ses cigares d'après de célèbres vins de Bordeaux. La tripe murit pendant au moins 6 mois. Un cigare moyennement corsé avec des notes complexes de bois, d'herbes et de fruits secs.
Cape : Equateur Connecticut cultivé sous le soleil
Sous-cape et tripe : République Dominicaine

AVO HERITAGE

Lancé en 2010 en hommage à tous ceux qui ont contribué au succès d'Avo. Savoureux, arômes boisés, café torréfié et une pincée de poivre. 7 sortes de tabac sont utilisées dans la conception de ce cigare.
Cape : Equateur Connecticut cultivé au soleil
Sous-cape et tripe : République Dominicaine

AVO SYNCRO NICARAGUA

La première des séries régulières qui rompe avec la tripe 100 % dominicaine des lignes Avo. Lancé au niveau mondial en 2016 et décliné en quatre vitoles « boxpressed», c'est le premier cigare d'Avo de ce type. La tripe traditionnelle dominicaine a été complétée avec du tabac d'Ometepe (l'île volcanique du Nicaragua) et du Pérou, formant un mélange unique doux et onctueux, richement épicé, d'une complexité inattendue.

Cape : Equateur Connecticut cultivé au soleil
Sous-cape : République Dominicaine
Tripe : Nicaragua, République Dominicaine et du Pérou



AVO SYNCRO NICARAGUA FOGATA

La dernière ligne en date d'Avo, lancée en 2017. Le nom « Fogata » signifie « Feu de camp » en espagnol. Pour ce cigare, le choix s'est porté sur un tabac Nicaraguayen d'Esteli et Condega pour la tripe, complétée par un tabac dominicain plus doux. Cette ligne se décline uniquement sous la forme de cigares ronds réguliers, et non en 'boxpressed'.

Cape : Equateur Habano 2000
Sous-cape : Mexique San Andres
Tripe : Nicaragua et République Dominicaine

AVO LIMITED EDITIONS

Depuis 2001, 75ème anniversaire d' Avo Uvezian, la maison-mère « Davidoff » lance annuellement une édition limitée. La série « Classic Cover » fut éditée en 2015 à l'occasion de son 90 ème anniversaire et on en est aujourd'hui à son « Volume 4 » présentant un module Toro dans un coffre en forme de tourne-disque contenant 18 cigares. Le mélange du « Volume 4 » est constitué d'une cape équatorienne Habano 2000, une sous-cape équatorienne Sumatra et une tripe composée de 4 feuilles différentes produites en République Dominicaine.



Texte :
Kurt EECKLOO.
Photos :
Oettinger Davidoff AG

Chronique Mark DERMUL AromaG 2017

PREMIUMISATION – PARCE QUE VOUS LE VALEZ BIEN !

Connaissez-vous la premiumisation ? Il s'agit d'un phénomène qui permet au consommateur de s'offrir des produits de luxe, rien qu'en améliorant l'aspect et l'accessibilité de nombreux produits de qualité. Voilà pour la théorie. En découle une tendance qui existe depuis de longues années dans l'industrie des spiritueux. Le scotch whisky en est un bel exemple.

Il existe plusieurs formes de premiumisation. Un des meilleurs exemples est incontestablement la relance d'une marque dans un nouvel emballage, comme le fit Mortlach en 2015. Le fabricant proposa le même produit dans une bouteille exclusive, emballée dans une jolie boîte, inventa une belle légende et … augmenta le prix. Le consommateur est persuadé qu'il s'agit d'une nouvelle version nettement plus luxueuse que la précédente et se laisse aisément de convaincre de dépenser quelques euros de plus. Il y a quelques années, le prix du Mortlach 16 ans d'âge s'élevait à 70 euros. Actuellement, une bouteille de Mortlach 18 ans d'âge contenant à peine 50cl, coûte facilement 250 euros. Parce qu'euh … vous le valez bien !

Du reste, Mortlach n'est pas un cas unique. Rappelons-nous la Constellation Collection de Dalmore : une gamme complète de 21 bouteilles de single cask proposée au prix … d'une maison. Le set entier coûtait 175.000 euros (en bénéficiant d'un taux de change intéressant de la livre …). Il s'agit d'une exclusivité, d'un privilège, d'un luxe. Parce que vous le valez bien !

Longmorn a introduit sa nouvelle gamme sur le marché en janvier 2017. Durant de longues années, le Longmorn 16 ans d'âge fut le fleuron de cette distillerie. Prix de revient : 75 euros. Une nouvelle « interprétation » du 16 ans d'âge sera bientôt lancée sur le marché, une variante à la composition légèrement différente, au prix de 170 euros. Le nouveau Longmorn 23 ans d'âge coûtera plus de 1.000 euros. Parce que vous le valez bien !

Attention, il ne s'agit ici que de quelques exemples. Sachez que les grandes maisons souhaitent également profiter de cette opportunité. Le potentiel est trop prometteur pour l'ignorer et le whisky est toujours très tendance.

Si l'ancien champion de football, époux de Posh Spice et mannequin de sous-vêtements pour homme David Beckham est un grand amateur de Haig Club (un whisky single grain assez insipide de la distillerie Cameronbridge), rien ne vous empêchera de dépenser 70 euros pour cette belle bouteille, non ? Après tout … vous le valez bien !

Finalement, nous n'avons pas trop le choix. Si nous voulons goûter ces whiskys, nous devons suivre l'exemple des autres. Bien que … des embouteilleurs indépendants proposent des superbes alternatives. Comme d'autres, ils augmentent leurs prix de temps à autre, mais l'expérience nous apprend que leurs prix évoluent beaucoup plus lentement que dans le reste du secteur, alors que leurs distillations restent (probablement) toujours aussi intéressantes.

May the Malt be with you! Mark DERMUL
Spirits Expert AromaG - mark@aromag.eu





Nouveaux bureaux et entrepôt pour

PREMIUM SPIRITS

Premium Spirits, un des principaux importateurs de spiritueux, a récemment déménagé vers un nouvel espace commercial adapté à ses besoins: un immeuble dans lesquels se trouvent leurs bureaux et un entrepôt moderne et conforme à l'image de l'entreprise: élégant, de bon goût et très pratique. Situé dans le Hainaut à Dottignies (Mouscron) dans une toute nouvelle zone pour PME à quelques pas de la sortie de l'autoroute E403, il est idéal pour servir rapidement les clients. Comme tout distributeur de spiritueux aromatisés qui se respecte, il y a bien évidemment une salle de dégustation très chic avec bar.

UNE FEMME DANS UN BASTION D'HOMMES

Premium Spirits fut fondé en 2002 par Claudia Hamm, une dame qui a rapidement trouvé ses marques dans un monde d'hommes. Aujourd'hui cet importateur Belux compte 10 employés, plus de 600 références uniques et 70 fournisseurs du monde entier allant des Indes à la Colombie.
Premium Spirits est un « brand builder » construisant ses marques exclusivement sur le marché Belux et dont tous les produits sont d'une telle qualité qu'ils en sont sûrs à 100%. Ils sélectionnent eux même leurs produits après les avoir évalué et après s'être rendus dans les fabriques ainsi que les plantations de matières premières afin de pouvoir en garantir la qualité. De par cette marque de conscience, Premium Spirits est en mesure de convaincre, par d'excellents produits et de bons arguments, les consommateurs et magasins spécialisés lors de nombreuses expositions et dégustations.

UNE BOUTEILLE À LA MER

L'histoire de de cet important importateur de spiritueux est très intéressante et étroitement liée au monde de tabac que nous aimons tant. Claudia Hamm qui a durant 11 ans travaillé comme export manager pour le fabricant de cigares Suisse « Villiger », participait régulièrement à des salons. Durant la bourse annuelle de Cannes elle se trouvait comme chaque année à côté du stand de « Douglas Laing & Co » où elle recevait en gage d'amitié, une bouteille de « Old Malt Cask ». Bouteille qui disparaissait dans le bar.

Après la naissance de leur premier enfant, Claudia et son partenaire Jacques Carlens (anciennement Directeur Commercial de J.Cortès) s'interrogeaient sur ce que l'avenir pourrait apporter à Claudia. Ainsi réapparut une de ces fameuses bouteilles qui fut immédiatement une source d'inspiration. Après avoir commandé 24 échantillons de « Douglas Laing & Co », le spécialiste de cigares « La Maison du Cigare » située à Liège et dirigée par Carlo Toussart signait sa première grosse commande. Le garage de la maison devint rapidement trop petit et Premium Spirits ne mit pas longtemps à se développer grâce à la qualité de son offre. Son époux Jacques la rejoindra quelques années plus tard. Entre autres Whisky, Rhum, Gin, Vodka, Porto, Pisco, Cognac, Armagnac, Calvados, Eaux de Vie et Liqueur, Premium Spirits commercialise aussi le très populaire Rhum Philippain Don Papa.

MEZCAL - TEQUILA

Si je demande à Claudia ce qui a le plus de potentiel pour le moment sur le marché des spiritueux, elle dépose une bouteille de « Espadin-Mezcal » sur la table. « Le boom du Gin est en train de se calmer, le rhum reste dynamique, ce sont aujourd'hui la tequila et le mezcal qui ont la cote ». Le mezcal est un spiritueux fabriqué à partir de l'Agave americana (une plante grasse). La boisson est produite au Mexique mais la majorité provient de l'état d' Oaxaca. Le mezcal artisanal est distillé après la cuisson des plantes dans un four au sol en pierres chaudes, recouvert de fibres de palme et d'une bâche. Le mezcal peut-être consommé pur ou être également associé à d'autres ingrédients dans des cocktails comme la Margarita, la Tequila Sunrise ou encore la Sangrita.
La Tequila en revanche bénéficie d' A.O.C, provient de la province de Jalisco au Nord Ouest de Mexico et ne peut être distillée qu'à partir d'une Agave Blue Weber pour autant que le flacon mentionne '100 % de Agave', bien-sûr.

ASTUCE COCKTAIL: SHE'S TOO HOT TO HANDLE



4,5 cl Tequila « Villa Lobos » - 1 cl « Dolin Dry » Vermouth - 4,5 cl de jus d'ananas frais 1,5 cl de sirop d'Agave - 3,5 cl de sirop de Tamarin - 3 à 4 gouttes de tincture « Hell Fire » 2 cl Bièrre style India Pale Ale - Menthe, ananas, lime et chili séchés (garniture)

méthode: shaker **verre: rocks**

Mettre tous les ingrédients dans le shaker avec quelques glaçons. Secouer jusqu'à ce que les parois du shaker soient refroidies. Filtrer au dessus du verre, rempli au 3/4 de glaçons.

Texte et photo: Kurt EECKLOO



Wonderboy ABDEL 'A.J.' FERNANDEZ

Je me tiens à la veille de la clôture de la « noche de gala » du festival Procigar, en compagnie de votre rédacteur en chef Stefan dans le hall de l'hôtel. Nous avons prévu de déguster quelques verres sur la terrasse d'un bar situé sur un toit dominicain avec Abdel Josef Fernandez que nous appellerons ici A.J., avant de nous rendre en bonne et due forme à la soirée de gala. C'est la cravate à la main qu' A.J. se dirige vers nous en criant « my friends » avec son accent cubain. Il nous regarde souriant. « Soy guajiro » un garçon de la campagne, capable de rouler les meilleurs cigares mais incapable de nouer un « double windsor » avec ses doigts.

Nous montons avec lui dans une Jeep et reparlons de notre visite à sa manufacture et ses champs un mois plus tôt au Nicaragua. A.J., l'homme à la « grande manufacture », parti de rien et devenu en dix ans une vraie star des cigares. Il s'est fait un nom comme mélangeur pour diverses compagnies dont Gurkha et Rocky Patel et travaille depuis plusieurs années pour sa propre tabacalera. Il a percé aux Etats-Unis avec le Diesel Unholy Cocktail un cigare épicé abordable uniquement disponible auprès de quelques grandes boutiques en ligne. Mais il ne s'est pas arrêté là. Sa dernière création A.J. Fernandez Bellas Artes a été élue cette année en cinquième place par le magazine Cigar Snob. Cigardojo l'a quant à lui nommé fabricant de cigares de l'année (2016).

A.J. LE TABACULTEUR

Dans sa splendide manufacture située à Estelí, A.J. fabrique annuellement pas moins de 14 millions de cigares haut de gamme roulés main, bien plus que d'autres boutique-brand célèbres. Avec de telles quantités, il fait maintenant partie du club très fermé des « grands fabricants de cigares ».

Comme si cela ne suffisait pas, ce jeune homme grisonnant âgé tout comme moi de 37 printemps est l'un des producteurs de tabac les plus importants du Nicaragua. Fernandez développe plus de 240 ha de tabac dont 145 ha à Estelí et continue de croître. Il serait littéralement capable de déplacer une montagne pour produire le meilleur tabac. « Je préfère la terre de montagne » dit-il« les nutriments descendent de la colline ». A.J. Fernandez est né à Cuba, son anglais est limité mais limpide lorsqu'il s'agit de cigares et de tabac.

Fernandez est propriétaire de la plupart des terres qu'il cultive avec d'excellents tabacs. Cette culture, il la prend très à cœur: des histoires circulent dans lesquelles on raconte qu'il est occupé sur ses champs jusqu'à tard dans la soirée. En plus des champs de tabac à Estelí, il cultive son tabac dans d'autres régions du Nicaragua comme Condega, Jalapa, Pueblo Nuevo, Quilalí et l'île volcaniques Ometepe.

« Selon moi, le climat d'Ometepe est le plus proche de celui de Cuba »





déclare A.J. « Grâce à l'eau environnante le climat est relativement humide » (le climat doinicain est généralement plus sec qu'à Cuba). Bon nombre des déclarations d'A.J. sont suivies des mots « mi opinión », non pas qu'il n'est pas certain mais il ne veut pas paraitre arrogant. Cela rend l'homme d'autant plus honorable.

Un mois auparavant, je me trouvais à Esteli sur le domaine « San Lotano », l'un de ses préférés, où nous déjeunions entourés de perches de tabac suspendues. C'est la plus grande et plus belle maison de séchage que j'ai eu l'occasion de voir (voir l'article Puro Sabor - ailleurs dans cette édition). Il est évident qu'il passe beaucoup de temps ici. Certaines séries de ses lignes de cigare comme San Lotano, San Lotano Oval et San Lotano The Bull contiennent du tabac de cette plantation. Beaucoup ont reçus des scores de 90 et plus dans divers magazines, notamment Cigares Insider et Cigar Aficionado. Fernandez cultive plusieurs sortes de tabacs sur ses terres mais se concentre sur les variétés cubaines Criollo 98 et Corojo 99. Il expérimente également avec, entre autres, l'hybride Broadleaf qu'il appelle 020379. À la demande de certains clients, il cultive également un peu « Pele de Oro », l'ancienne semence cubaine malheureusement sujette aux maladies et aux champignons. Un de ses clients, un Allemand fabricant de sacs de voyage de luxe et de cave à cigares, se prélasse volontiers avec ces cigares tout aussi exclusifs que ces sacs de voyages.

A.J. PASSIONNÉ DU TABAC ET DE FERMENTATION

Lorsque nous arrivons dans sa majestueuse manufacture la « Tabacalera A.J. Fernandez » cette dernière baigne dans la lumière du soleil. Les hauts plafonds et grandes fenêtres apportent une sensation très aérée et une forte lumière naturelle. La manufacture a été construite en 2013, il a fallu plusieurs années pour que chaque table de roulage soit occupée et qu'elle tourne à pleine capacité. 60 % de ses cigares sont vendus sur le website américain « Cigars International », un gigantesque catalogue détenu par le Scandinavain tobacco Group. 10 % de sa production va aux labels privés. Beaucoup de ses clients ne connaissent pas son nom mais bien ses produits tels que « Man O War » et « Diesel », deux produits populaires chez les amateurs de gros cigares corsés à prix compétitifs.

Bien que « Cigars International » génère son plus gros chiffre d'affaires, ils n'ont aucun intérêt financier dans sa manufacture, A.J. est propriétaire à 100%.
La continuité de sa production lui permet de mettre ses marques comme « San Lotano » en avant, malgré sa capacité de production il doit se fournir auprès d'autres producteurs mais utilise son tabac pour son propre label.

A.J. nous emmène au département fermentation où il parle avec fierté de ses deux tonnes de pilónes où il fait fermenter le tabac. Ici pas de secrets mais de la passion pure, le tabac - avec nervures - fermente ici pendant une année. Il est ensuite pressé en ballots, toujours avec la nervure centrale. Après cela, le tabac est trié, écoté, tourné et légèrement fermenté (1-3 mois) et sera à nouveau mis en ballots pour 9 mois. Selon le type de tabac, il faudra encore « jouer » avec la fermentation. La qualité est pour A.J. une obsession, cela se voit dans ses tabacs, de ses cigares, de sa manufacture et même sur ses terres.

« Grâce à la manière dont nous faisons fermenter et vieillir notre tabac, il n'a aucun goût d'ammoniaque » dit A.J. en tirant la langue. Nous sommes



dans une grande salle où 120 personnes écotent les feuilles de tabac et ou une cinquantaine de personnes le trient et le préparent. Quelques pas plus loin, il veut me faire goûter les tabacs : il appelle un de ses hommes qui lui tend un ballot de tabac. A.J. l'ouvre et roule habillement quelques puro's sous notre nez afin de nous faire goûter ce dont il parle. Nous voyons et entendons ici un maître du tabac à l'œuvre.

A.J. DE ZÉRO À HÉROS (DU TABAC)

Alors qu'il nous parle de manière obsessionnelle de son métier, nous arrivons à la chambre de vieillissement, toujours aussi fier qu'il n'y ait aucune odeur d'ammoniaque. Les cigares roulés sont conservés ici pour conserver leur humidité et afin que les différents composants du tabac se stabilisent, se mélangent et « s'harmonisent » d'eux même.

Cette manufacture exceptionnelle et les vastes champs de tabac ne sont pas venus d'un jour à l'autre. A.J. Fernandez est né dans la zone de tabac cubaine, San Luís, une région de Pinar del Rio. Son père Ismael et son oncle ont travaillé pour le gouvernement agricole spécialisée dans le tabac. A.J. a appris de son père, mais également d'un certain Riccardo Ledezma. A l'âge de 13 ans, A.J. se rend systématiquement à la ferme tabacole « Finca La China » après l'école. C'est sur ce domaine que Ledzema testera le premier cru de « Havana 92 » avant que l'on en ait approuvé sa culture. Riccardo enseigna tout à A.J. de la plantation du tabac, de la récolte et du séchage. A la fin de la saison de croissance, il lui apprit à le trier. « Je n'étais intéressé par rien d'autre que le tabac » se souvient-il. Ici, il apprit à faire fermenter le tabac avec la nervure centrale, l'empaquetage, l'écotage et puis à nouveau l'empaquetage. Son père possédait une compagnie locale de cigares qu'il vendait aux habitants de la région « San Lutano » (écrite avec U et pas O), le nom donné aux personnes venant de San Luís. Le père d'A.J. quitta Cuba en 1995 pour aller travailler auprès de son cousin Nestor Plasencia Sr., un des plus importants producteurs de tabac du Nicaragua. A.J. succèdera à son père en 2003. Il quittera Cuba sous prétexte d'une visite familiale et ne reviendra jamais.

La première année après avoir quitté Cuba, il travaillera pour un cultivateur vendant son tabac à la famille de Plasencia. Il ouvrira ensuite une modeste compagnie de tabac où il fera, sur trois tables, 20 000 cigares par mois pour Nestor qui lui livrera le tabac et achètera ses cigares. Un beau geste familial, A.J. apprendra ici à peaufiner ses techniques de roulage. Plus tard il commencera à expérimenter ses premières fermentations à la maison. Sa première expansion aura lieu suite à la construction d'un auvent sur le côté de sa maison où 15 tables de roulage supplémentaires seront installées. Puis viendra son premier client important : Rocky Patel. Avec lui, ils concluront un marché pour la production de sa ligne Fusion, sa ligne Signature et sa ligne saisonnière Rocky Patel Winter Collection et Summer Collection. « Je faisais entre 20 000 et 60 000 cigares par mois pour Rocky » a déclaré A.J., « un an et demi plus tard, j'ouvrais ma première véritable manufacture appelée Tabacalera Fernandez ». Ceci ouvrira la voie vers une clientèle « Cigars International » encore plus large qui le contactera pour plusieurs marques. Voici comment est né le succès des marques Diesel et Man O' War.



En 2006, A.J. fabriquera 4 millions de cigares par an et achètera 11 ha de terres à Estelí qu'il baptisera « San Lotano ». « Il s'agissait d'une terre vierge sur une pente glissante dans une vallée, cela a pris du temps pour tout mettre à niveau, mais c'est superbe ». Depuis lors, il achète chaque année des terrains et investit continuellement dans la terre et ses opérations. Et pourquoi la marque de ses grands-pères San Lutano s'appelle-elle finalement San Lotano? Il l'explique lui-même : « il y avait eu erreur lors de l'enregistrement de la marque initiale, j'ai décidé de continuer dans ce sens ».

Le cousin d'A.J., Nestor Andres Plasencia Jr. dit qu'il ne s'attendait pas qu'il rencontre tant de succès, au moment même où beaucoup de manufactures rencontraient des difficultés. Aujourd'hui, A.J. Fernandez comptabilise 14 millions de cigares premiums faits main et fabrique pas moins de 30 lignes de cigares différentes dont les San Lotano, A.J. Fernandez Bellas Artes et A.J. Fernandez Enclave, très convoités dans nos régions. Il collabore aussi étroitement avec le belge Didier Houvenaghel depuis leur rencontre en 2007 pour la production des marques La Ley et Nicarao, une amitié qui a grandi jusqu'à un partenariat dans lequel Didier s'occupe des intérêts d' A.J. sur le marché international hors Etats-Unis. Didier Houvenaghel est diplômé en bio-ingénierie de l'Université libre de Bruxelles mais a reçu son post-doctorat à l'Université de Hermanos Saíz de Pinar del Rio à Cuba. Après ses études universitaires, Didier a passé beaucoup de temps sur différents champs de tabac de la Vuelta Abajo. Lors d'une quête de six ans au Nicaragua pour son livre « Le cigare : de la culture à l'art », il rencontre de nombreux cubains y compris A.J. Fernandez, le début d'une coopération fructueuse où qualité, passion et discipline sont les maitres mots.

Pourquoi A.J. Fernandez rencontre tant de succès ? « Pas moi », dit-il modestement « mais mon équipe, la discipline, l'enseignement, la passion. Si vous faites quelque chose, faites-le à fond. Allez-y pour quelques miles supplémentaires ».

Les cigares d'A.J. Fernandez, Nicarao et La Ley font partie de la vaste gamme de l'importateur « Central American Trading – Marc d'Argembeau ».

Texte et photos : Koenraad CAPPON



XIKAR®
2-WAY HUMIDITY CONTROL
XIKAR
Boveda
69%
2-WAY HUMIDITY CONTROL
MADE BY:
Boveda®
THE GLOBAL LEADER IN
2-WAY HUMIDITY CONTROL
info@v-k.be - info@labertbodar.nl



Directeur général de Cubacigar Benelux

TONY HOEVENAARS

Un de mes plus grands plaisirs est de farfouiller dans l'humidor des nombreux magasins de tabac que je fréquente. Le parfum des tabacs mûris, les délicieux longfillers qui me reluquent, leur différentes couleurs et formats, c'est exquis. Ces petits bâtons de plaisir sont produits dans des pays tropicaux et des manufactures idylliques, bien loin de notre petit pays. Mais comment arrivent-ils dans nos humidors? Pour obtenir réponses à nos questions, nous nous sommes adressés à « Cubacigar Benelux », importateur et distributeur de cigares s pour la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg. A la barre, le Néerlandais Tony Hoevenaars, Directeur général de Cubacigar.

AG: COMMENT EST NÉ CUBACIGAR?

TH: Il y avait autrefois cinq importateurs indépendants de cigares cubains dans le Benelux, chacun ayant en portefeuille une partie des 27 marques cubaines. La compagnie « Robert Suter », dirigée par Luc Vercammen était, dans les années cinquante, importatrice de Partagas notamment. En 1992, Habanos rachète Robert Suter et démantèle tous les contrats avec les autres importateurs pour devenir leader de cigares cubains dans le Benelux. En 2005, le nom devient « Cubacigar Benelux ».

AG: VOUS ÊTES NÉERLANDAIS, QU'EST-CE QUI VOUS A CONDUIT À OVERIJSE?

Je suis actif dans le secteur du tabac depuis 1990, premièrement pour le fabricant de tabac néerlandais « Koninklijke Theodorus Niemeyer », fabricant de la marque Samson et puis pour la marque Allemande « Reemtsma » où j'étais directeur marketing pour la Slovaquie ('96-'99), directeur marketing export & duty free ('99-'01) et comme directeur général pour le Moyen Orient ('01-'04), Reemtsma fut ensuite repris par Imperial Tobacco. J'ai voulu prendre une année sabbatique en 2004 mais sans succès. Je fus sollicité par un chasseur de tête pour occuper la même fonction chez Robert Suter SA. J'ai premièrement rejeté leur proposition, ils m'ont relancé à deux reprises. J'ai finalement accepté un entretien alors que j'étais dans la région pour des vacances. La rencontre se déroula étonnamment bien et je fus séduit par leur proposition. Treize ans plus tard, je me trouve au même poste, animé par le même enthousiasme qu'au premier jour.

Ce qui est amusant, c'est que j'avais acheté un guide sur Cuba et même quelques cigares cubains dont un Romeo y Julieta Mille Fleurs lorsque je me trouvais à Dubai pour Imperial Tobacco. Mon premier longfiller était un Davidoff, on m'avait offert un coffret Imperial Tobacco étant producteur des cigarettes Davidoff. Nous nous rencontrions alors régulièrement avec les importateurs de cigares Davidoff au Moyen Orient.

AG: AVIEZ-VOUS UNE MISSION PARTICULIÈRE, DES OBJECTIFS À ATTEINDRE?

Le choix d'un néerlandais aux commandes de Cubacigar n'était pas un hasard. Il fallait ce concentrer sur le marché néerlandais, ou contrairement à la Belgique et au Luxembourg, les ventes de cigares avaient du

mal à décoller. Ma mission était claire: renforcer les ventes aux Pays-Bas et conserver notre position sur les marchés belge et luxembourgeois.

AG: L'INVASION NÉERLANDAISE FUT ELLE UN SUCCÈS?

Les chiffres parlent d'eux-mêmes, nos ventes aux Pays-Bas continuent de croître, bien plus que dans le Belux où elles étaient déjà fortes. Entre 2011 et 2016, nous avons même réalisé une augmentation des ventes de 44,2% aux Pays-Bas. Mais il y a encore du travail à faire, le marché Belge des Habanos est près de 2 fois plus important que celui des Pays-Bas.

AG: COMMENT AVEZ-VOUS ABORDÉ CE DÉFI?

La structure de l'entreprise était assez plate et peu de responsabilités étaient déléguées. J'ai commencé par mettre en place une petite équipe de management avec des responsabilités claires. Il y avait de cette façon une plus grande implication dans la gestion, un partage des informations plus efficace et du personnel plus motivé. De mon côté, j'ai accordé beaucoup d'attention au marché néerlandais.

J'ai également rendu visite à nos collègues importateurs de Habanos tels que « Hunters & Frankau » (Royaume-uni), 5th Avenue (Allemagne) et Coprova (France). J'y ai trouvé beaucoup d'inspiration et en ai tiré profit pour notre entreprise.

Mon premier objectif était d'améliorer notre relation avec les détaillants, nous avons également cherché un moyen d'investir davantage dans la qualité du service consommateur. Ce faisant, nous avons introduit en 2006 le concept de « Habanos Specialist » et un premier voyage initiatique à Cuba en 2007 pour les candidats. Le label Habanos Specialist est un gage de qualité pour le meilleur distributeur de cigares. Quelques critères s'imposent: disposer d'un humidor, avoir un large éventail de produits Habanos (y compris des nouveautés et des éditions limitées), que l'image générale du spéciaiste corresponde à l'excellence des produits Habanos et le meilleur pour la fin: une excellente connaissance des cigares Habanos acquise grâce à notre Habanos Academy pour laquelle est organisé un voyage d'études à Cuba! Entre temps, il y a près de 80 buralistes Habanos Specialist dans le Benelux, je ne pense pas qu'il y en aura beaucoup plus, il faut préserver la notion d'exclusivité.



L'intérêt pour le concept « La Casa del Habano » s'est manifesté lors de ces voyages, nous y visitions certaines Casa del Habano de la Havane. Dans le Benelux, les Casa del Habano sont les magasins portes-drapeaux de notre assortiment, on y trouve uniquement de cigares cubains dont de nombreuses exclusivités que l'on ne peut trouver nulle part ailleurs. On y trouve toujours un salon de dégustation où se prélasser avec un délicieux Habano. La première LCDH du Benelux ouvrit ses portes au Luxembourg en 2007, suivirent Anvers en 2009 et en 2011 Knokke et Den Haag, etc… Il y a aujourd'hui 9 LCDH dans le Benelux, un beau nombre pour un si petit territoire.

AG: C'EST ÉGALEMENT VOUS QUI AVEZ DÉVELOPPÉ LE CONCEPT « AGED »?

Il y a au Royaume-Uni un véritable engouement pour les cigares « vintage », c'était initialement pour liquider les stocks. Nous avons développé le concept jusqu'aux cigares « aged ». Nous avons commencé à conserver certains de nos cigares dès 2006 et opté pour une sélection de vitolas en plein essor, pas de «fin de série » en somme. Pour notre concept, seuls les cigares de plus de trois ans sont considérés comme « aged ». S'ils ont plus de sept ans, ils sont labellisés « vintage ». Nous utilisons en règle générale des cigares de 3 à 5 ans pour un mélange doux (p. ex. Hoyo de Monterrey), de 4 à 6 ans pour un mélange moyen (p. ex. Montecristo) et de 6 à 8 ans pour les mélanges lourds (p. ex. Partagas et Bolivar). Le concept fait son chemin, les premières années nous avons réservé 30.000 cigares, nous en avons actuellement 50 000 et allons vers 75 000. Notre concept est unique au monde, il y a donc beaucoup d'intérêt de la part des consommateurs. Il y a même des « Limitadas » comme le Cohiba 1966 au programme. Il s'agit de quantités limitées qui reviendront sur le marché d'ici quelques années après vieillissement, c'est donc une grande exclusivité.

AG: AVEZ-VOUS SOUFFERT DE LA DISPONIBILITÉ LIMITÉE DES CIGARES CUBAINS?

Oui et non, nous avons réalisé une hausse des ventes de 5% en 2016 en comparaison des chiffres de 2015 (19,3 millions d'euro) et ce malgré les difficultés de disponibilité de certains cigares cubains dont Cohiba. Pour être précis, les ventes ont même été supérieures de 16,1% comparé



à 2015 soit un chiffre d'affaire de 22,5 millions d'euro, nous le devons aux humidors spéciaux de Cohiba. Au niveau mondial également, le cigare cubain poursuit sa croissance. Nous sommes très fiers de cette croissance sur un marché du cigare en baisse et sommes très optimistes concernant 2017!

AG: LES 50 HUMIDORS COHIBA ONT-ILS ÉTÉ ASSEMBLÉS EN BELGIQUE?

Effectivement, l'assemblage des 50 « humidors 50 Aniversario » a été réalisé à Overijse en collaboration avec Habanos (vitola spéciale « Grandiosos ») et le Français Elie Bleu (humidors de haute qualité). Quatre pièces, dont le très convoité numéro un, ont été vendus aux enchères durant le Festival del Habano de 2016. Le reste a été vendu dans le Benelux.
C'est également positif pour l'économie Belge, qui aura sa part du gâteau sur les bénéfices.

AG: AVEZ-VOUS REMARQUÉ DES CHANGEMENTS DANS LE COMPORTEMENT D'ACHAT DES CONSOMMATEURS EN 13 ANS DE CARRIÈRE CHEZ CUBACIGAR?

Oui, on observe un changement du profil du consommateur: les fumeurs de cigares sont plus jeunes, il y a également une augmentation de « fumeuses ». Le cigare semble se démocratiser. Il y a quelques années, le fumeur moyen était âgé de quarante ans et plus, on remarque actuellement de plus en plus de fumeurs étant à la fin de la vingtaine ou début trentaine. On fume moins mais mieux. L'aficionado est moins fidèle à une marque ou une vitola. Autrefois on vendait plus de coffrets, aujourd'hui le consommateur moyen achète quelques 5 à 7 cigares pour combler sa semaine. Les règlementations anti-tabac des décennies passées nous ont fait perdre une partie de nos volumes, il y a aujourd'hui une croissance de nouveaux fumeurs de longfiller, hédonistes et une stabilisation des volumes initiaux en Belgique et au Luxembourg. Pour l'avenir, je vois une croissance du marché, grâce notamment aux magasins La Casa del Habano et les spécialistes Habanos, avec un plus grand nombre de consommateurs qui fumeront par contre moins qu'auparavant.

AG: Y-A-T-IL UNE DIFFÉRENCE ENTRE LES CONSOMMATEURS BELGES ET NÉERLANDAIS?

Le consommateur néerlandais est plus sensible au prix, il est à la recherche de cigares « heavy ringgauge » coutant moins de 10 €, précisément là où les cigares non cubains sont plus spécialisés. C'est un point auquel nous allons devoir prêter attention. Soit dit en passant, nous observons également ce phénomène en Belgique.

AG: LE MARCHÉ DU BENELUX EST L'UN DES MARCHÉS LES PLUS FORTS DE HABANOS DANS LE MONDE ENTIER. D'OÙ VIENT CE SUCCÈS?

Outre le fait que les cigares cubains sont exquis et l 'apparition de nombreux commerces spécialisés, nous disposons d'une équipe motivée et performante, c'est notre proximité avec les fournisseurs et les consommateurs qui est la clé de ce succès. La relation de cette communauté de passionnés et d'amateurs est optimale.

AG: AVEZ-VOUS DES ATTENTES PARTICULIÈRES POUR L'ANNÉE 2017?

En dehors de la production habituelle, nous pouvons annoncer des éditions limitées régionales et certains humidors spéciaux comme l'« humidor Cohiba 1966 » (produit en 1966 exemplaires, en hommage aux 50 ans d'existence et l'année de naissance de la marque) et l'« humidor Cubacigar 50 ans » comprenant 50 pièces d'Exclusivo 2015 « Don Juan » Juan Lopez. Nous proposerons également de belles nouveautés pour les marques non cubaines Vega Fina (dominicaine et nicaraguayenne) et Flor de Copan (Honduras). Malgré les limites de notre stock, nous observons la même croissance que les premiers mois de 2016, nous pouvons donc nous attendre à une belle année. Nous avons également reçu de bonnes nouvelles de Pinar del Río: la récolte est excellente. Début janvier, la quasi totalité du tabac était sortie du pays. Nous avons eu une récolte précoce grâce au climat favorable et voyons une nouvelle floraison de belles capes. Nous pouvons nous attendre à une offre de cigares exceptionnels pour la fin de cette année.

Texte et photos: Koenraad CAPPON

HABANOS S.A.

Habanos S.A. est leader mondial de cigares haut de gamme et vend ses Habanos à Cuba et dans le reste du monde. A cet effet, Habanos S.A. utilise un réseau de distribution exclusif et la société est représentée dans 150 pays à travers le monde. Habanos S.A. distribue une large gamme de produits sous 27 marques différentes, dont Cohiba, Montecristo, Romeo y Julieta, Partagás, Hoyo de Monterrey, H. Upmann, Punch, San Cristóbal de la Habana, Trinidad et Bolívar. Plus d'informations sur www.habanos.com

A PROPOS DE CUBACIGAR S.A.

Cubacigar Benelux Benelux S.A., situé à Overijse en Flandres, est l'importateur et le distributeur exclusif de toutes les marques cubaines dans le Benelux. La gamme comprend plus de 150 références. La distribution est faite par les spécialistes de tabac. Outre le marché « régulier », Cubacigar Benelux offre aussi les ventes aux voyageurs internationaux. Plus d'informations sur www.cubacigar-benelux.com.

LA LECTURE DE LA POIGNÉE DE CIGARES, POSTURES RÉVÉLATRICES



PRATIQUE, VENGERESSE



ORATEUR FIN



RAISONNABLE, ÉQUITABLE



MÉFIANT



CAPRICIEUX



SILENCIEUX



SOLITAIRE



DUR, ÉGOÏSTE



DE BONNE HUMEUR



GÉNÉREUSE



ELEGANT



ÉCONOME



Interview
EDUARD BOUTEN

Eduard Bouten est un homme ayant des plans. Après plusieurs années de succès en tant qu' export manager chez J. Cortès, il se rend en République dominicaine afin de faire construire un nouveau site pour eux. C'est le début d'une grande aventure pour le jeune flamand. J. Cortès souhaite servir ses clients Américains actuels et futurs à partir de la République dominicaine. La fabrique de Greenfield en République dominicaine est en pleine expansion et compte une centaine d'employés.

AromaG : Eduard, vous avez travaillé pendant plusieurs années comme export manager chez J. Cortes, pourquoi ce passage à la direction générale ?

Eduard Bouten : J'ai travaillé pendant 7 ans comme responsable export et avait le sentiment d'avoir tout vu. J'ai dû beaucoup voyager et connaissait tellement bien le marché mondial des cigares que le goût du défi me manquait. J'avais vraiment envie d'un nouveau projet dans lequel je pourrais pleinement m'impliquer. Heureusement, je pouvais parler ouvertement avec Fred et Guido. Quelques mois après notre discussion, ils m'ont fait la proposition d'aller prospecter en République dominicaine. Un client leur avait fait la demande de diffuser la production de bobines plus géographiquement. En avril dernier, j'organisais ma première visite à Santiago qui est le cœur du monde du cigare en République dominicaine.

AG : Faire construire une usine en partant de rien et mobiliser toute une équipe, comment commence-t-on quelque chose de la sorte ?

EB : Je me suis rendu quelques fois sur place pour étudier les possibilités, rencontrer des personnes et rechercher un site. C'est certain, ce n'était pas évident, j'ai commencé avec quatre murs et un toit qui fuyait. Je devais également coordonner toutes les activités et en même temps préparer le lancement (commande de machines, recruter du personnel,…), mais quelques mois plus tard, c'était une réussite. Je dois mentionner que je n'y serais jamais parvenu sans l'aide de l'énorme réseau local. Les dominicains sont très sociaux et serviables cela m'a énormément surpris. Même si nous sommes en principe tous les concurrents les uns des autres, il y a ici un fort sentiment de solidarité et d'entraide.









AG : Quelles étaient les difficultés ?

EB : En premier lieu : la paperasse et la réglementation excessive. Si vous pensez que la bureaucratie en Belgique est un problème, il faut vraiment venir ici. Pour chaque demande, il faut un document spécifique, qui plus est sur un type de papier particulier avec filigrane, une vraie folie. De plus le laxisme des dominicains m'irritait au plus haut point. Mañana ne signifie ici pas demain, mais « nous le ferons un jour ». Prendre les dispositions nécessaires et travailler avec certaines échéances : impossible. Ici, connaître les bonnes personnes est une valeur inestimable. Une chose positive et non négligeable est que le nom Vandermarliers ouvre de nombreuses portes. Les Vandermarliers sont une référence dans le monde du cigare et d'une certaine manière, tout le monde veut les aider.

AG : Comment se passe la vie à Santiago en tant que flamand ?

EB : Je ne passe bien-sûr pas inaperçu avec mon teint pâle et mes cheveux blonds, ici on m'appelle « gringo » (c'est comme cela qu'on appelle les Américains blancs). Des choses qui semblent évidentes en Belgique – telles que rouler à vélo ou se promener en rue – sont beaucoup plus difficiles, en raison du manque de bicyclettes et de passage pour piétons. Ici, tout le monde traverse invariablement au feu rouge, certains ajustements étaient donc nécessaires. Il n'y a pas beaucoup d'expatriés, mais beaucoup de visites d'étrangers, cela m'a aidé à ne pas me sentir trop seul. J'ai entre-temps appris l'espagnol parce que ne pas parler cette langue ici est un sérieux handicap. Ce que j'aime le plus chez les dominicains est qu'ils soient si gentils. Au début, j'étais assez méfiant parce que nous les belges, sommes très réservés. Entre temps, je fais la causette avec tout le monde. Ce qui me manque plus de la Belgique? Les spéculoos, le Nutella (qui coûte ici facilement 16 euros) et... un sandwich à l'américain préparé!

AG : Santiago est connue comme une véritable ville de cigare. Qu'en est-il ?

EB : Presque tout le monde vivant ici est lié d'une manière ou d'une autre à l'industrie du cigare. Cela provoque un fort sentiment familial. Bizarrement, fumer le cigare ici n'est pas courant. Dans les restaurants ainsi que dans la rue, c'est la même législation qu'en Belgique qui est appliquée, vous ne verrez pas beaucoup d'habitants déguster un cigare. Il y a ici chaque année un méga-festival de cigares : Procigar. Des professionnels du monde entier viennent alors à Santiago pour visiter les manufactures. Durant la soirée, il y a un grand dîner, c'est très amusant.

AG : Avez-vous des plans particuliers pour l'avenir ? Quand votre mission sera-t-elle accomplie?

EB : J'ai le sentiment que nous sommes bel et bien intégrés ici, mon travail n'est donc pas encore terminé. Mon objectif absolu est de rendre cette manufacture rentable. Compte tenu des investissements importants qui ont été faits ce n'est pas encore pour tout de suite. Nous travaillons uniquement avec des machines électroniques (au lieu de mécanique), qui veillent tant à l'efficacité de la production qu'à la qualité des bobines. Je suis donc convaincu que nous atteindrons nos objectifs.

AG : Nous vous souhaitons beaucoup de succès !

Texte et photos : Kurt EECKLOO


LA CASA DEL HABANO ®
La Excelencia del Fumar
La Casa del Habano Luxembourg
22B, Avenue De La Porte-Neuve
2227 Luxembourg
www.lacasadelhabano.lu
La Casa del Habano Antwerp
Mike's Havana Ambassadors
Ernest Van Dijckkaai 11
2000 Antwerp
www.casadelhabano-antwerp.be
La Casa del Habano Brussels
Rue Faider 1C
1060 Brussels
www.lacasadelhabano-brussels.be
La Casa del Habano Ghent
Limburgstraat 60
9000 Ghent
www.lacasadelhabano-gent.be
La Casa del Habano Knokke
Dumortierlaan 107B
8300 Knokke
www.lacasadelhabano-knokke.be
La Casa del Habano Almere
Brouwerstraat 2
1315 BP Almere
www.ultimatecigars.nl
La Casa del Habano Amsterdam
Conservatorium Hotel
Van Baerlestraat 27
1071 AN Amsterdam
www.lcdh-amsterdam.com
La Casa del Habano Maastricht
Stationsstraat 33
6221 BN Maastricht
www.casadelhabano-maastricht.nl
La Casa del Habano The Hague
Kneuterdijk 5
2514 EM Den Haag
www.lacasadelhabano-thehague.com
www.cubancigarbox.nl
Habanos
Únicos desde 1492



Zoom sur

MONTECRISTO

LÍNEA 1935, LA RÉALISATION PHARE

Un des lancements les plus importants du XIX festival Habanos est indiscutablement le lancement de la « **Línea 1935** » de Montecristo. Les trois nouvelles vitolas de cette gamme régulière deviennent les cigares les plus haut de gamme de Montecristo. Deux d'entre elles sont par ailleurs totalement nouvelles dans le portfolio des Habanos: Maltés (G53 x 153 mm) et Dumas (G49 x 130 mm), alors que le Leyada (G55 x 165 mm) est un format crée pour l'édition limitée **Montecristo 80 Aniversario**, lancée en 2015. Ce sont les premières gammes de Montecristo au mélange full-bodied, le mélange des Línea Clásica et Línea Edmundo est moyen à full-bodied et le mélange de la Línea Open est medium-bodied. La couleur caramel de la cape offre un look agréable à cette Línea, assortie à la couleur de leurs élégants coffrets.

MONTECRISTO, LA SUCCES STORY

Montecristo, une des plus fameuses marques de Habanos, a été créée par l'homme d'affaire New Yorkais originaire de Floride Alonso Menéndez.Il crée cette marque, une des plus jeunes « global brands » de Habanos S.A. en 1935 dans la manufacture Particulares à Virtudes 609, dans le centre de la vieille Havane. La marque change maintes fois de lieu de production et se développe en 1944 dans la fabrique de H. Upmann.

Cette jeune marque est baptisée « Montecristo », inspirée par le protagoniste fictif de la nouvelle « Le Compte de Montecristo », écrite en 1844 par l'auteur Français Alexandre Dumas.

La gamme initiale Clásica est composée de cinq vitolas numérotées de No.1 à No.5 allant de la plus grande à la plus petite. Alfred Dunhill y apporte son nom avec la gamme Dunhill Supremas. Il ajoute son logo sur la boite tout en conservant les 5 formats Montecristo. Après quoi les Dunhill Especial No. 1 et Dunhill Selección Suprema Tubos Coronas Grandes sont ajoutés au portfolio. Une collection qui contribuera à l'essor du nom « Montecristo » en Europe, aux États-Unis et dans le reste du monde.



Après la révolution cubaine (1959), le nom de la marque Montecristo passe dans les mains de l'État qui reprend le contrôle de l'industrie du tabac, ce qui est toujours d'actualité. Quelques vitolas sont ajoutées après les années septante et d'autres sont abandonnées comme les Montecristo A & B à nouveau disponibles ainsi que les No. 6 (G36 x 125 mm) et No. 7 (G28 x 175 mm) introduites en 1980 et abandonnées en 1998. Montecristo lançe également quelques éditions limitées du Millennium Robusto en 1999 ainsi que l'Edición Limitada et un Gran Reserva sorti en 2007 et 2011.

En 2009 Montecristo démarre la gamme « open », un mélange doux spécialement développé pour être savouré à l'extérieur. Avec cette gamme, ils visent clairement le monde du golf et du glamour sportif, et souhaitent attirer une nouvelle génération de fumeurs occasionnels. Cette gamme particulièrement accessible existe en quatre vitolas dont les noms sont inspirés du monde du golf: Eagle, Master, Regata et Junior.

En 2013, deux nouveaux formats sont ajoutés à la gamme classique sous les noms Double Edmundo et Petit No. 2. Ce dernier est la version courte du mémorable Figurado Montecristo No. 2.

En 2015, en hommage au 80ème anniversaire de la marque, sont lancés le 80 Aniversario et le Churchills Añejados, suivis l'année dernière par une édition limitée avec la nouvelle vitola Montecristo Dantés EL2016.

Pour la petite histoire, la marque Montecristo génère 15% des ventes de long-filler Habanos et 18% du chiffre d'affaire global alors que le Montecristo No.4 (G42 x 129 mm) représente les meilleures ventes de la marque.

Koenraad CAPPON





Zoom sur

QUAI D'ORSAY

La marque **Quai d'Orsay** est entrée dans une nouvelle ère depuis la dernière édition du festival Habanos. Le design de la marque a eu droit à une cure de jouvence et deux nouvelles vitolas ont été ajoutées. Grâce à ce renouvellement - ou plutôt la relance - de cette jeune marque inspirante, on entend évidemment une distribution internationale vers les principaux marchés Habanos, y compris le Royaume-Uni.

Ces deux nouvelles vitolas ont été lancées en avant première lors du XIX festival Habanos à la fin février 2017. Le **Quai d'Orsay No. 50** (G50 x 110 mm) et **Quai d'Orsay No. 54** (G54 x 135 mm) sont tous deux disponibles en boîtes de 10 et 25 pièces. Ces petits nouveaux sont aujourd'hui introduits au portfolio régulier de la marque ainsi que le **Coronas Claro** (G42 x 142 mm). Le Quai d'Orsay No. 54, un « Edmundo Grueso », est un format flambant neuf de la gamme des Habanos.

UN TOUT NOUVEAU LOOK

Cette relance au nouveau look a pour objectif de rendre les bagues et les coffrets plus attrayants. Les bandelettes sont inspirées des lignes géométriques originales mais ont un design plus grand et plus riche grâce à différentes techniques d'impression: gaufrage, dorures et dénomination individuelle de chaque vitola. L'origine est également mise en exergue sur la bandelette avec l'indication « Havana » et « Cuba ». Un aperçu de ce nouveau look fut déjà présenté en 2016 avec l'« Edición Regionales » destinée au marché français, accompagnée du **Quai d'Orsay Secreto Cubano** (G40 x 110 mm). Le goût est comme toujours agréable et élégant avec l'arôme typique du tabac cubain, fidèle aux origines de Quai d'Orsay en 1973.

QUAI D'ORSAY, DÉVELOPPÉ POUR LES AFICIONADOS FRANÇAIS

Le nom de la marque Quai d'Orsay fut crée en 1973 par l'entreprise publique cubaine Cubatabaco à la demande de SEITA, entreprise de tabac monopole de l'État français. Le mélange fut alors adapté au palais du consommateur français: doux. De nombreuses histoires véhiculent sur l'origine du nom de la marque mais il est probable qu'il soit lié au nom d'un célèbre quai de Paris, le « Quai d'Orsay » où sont hébergés le Ministère des affaires étrangères ainsi que le siège social de SEITA.

La marque, étant issue d'un accord direct entre l'entreprise publique Cubatabaco et SEITA, a durant de nombreuses années été hors du portfolio de HABANOS S.A.. Elle est aujourd'hui dans les mains de HABANOS S.A. au même titre que toutes les marques de cigares cubains. Pour la petite histoire, cette dernière est le fruit d'un partenariat entre Altadis et Cubatabaco, alors qu'Altadis vient d'une fusion entre l'entreprise espagnole « Tabacelera » et l'entreprise française « SEITA ». Altadis fut elle même reprise par Imperial Tobacco.

Un autre fait intéressant est que la gamme Corona de Quai d'Orsay était jusque dans les années 80, disponible dans deux teintes de capes: claro en claro claro. La production des Coronas claro claro fut interrompue en raison de la baise de popularité des cigares clairs, plus onéreux. Le nom officiel est Coronas Claro bien que Coronas soit toujours indiqué sur les coffrets.

Koenraad CAPPON



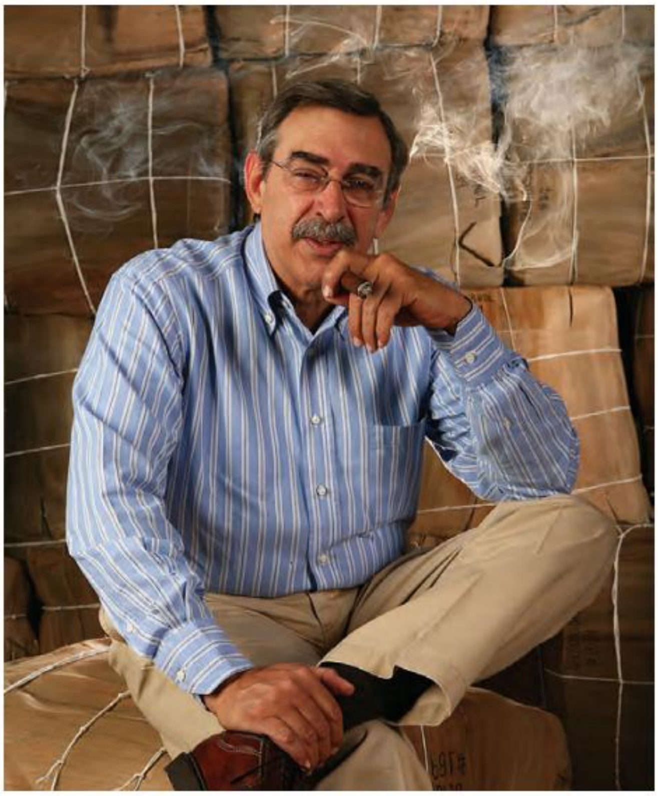






Portrait MANUEL QUESADA 70 ANS

Manuel « Manolo » Quesada jr. est un homme humble. C'est le branle-bas de combat lorsque j'arrive un matin de février durant le festival Pro Cigars, à la fabrique de Quesada à Santiago de los Cabelleros, mais Manuel est serein. Il nous accompagnera tout au long de notre visite, fait une boutade après l'autre, mais laisse son cousin Hostos répondre aux trois quart de ce qui doit être dit. Plus tard dans la journée, je suis le témoin privilégié de cette famille fière de ses illustres ancêtres.



La vie de cet homme est un vrai roman enveloppé de fumée. Les Quesada, une famille d'immigrants Espagnols de Cuba sont actifs dans l'industrie du tabac depuis le 19ème siècle.

MATASA

Durant la révolution cubaine en 1960, Manuel Quesada sr. est forcé de quitter son pays. Il trouve refuge à Santiago en République dominicaine. A cette époque, les Qesada sont des courtiers réputés dans le business du tabac, des commerçants en somme. Le jeune Manuel « Manolo » étudie à Miami. Il rejoindra l'entreprise familiale après ses études, il y apprend en tant que fumeur à distinguer le bon du mauvais tabac.

En 1974, Juan Sosa ami de la famille, demande de lancer une première production. La petite entreprise est baptisée MATASA et débute avec trois rouleurs, se souvient Manolo. La première année, 20.000 cigares sont produits. De nombreuses commandes suivent et quelques années plus tard, MATASA produit près d'un million de cigares. En 1978, ils ouvrent même une fabrique de boites. L'entreprise tourne à plein régime quand on leur confie en 1980, la production de la version non cubaine de Roméo Y Julietta. En 1992, éclate le grand boom des cigares aux Etats-unis. La demande est tellement importante qu'ils n'arrivent pas à suivre, beaucoup d'entreprises « débarquent » et le nombre de fabriques de cigares à Santiago passe

de 12 à 120. MATASA continue néanmoins sur sa trajectoire en misant sur la pérennité alors que d'autres font faillite après quelques années d'activité.

A la fin des années 90 le destin se retourne contre eux. MATASA perd le contrat avec RyJ. En 1998 Manuel sr., le père de Manolo décède. Les activités de la famille diminuent à cause de la concurrence grandissante et des taxes d'exportation élevées.

Manolo Qesada décide, après la mort de son père de se consacrer à la production de cigares. Il crée une nouvelle équipe de management: le général manager Julio Fajardo, Alvaro le frère de Manolo est nommé vice président et Alvarito un cousin de la famille responsable des fermes. Le destin s'acharne à nouveau contre la famille, en avril 2002 un avion s'écrase avec ces trois personnes à son bord. Manolo se retrouve seul à la tête de son entreprise.

Manolo dirige aujourd'hui son entreprise avec ses deux filles, Patricia et Raquel, sa nièce Esther et ses neveux Hostos en Terence (Reilly) qui dirigent le département logistique SAG import depuis Miami. L'entreprise est depuis cette année connue sous le nom de « Quesada cigars » et produit près de 15 millions de cigares par an sous les marques Quesada, Casa Magna, le non cubain Fonseca et d'autres petites marques historiques telles que Cubita en Regius.

Manuel Quesada qui en plus des difficultés liées à la gestion de ses entreprises et le combat contre un cancer, continue malgré ses déboires de voir de l'avant et se laisse volontiers conseiller pour son affaire par la nouvelle génération. C'est de cette manière qu'on lui confie la responsabilité de la production des cigares de Nat Sherman, uniquement faite à partir de blends modernes. Quesada lançe également le « Edicion España » très populaire dans nos régions ainsi que le « Quesada Oktoberfest » produit depuis 2011 pour accompagner la typique fête éponyme de la bière.





Un spécial "Manuel Quesada 70" sera introduit sur le marché à l'occasion de son 70 ème anniversaire. AromaG à l'honneur de le déguster en avant-première. Manolo, en véritable épicurien dit à ce sujet: « J'ai aujourd'hui 70 ans et dorénavant, je ne ferai plus que quelques cigares pour moi-même. » Le cigare sortira dans les deux vitolas préférées de Quesada: un belicoso et un toro.

MANUEL QUESADA 70 TORO

Pays d'origine:	République dominicaine
Vitola:	Toro
Format:	21,43 x 102 mm | Cepo 50
Tripe, sous-cape et cape:	Inconnue

Ce beau cigare a été conçu à l'occasion du 70ème anniversaire de Manuel « Manolo » Quesada jr., le patriarche de Quesada Cigars et est un mélange développé selon ses propres goûts. Disponible en deux formats (toro et belicoso), seules 1.000 boîtes de 10 cigares sont disponibles. La belle cape colorado-rosado huilée de ce toro est moyennement nervurée et possède une coiffe façonnée avec beaucoup de précision. A cru un goût très doux libérant des arômes de pain d'épices, de toute évidence un cigare prometteur et de grande qualité. La première bouffée est crémeuse et offre des notes de poivre blanc combiné à du cuir et de la terre humide. Le profil aromatique va dans la lignée des tabacs âgés et mélanges authentiques, un véritable hymne aux temps d'avant. La cendre est ferme et le cigare reste consistant jusqu'à la fin.

Score:



Texte et photo:
tStefan BASTIAENSSENS

L'étoile montante VEGAFINA

Cela fait longtemps que les cigares VegaFina ne sont plus une nouveauté. Ces cigares artisanaux de République dominicaine sont devenus au cours des ans une marque internationale importante. Les cigares VegaFina sont doux en goût mais offrent une grande variété d'arômes tout en restant abordables.

VEGAFINA, PLUS DE 100 ANS D'HISTOIRE

VegaFina est une marque pouvant se vanter d'exister depuis plus d'un siècle et ayant plusieurs fois changé de main. L'histoire commence au début des années 1900 lorsqu'un fabricant de cigares américain originaire de Tampa à Cuba arrive sur le marché avec la marque « Havatampa » et introduit les cigares VegaFina. Lorsque la « Tabacelera S.A. » un groupe espagnol reprend Havatampa en 1997, la production de Vegafina se déplace chez le légendaire Benji Menendez. Ce dernier produit ses cigares premium au Honduras, avec une cape indonésienne. Deux ans plus tard (1999) la Tabacelera S.A. fusionne avec le géant du tabac Français « SEITA » devenant « Altadis S.A. ». Peu de temps après cette acquisition, la production se délocalise vers la République dominicaine.

LES CIGARES DOMINICAINS LES PLUS POPULAIRES EN ESPAGNE

Ces cigares dominicains haut de gamme étaient dans les années 90 spécialement destinés aux marchés espagnol et européen et son aujourd'hui encore les cigares dominicains les plus populaires en Espagne, c'est pourquoi il fut décidé de les distribuer sur le marché mondial. La distribution des cigares VegaFina aux États-Unis fut également une décision stratégique importante. Altadis fabrique également des cigares non cubains tels que Montecristo, H. Upmann, Roméo y Julieta, Por Larranage, Trinidad, etc.... À la levée de l'embargo sur le commerce, les marques de cigares non cubaines furent mises en péril par les marques historiques. Pour cette raison, il fut primordial qu'Altadis s'introduise sur le marché américain avec d'autres marques Européennes importantes, telles que VegaFina et Don Diego. Un fait intéressant est qu'Altadis, appartenant à l'Imperial Tobacco group est également propriétaire à 50 % de la « Habanos S.A. », entreprise étatique de tabac cubain ayant le monopole et donc également la production de cigares cubains en portefeuille.

TABACALERA DE GARCIA, L'UN PLUS GRAND

Les cigares VegaFina sont roulés dans la Tabacalera de Garcia (TDG), la plus grande manufacture de cigares au monde. Il s'agit d'une véritable « fabrique », certifiée ISO et très productive. Sur les 4 800 personnes travaillant ici, environ 1 000 sont actives dans le département fait main comme rouleurs et bunchers. Le Directeur de l'usine Javier Elmudesi et ses « maestros » offrent un procédé de fabrication irréprochable et de la plus haute qualité. Chaque cigare est sans exception évalué sur le tirage et la construction.

TDG est vraiment spécialisés dans la sélection de tabacs spéciaux. C'était leur cœur de métier durant leurs premières années d'activité (1968), c'est très impressionnant. Pour le bon vivant, cette manufacture se trouve à La Romana à côté du luxueux paradis de vacances « Casa de Campo ». Juste pour votre information!







VEGAFINA

Pays d'origine: République dominicaine
Vitolas: Churchill, Corona, Robusto, Piramides, Short-Robusto, Toro,….
Tripe: Columbia, Rep. dom. et Honduras
Sous-cape: Indonésie
Cape: Equateur Connecticut
Force: Doux-moyen



Le classique éternel, un membre de l'équipage idéal avec sa cape Connecticut lisse et soyeuse cultivée à l'ombre et un mélange unique de trois tabacs de Colombie, de République dominicaine et du Honduras, liés par une sous-cape indonésienne. Un goût doux et floral avec un bouquet de noix, de cuir, de cèdre et légèrement sucré. On peut même retrouver la cerise en tête des arômes.

VEGAFINA NICARAGUA

Pays d'origine: République dominicaine
Vitolas: Corona, Gran Toro et Robusto
Tripe, Sous-cape et cape: Nicaragua
Force: Moyennement corsé



Il s'agit d'une immersion totale dans la culture du tabac nicaraguayen, un showcase en mixologie de tabac nicaraguayen de diverses régions. Un mélange exclusif de visos, secos et ligeros des régions de Jalapa et d'Estelí enveloppé dans une cape hybride Habano 2000. Tout cela se traduit par un cigare « medium-full bodied » aux notes de bois de cèdre, légerement piquant et des notes de café.

VEGAFINA FORTALEZA 2

Pays d'origine: République dominicaine
Vitolas: Churchill et Robusto
Tripe: Nicaragua
Sous-cape: République dominicaine
Cape: Mexique San Andres
Force: Moyenne



Le grand frère mi-corsé du VegaFina classique. La cape brune dorée du Mexique enrobe une tripe nicaraguayenne liée par une sous-cape de République dominicaine. Il en résulté un longfiller riche mais raffinée et doux, floral avec des notes de bois de chêne, de thé, de pain grillé et des nuances d'herbes et de poivre.

VEGAFINA SUMUM EDICIÓN

Pays d'origine: République dominicaine
Vitolas: Magnum, Toro et Robusto
Tripe: Pérou et Nicaragua, Rep. dom.
Sous-cape: Rép DOM (Connecticut dicotylédones)
Cape: Equateur (Habano)
Force: Moyenne



Ce Sumum fut lancée en 2010 comme Edición Especial pour célébrer l'entrée de la marque Vegafina sur le marché américain. Cette gamme à succès a fait son retour en 2014. Ce cigare à la triple coiffe, luisant et huilé a été composé avec du tabac vieilli: une cape d'Equateur de deux ans d'âge, une sous-cape Broadleaf de 3 ans et une tripe vieillie pendant 3 ans. On promet une fumée lisse et soyeuse avec une touche raffinée de café, de noix grillée, d'agrume et de crème.

Texte et photos : Kurt EECKLOO

PRÉSENTATION SANTIAGO DE CUBA 500

500 ANS D'HISTOIRE CUBAINE DANS UN VERRE

Fin de l'année dernière, la rédaction d'AromaG fut invitée à une dégustation de l'un des rhums les plus exclusifs au monde : le ron Santiago de Cuba 500. Et quel meilleur endroit pour ce faire que le club mythique Cohiba Atmosphere à Anvers ?

Inutile de vous présenter le Cohiba Atmosphere. Ce club privé anversois, géré d'une main de maître par Reza Valibalouch, est un trésor niché au cœur d'Anvers. L'ancien club Lange Wapper est le seul endroit en Europe de l'ouest autorisé à représenter le concept exclusif de Cohiba Atmosphere. Ce que Reza fait avec brio et enthousiasme. Pour ceux qui n'ont pas encore eu l'occasion de visiter les salons de la bâtisse le long de la Suikerrui, sachez que le club, entièrement Cohiba branded, est un véritable régal pour les sens. Inhérent au concept, le Cohiba Atmosphere est un club privé tout en opulence, où pour une cotisation de € 2.000,- par an chaque aficionado peut, en toute quiétude, déguster son havane accompagné d'un spiritueux au choix. Bien que ce coût peut sembler élevé, il ne faut pas oublier qu'il s'agit ici d'un des salons les plus prestigieux et chaleureux de notre pays où tout amateur aguerri peut venir déguster un bon cigare. Dans ce club exclusif, les membres peuvent également déguster des boissons à prix réduit, organiser des festivités, etc.

Atmosphere nous accueille, en compagnie de la très charmante ambassadrice cubaine en Belgique, à l'occasion de la célébration du 500ème anniversaire de Santiago de Cuba, deuxième ville cubaine (après La Havane). Pour célébrer cet évènement, un rhum super premium au nom révélateur de Santiago de Cuba 500 fut introduit sur le marché.

UN BRIN D'HISTOIRE

Santiago de Cuba 500 nous ramène à Cuba où le 25 juillet 1515 fut érigée la première paroisse coloniale, qui porte toujours le nom de son fondateur, l'Espagnol Santiago Apóstol. Pour les conquistadores à l'ambition aveugle, le port de Santiago était la base idéale pour défendre la terre conquise et envahir de nouveaux territoires.

Rapidement, les Espagnols introduisirent les zocas, boutures de canne à sucre, qui grâce à la richesse du sol et au climat tropical, furent cultivées à profusion. Comme les envahisseurs disposèrent de peu de main d'œuvre locale, ils importèrent des esclaves originaires d'Afrique qui furent affectés au pressage et à la production du jus de canne.

Afin de s'armer de courage avant de s'attaquer à la ville, des pirates anglophones, naviguant le long des côtes de la ville florissante de Santiago, s'imbibèrent d'une mixture qui dès 1650 fut distillée à base de canne à sucre. Boisson qu'ils baptisèrent killdevil ou rumbullion. Cette boisson fut également consommée par les commerçants locaux, qui à leur tour et avec l'aide de la couronne espagnole, attaquèrent les îles environnantes occupées par les Britanniques. Ils emportèrent les richesses et les trésors à Santiago, permettant ainsi à la ville de prospérer. Le sucre a donc toujours joué un rôle très important dans l'histoire passionnante de Cuba et plus particulièrement dans celle de Santiago.

Alors que les conquistadores et les pirates furent relégués des siècles plus tard aux livres d'histoires, l'industrie du rhum se modernisa au cours des années. Sous l'influence de la création de chincales (des raffineries de sucre) ainsi que la formation et la nomination de maestro-roneros (maîtres rhumiers), elle ne cessa de se développer, tout en produisant une boisson de plus en plus raffinée.

Au début du 19ème siècle, après la révolution de Santa Domingo, des anciens esclavagistes français, accompagnés d'esclaves affranchis, vinrent s'installer en ville. Ils créèrent les premières véritables distilleries de rhum, comme Bacardi, Castillo, Alvarez Camps et Álbuerne. Leur ambition était de produire des rhums de qualité, inspirés par leur savoir-







faire dans la production et le vieillissement de brandies et de cognacs. Le résultat fut le ron ligero cubano, un rhum au goût très raffiné, typique pour les rhums originaires de l'est de Cuba. Un autre exploit originaire de cette époque fut la création du Daiquirí, un cocktail très populaire à base de rhum.

De nos jours, au 21ème siècle, le rhum de l'est de Cuba ne cesse de s'améliorer. Et le clou de l'histoire est que dans les caves des distilleries de rhum à Santiago sont toujours entreposés de nombreux vieux fûts intacts et bien conservés. Les maestro-roneros protègent l'expérience acquise au fil du temps en la transmettant de génération en génération, tout en exploitant les innovations technologiques. Récemment, tous ces efforts ont abouti à la création d'un label d'origine et de qualité, le DOP Cuba (Denominación de Origin Protegida).

RON SANTIAGO DE CUBA 500: 500 ANS DE SOUVENIRS

A en croire le récit marketing qui se cache derrière la bouteille, le Ron Santiago de Cuba 500 rappelle la nostalgie de l'histoire florissante de la ville de Santiago, tout en respectant les caractéristiques des Santiagueros : une troupe de joyeux lurons, une bande de fêtards hétéroclites et multiethniques, (incontestablement) au sang chaud. Déguster un verre de rhum vous entraîne inconsciemment dans l'effervescence d'un cortège carnavalesque, traversant les ruelles au rythme de musiques envoutantes, grisé d'une ivresse dorée … Un mélange mythique de peuples, d'histoire et de culture qui caractérise la couleur, l'arôme et le goût du Ron Santiago de Cuba 500.

Prometteur non ? Que signifie encore l'expression : on juge l'arbre à ses fruits … ? Bon, n'attendons plus et trempons délicatement nos lèvres dans ce nectar tant acclamé.

Tous les aficionados aiment déguster un bon verre avec un excellent cigare. Reza a la gentillesse de nous proposer un délicat Montecristo Double Edmundo, un Havane classique. La gamme Edmundo fut lancée par Montecristo en 2004 avec un premier cigare, l'Edmundo, qui remporta immédiatement un énorme succès. Suivi en 2007 du Petit Edmundo, rejoint par son grand frère, le Double Edmundo, lors du festival Habanos de 2013. Un format plus long du même calibre que l'Edmundo original. Nous allumons ce superbe cigare de couleur café avec un blueflame en terminant avec une allumette.

Tasting notes



MONTECRISTO DOUBLE EDMUNDO ●●●●○

PAYS D'ORIGINE:	Cuba
VITOLA:	Robusto extra
FORMAT:	155 mm I Cepo 50
TRIPE, SOUS-CAPE ET CAPE:	Cuba
PRIX:	14,30 euro [BE]

Ce Montecristo Double Edmundo est un très beau cigare à la feuille de cape légèrement huilée. Dès les premières bouffées, les caractéristiques typiques du Montecristo apparaissent : ce goût typique du terroir cubain, légèrement poivré, avec une touche d'humus et de chocolat au lait. L'onctuosité de ce cigare cubain s'accorde parfaitement à la délicieuse saveur du rhum. Ensuite, le cigare évolue vers une palette de cuir et de bois tendre pour atteindre un troisième stade plus épicé, corsé, avec quelques touches boisées et de poivre blanc. Du début à la fin, ce cigare se marie parfaitement avec le rhum, sans pour autant le dominer. Il s'agit d'un cigare « mûr », au caractère bien trempé, au tirage légèrement timoré. Nous aimerions définir ce grand Havane comme un cigare au corps moyen. La combinaison avec le ron Santiago de Cuba 500 procure un plaisir pur.

En plus du cigare, Reza nous offre un verre bien servi de rhum iconique Santiago de Cuba 500. Nous constatons rapidement qu'il ne s'agit pas d'un simple rhum. Ce rhum se classe incontestablement dans la catégorie super premium et est réservé à ceux qui sont prêts à payer ce petit plus qui fait toute la différence. Déjà au cours du remplissage des verres, des arômes intenses et puissants viennent chatouiller l'odorat.

SANTIAGO DE CUBA 500 ●●●●●



PAYS D'ORIGINE:	Cuba
FORMAA:	70 cl
% D'ALCOOL	40%
PRIX:	Prix conseillé 3000 euro [BE]

Impressionnant. Ce nectar est incontestablement d'une qualité supraterrestre. Nous pouvons pour ainsi dire flairer ce rhum à un mètre de distance. Prenons le temps de l'apprécier. L'arôme est aguichant, un tour du monde de fruits secs et d'épices. La première gorgée provoque une explosion en bouche, un bouquet de pain aux raisins, de caramel, d'une variété de fruits secs et une légère touche boisée, alors que ce rhum a mûri durant plus d'un siècle dans de très anciens fûts de chêne blanc. Intuitivement, nous prenons une bouffée de notre Montecristo, dont la fumée agrémente le goût du rhum. Un mélange de saveurs qui met nos sens en émoi. La fumée disparaît, mais le goût du rhum subsiste. Nos papilles gustatives et notre l'odorat nous font découvrir pleinement la complexité tourbillonnante de ce rhum. Nous pouvons déposer notre verre durant certainement cinq minutes avant que le goût ne s'estompe. Quel arrière-goût ! Pour preuve, on en redemande ! Nous buvons le rhum à petites gorgées, évitant ainsi une prédominance des saveurs. Nous dégustons et apprécions ce moment intense, tout en fumant notre Montecristo, qui ajoute une dimension gustative à cet instant. Quel couplage. Inconsciemment, nous rêvons de Santiagueros ou de Santiagueros se déhanchant sous le soleil couchant.



HUIS VERLOO

tire sa révérence

C'est un soir d'avril à Anvers que j'ai rendez-vous à la maison Verloo. Frank Evens, le gérant âgé de 62 ans, m'accueille chaleureusement le cigare en bouche et m'offre un Davidoff Escurio alors que nous nous installons à table. Le choix de ce cigare n'est pas un hasard, Oettinger-Davidoff a repris l'affaire en 2015. L'histoire de ce spécialiste de tabacs et spiritueux remonte à 1893. Frank et son épouse Annemie s'y sont installés en1989 et y resteront jusqu'à fin décembre 2017 après quoi davidoff s'emparera des murs. Voici un petit rappel de la riche histoire de cette maison.

Frank Evens: « Je dirigeais une école de danse avant de reprendre cette affaire. Vous pensez peut-être que ce sont deux univers totalement différents mais je ne vois pas les choses sous cet angle, disons que j'ai toujours été dans le business de l'épanouissement. »

Au début des années 90, la maison Verloo vendait au détail mais proposait également ses produits à des librairies et petites affaires offrant des produits de tabac. « Je suis fier d'avoir entretenu d'excellentes relations avec des fabricants tels que Vander Elst, Cinta ou Reynolds » nous raconte Frank, « ce n'était pas évident mais nous avons toujours récolté les fruits de notre labeur ».

Plus tard, la maison Verloo deviendra une affaire de tabac spécialisée. Pour Frank Evens la maison Verloo a toujours été dédiée à l'expérience: « Le cigare est un produit authentique, il a une origine, une taille et une composition particulière, mais j'ai toujours trouvé plus intéressant d'évoquer son histoire, chaque cigare que vous trouverez ici a quelques chose à raconter. »

Ce talent de narrateur est l'un des plus grands atouts de Frank; en témoigne le nombre de lecteurs de son bulletin d'information. A peine ai-je eu le temps de lancer le sujet qu'il plonge dans ses archives et en sort une pile de vieux papiers. « Ce sont nos premiers bulletins d'information datant de 1994! » dit-il, « à l'époque il n'étaient pas envoyés par e-mail mais sur papier, ce qui n'était pas courant. »

Quand je demande à Frank Evens quels sont les points forts de sa carrière, la réponse est surprenante. Alors que des figures de proue telles que José Padrón ou Alejandro Robaina venaient autrefois à sa rencontre, les meilleurs souvenirs de Frank sont les événements où les clients étaient mis à l'honneur. « La célébration des 110 ans de l'affaire en 2003 a été un grand moment. Je voulais profiter de l'occasion pour briser le tabou « Le cigare est une histoire d'hommes » en posant sur une photo, entouré de 110 femmes fumant le cigare. Pour les 120 ans d'existence, plus de 2.000 invités étaient présents et une centaine de personnes ont été baptisées « ambassadeur Verloo ». Certaines choses procurent une grande satisfaction. »

Frank, dépourvu de toute forme d'idolâtrie nous raconte une anecdote: « Un jour, un grand Monsieur Français est venu dans la boutique pour acheter des coffrets. Alors qu'il réglait ses achats, j'ai pu lire« Jacques Dutron » sur sa carte de crédit. Je lui ai alors demandé: « Comme le chanteur », à quoi l'homme a répondu: « En effet, je suis le chanteur. » (rires)

Frank Evens a-t-il vu son assortiment et ses clients évoluer au fil des années? « En effet » répond-il, « Lorsque nous avons commencé, il n'y avait que des cigares Cubains sur le marché. Ce qui était fait main était systématiquement Cubain. Plus tard, nous avons dû expliquer que la même qualité existait en République Dominicaine, au Honduras ou au Nicaragua. A cette époque la question la plus fréquente était: « D'où vient ce cigare? » Cette question a aujourd'hui moins d'importance au vu des nombreux mélanges de toutes origines disponibles sur le marché. Le cliché du fumeur de cigare, homme d'âge mûr ayant réussi dans la vie était autrefois fidèle à la réalité. Il achetaient des coffrets entiers et souvent de la même sorte. Aujourd'hui le public est plus jeune et plus aventureux, il achète ses cigares individuellement et a des goûts plus variés. »

En 2015, commencèrent les négociations avec Davidoff, menant à une reprise de la maison Verloo. Le reste, fait maintenant partie de l'histoire.

Merci pour ces belles années, et … portez vous bien Frank!

Texte: Stefan BASTIAENSSENS

DAVIDOFF ROYAL RELEASE…
ASSURE ET DÉROULE LE TAPIS ROUGE AVEC SA LIGNE DE CIGARES ET ACCESSOIRES

Davidoff assure et assume une fois de plus son rôle de précurseur dans le mode du cigare premium. De quoi permettre de faire savourer aux amateurs leur temps pleinement et royalement.

Cette nouvelle ligne est le résultat d'un travail d'orfèvre propre a la maison baloise. Ses équipes ont déployé tout leur savoir-faire pour concocter cette petite merveille pour les yeux et les palais les plus exigeants. C'est ainsi que les balles de tabac, marquées du sceau royal, jouissent d'une maturation poussée de huit années et d'un traitement princier. Jugez plutôt : les huit meilleurs rouleurs à la maison se sont vus assigner la sérénissime et délicate mission d'assembler à eux seuls plus de 7 millions de pièces ! Chacune d'elle aura ainsi l'insigne honneur de subir les 170 opérations qu'exige leur vénérable conception.



Le Royal se décline en deux versions: le Robusto et Salomones. Comme il se doit dans les maisons les plus illustres, le Royal pourra s'accompagner avantageusement d'accessoires dignes de leur rang. Tous d'abord le briquet Royal Release laqué bleu. Résultat d'un processus de développement comportant 500 étapes, produit en série très limitée, il garantit aux amateurs de cigares, dès la toute première bouffée, une expérience harmonieuse et pleinement rassasiante. Le cendrier Royal Release dans son intense bleu royal est soufflé à la bouche à Murano, par des souffleurs de verre renommés, virtuoses dans l'art du verre depuis cinq siècles. Dompter le verre de cristal pour lui donner une forme aussi aérienne exige une technique que seuls maîtrisent les meilleurs artisans verriers. Quatre couches de cristal permettent de créer ce point central élégant autour duquel se réunir.

CUSANO DOMINICAN MADURO ET NICARAGUA ESTELÍ…
ENRICHIR LA GAMME DU DAVIDOFF DE CIGARES PREMIUM

Pour le plus grand plaisir des amateurs recherchant des cigares « long filler » de haute qualité à prix compétitif, Cusano élargit sa gamme premium en l'enrichissant de deux lignes de cigares – Cusano Nicaragua Estelí, de puissance moyenne à corsée, et Cusano Dominican Maduro, de puissance moyenne. Proposés dans un coffret de bois, à la fois classique et authentique, les cigares arborent une bague ornée d'un motif qui ne laisse pas indifférent.



La gamme Nicaragua Estelí pimentera l'offre Cusano en y intégrant un assemblage plus puissant et corsé, composé de tabacs de plusieurs origines, à savoir le Nicaragua, le Mexique, l'Equateur et la République dominicaine. La gamme Cusano Dominican Maduro, de puissance moyenne, séduira certainement les aficionados, grâce à des feuilles extra-fermentées qui se distinguent par un profil profond et riche, particulièrement savoureu

---

DAVIDOFF CIGARS CÉLÈBRE L'ANNÉE CHINOISE DU COQ…
PROPOSANT UNE ÉDITION LIMITÉE 2017 EXCLUSIVE, ASSORTIE D'ACCESSOIRES SÉDUISANTS

Afin de marquer l'année chinoise du Coq et d'enchanter les aficionados chinois du monde entier, Davidoff Cigars proposera une Year of the Rooster 2017 Limited Edition hautement exclusive.

« Quelle meilleure icône que le coq pour annoncer l'aube de la nouvelle année ? De même que le chant du coq nous réveille, ce cigare en édition limitée réveillera nos sens. Tout d'abord, par le regard, dès l'instant où s'ouvre la luxueuse boîte laquée rouge et que se dévoilent de magnifiques cigares brun foncé entourés de leur bague dorée. Ensuite, par le goût exceptionnel des cigares eux-mêmes et leurs riches arômes. Ce cigare offre le meilleur de Davidoff et, à l'image des traits qui caractérisent le coq – loyauté et amitié – il promet un moment de sérénité mémorable, dans l'esprit de notre devise « Time Beautifully Filled », s'est exclamé Charles Awad, Senior Vice President for Marketing & Innovation chez Oettinger Davidoff AG. Du lever au coucher du soleil, le coq aime se mettre sur le devant de la scène. Il charme. Il amuse. Avec un bon cigare Davidoff, et jamais à court d'une anecdote, il prend plaisir à discourir. Et il est apprécié. Toujours magnifiquement paré, son plumage le distingue du commun des mortels. Toutefois, sa beauté est sous-tendue par la loyauté et la fidélité. Le coq est dévoué et fidèle, c'est un ami pour la vie. Il tient ses promesses et ses engagements. Vous pouvez compter sur le coq pour être là pour vous, et d'y être à l'heure, en apportant probablement un présent, comme cette élégante boite en édition limitée qui s'inspire des couleurs chatoyantes du coq et attire l'œil. Le coq décrocherait la lune, rien que pour faire le bonheur de ceux qu'il aime. Il aime que les gens se sentent uniques – tout comme il l'est lui-même. Et après tout : le monde entier compte sur le chant du coq pour se réveiller.

DAVIDOFF CIGARS DÉVOILE DISCOVERY, SA PREMIÈRE LIGNE DE PIPES ET DE TABACS À PIPE…
UNE AVENTURE POUR AVENTUREUX

Discovery, la nouvelle ligne de pipes et de tabacs à pipe, incarne la volonté de Davidoff d'aider les aficionados à explorer, expérimenter et découvrir des mélanges nouveaux, des stimulations gustatives inédites et des rituels différents. Oui, cette ligne représente la quintessence de Davidoff, raffinée et sophistiquée à tous égards.

S'inspirant de l'esprit pionnier de Zino Davidoff et de sa passion pour la découverte, Davidoff cherche à offrir aujourd'hui aux amateurs de pipe modernes des expériences gustatives diverses et captivantes, ainsi que des origines nouvelles. Pour mener à bien cette mission, les maîtres assembleurs de Davidoff ont élaboré les meilleurs tabacs à pipe Discovery originaires du Brésil, d'Argentine et du Malawi, présentés dans des blagues modernes et élégantes.

Les Pipes Davidoff Discovery Un bois de bruyère exclusif provenant de Calabre – le bois madré de la bruyère arborescente blanche, typique du pourtour de la Méditerranée – a été sélectionné pour les pipes Davidoff Discovery. Avec l'âge, la racine de bruyère se durcit et se densifie, suffisamment pour résister tant à la chaleur de la combustion du tabac qu'aux sucs produits pendant la dégustation. La bruyère utilisée pour ces pipes façonnées à la main a été séchée pendant dix ans. Fabriquées en Allemagne, elles se présentent dans un design noir mat, élégant et épuré, et arborent une bague exécutée en érable teinté jaune, orange et rouge, en harmonie avec l'iconographie du tabac à pipe.



NIEUWPOORT
OÙ LE LIVRE ET LE CIGARE VONT DE PAIR

Les fumeurs de Nieuport et environs, et plus largement de toute la côte Belge connaissent certainement la bonne adresse de tabacs et cigares « Het Boek & Cigarshop » sur la Hendrikaplein à Nieuwpoort les bains. Ces deux dernières années, les gérants Erwin De Plancke et Frank Debode, ont largement développé leur offre de tabacs. Pour y parvenir, quelques réaménagements intérieurs ont été nécessaires. « Notre passion pour les cigares d'exception nous a incité à élargir notre assortiment d'une trentaine de nouvelles sortes de cigares. Nous avons fait de la place pour un nouvel humidor et une étagère à pipes. »

De nouveaux réaménagements ont eu lieu cette année permettant de créer un nouvel humidor « Davidoff » où l'on peut dénicher de vraies petites perles pour un moment de dégustation unique. L'humidor du magasin est à présent long de 4,5 m et les aficionado peuvent choisir parmi plus de 350 références. « Het Boek & Cigarshop » est devenu spécialiste Habanos depuis février 2016. Quel plaisir!



Début 2014, Frank et Erwin ont ouvert une autre affaire « Het Boek Junior » sur le Populierenlaan à Middelkerke. Leur associé Jonas Coussement est le « visage » de la filiale de Middelkerke.

'HET BOEK - CIGARSHOP'
Hendrikaplein 3 | 8620 Nieuwpoort-Bad
+32(0)58 23 46 65 | www.hetboeknieuwpoort.be
Ouvert le dimanche

VILVOORDE GENTLEMAN'S FAIR & PHILBO CIGARS

La première édition de la Gentleman's fair à l'Expo de Wareghem, mi-novembre 2016 fut un vrai carton. Les exposants ont proposé une offre très large de produits et services dédiés au centres d'intérêts de l'homme moderne, les dames étaient les bien venues. Les visiteurs ont apprécié, plus de 7.500 visiteurs on pu découvrir cet événement d'un genre nouveau où ambiance, expérience et qualité étaient les maitres-mots. Mathieu Damiens et Aaike De Jonghe (voir photo), deux pur-sang de flandre occidentale sont les organisateurs de de cette Gentleman's Fair, la première bourse dédiée à l'élégance et à la qualité et où des produits et services se déclinent au masculin. Pensez aux voitures et aux moteurs, aux gadgets, aux voyages, à la mode, aux accessoires, au design, au sport, à la gastronomie, à l'art et à la culture, à l'horlogerie, et à tant d'autres choses. « Chic mais pas hors de prix, masculin mais jamais vulgaire » comme le'expliquent les promoteurs. Au centre du hall d'exposition se trouvait, avec un très joli stand, Alain Plouvier (à droite sur la photo) gérant de « Philbo Cigars » à Vilvoorde. De nombreux gentlemans prirent cutter et briquet et allumèrent un cigare dans le « cigar tasting bus ».



Pour ceux qui ont manqué la « Gentleman's Fair » 2016, pas de panique! La prochaine édition aura lieu les 10,11,12 novembre 2017. Ceux qui ne peuvent attendre si longtemps ont dores et déjà la possibilité de se rendre chez Philbo à Vilvorde qui vous surprendra avec son humidor de 6,5 mètres de long bien fourni. En plus d'être un spécialiste de Habanos, Alain Plouvier est également le premier Ambassadeur du label « Puros de Nicaragua ». Chez Philbo, vous êtes sans aucun doute à la bonne adresse pour les meilleurs et plus exclusifs longfillers.

'PHILBO CIGARS'
J.B. Nowélei 52-54 | 1800 Vilvoorde
+32(0)2 251 91 86 | www.philbo.be

BREE LA MAISON DE TABACS SPÉCIAUX AERTS À BREE FÊTE SES 80 ANS D'EXISTENCE

La maison Aerts fut fondée en 1937 par Jef Aerts et existe depuis 80 ans. En 1976, Jef légua son affaire à sa fille ainée Marie Aerts qui la dirigea avec amour et passion durant 45 ans. En 2010 Jan Ras devient gérant. Lors de la reprise, il décide consciemment de ne pas changer le nom de l'affaire « Huis Aerts ». Il n'avait pas d'expérience dans le domaine du tabac mais trouva très rapidement ses marques. Spécialité et exclusivité restent les valeurs primordiales de l'enseigne Huis Aerts. L'offre de cigares faits main s'élargit considérablement grâce à l'installation d'un humidor, l'offre de whisky et de spiritueux s'enrichit également. La combinaison entre spiritueux et produits de tabac rencontre également un franc succès. Alors qu'« Huis Aerts » était autrefois une boutique uniquement dédiée aux amateurs de cigares et aux fumeurs de pipes on observe aujourd'hui un public plus large comptant également des non fumeurs. Le bon vivant est ici toujours guidé par des conseils avisés. Sous la devise: « goûter c'est connaitre » vous pouvez trouver chez « Aerts huis » une large sélection de bouteilles ouvertes pour la dégustation. Les clients sont en quête d'expériences et de plaisir dans leurs choix, c'est pourquoi des dégustations de base et des workshops sont régulièrement organisées chez Huis Aerts.



« Expérience, conseil et service client sont nos trois piliers ». Vous êtes bienvenu dans notre magasin ainsi que durant nos dégustations. Vous souhaitez recevoir notre bulletin d'information? Inscrivez-vous sur notre site via le formulaire de contact », explique le gérant Jan Ras.

'HUIS AERTS'
Opitterpoort 2 | 3960 Bree
+32(0)89 46 12 56 | www.huis-aerts.be

AMERSFOORT LES 35 ANS TABAKSSPECIAALZAAK PAUL DE WILDE

L'affaire de tabacs spéciaux Paul De Wilde, située à Amersfoort, célébrera bientôt ses 35 ans. Les propriétaires Yvonne et Paul sont ravis comme au premier jour. Physiquement par contre, cela se ressent autrement. Cela fait 106 ans que le point de vente de l'Arnhemsestraat est un commerce de tabac, Yvonne et Paul souhaitent qu'il perdure longtemps encore. C'est un très beau métier quand il s'agit de créer un assortiment, recevoir les clients et les conseiller sur un produit. Yvonne et Paul : « Entendre d'un client que nos conseils étaient les bons est fantastique». C'est un véritable magasin spécialisé avec un humidor proposant beaucoup de Longfillers. « L'offre de cigares faits main s'élargit heureusement chaque année. Cela offre aux amateurs la possibilité de découvrir continuellement de nouvelles choses ». Ce qui est fortement apprécié par leurs clients. Pour toutes ces raisons Yvonne et Paul souhaitent continuer le plus longtemps possible. Vous êtes les bienvenus dans leur magasin dans le Centre d'Amersfoort.



'TABAKSSPECIAALZAAK PAUL DE WILDE'
Arnhemsestraat 23 | 3811 LG Amersfoort
+31(0)33 463 48 58

facebook

ALMERE LE 10ᵉ LA CASA DEL HABANO OUVRE SES PORTES

Avec deux étages et une superficie de 360 m2, La Casa del Habano Almere veut se positionner comme le firmament du cigare aux Pays-Bas. Yuri Dijkstra et son compagnon Olav Meijer, anciens propriétaires de « Primera The Saloon » ouvraient le 1 octobre 2016 le dixième « La Casa del Habano » du Benelux et le quatrième aux Pays-Bas (après Amsterdam, La Haye et Maastricht). Dans cette boutique de deux étages qui est la plus grande La Casa del Habano du Benelux, les aficionados peuvent choisir parmi plus de 27 marques Cubaines de cigares dont certaines éditions spéciales uniquement disponibles dans « la casa ». Au rez-de-chaussée se trouvent le magasin, un espressobar, un salon de dégustation pouvant accueillir 16 personnes et une salle climatisée. Dans la cave aux allures intimistes avec ses fauteuils Chesterfield un bar et une table de billard, 30 personnes peuvent être accueillies. Aux murs sont accrochés soixante casiers de cigares disponibles pour les clients. « Nous croyons qu'une affaire de tabacs spéciaux telle que celle-ci à vraiment sa place sur le marché. De nombreuses personnes savent apprécier l'artisanat et la passion avec laquelle est fait un cigare roulé à la main. Notre Casa est plus qu'un magasin, c'est un endroit où l'on vient chercher un peu de tranquillité, où les gens se rencontrent, goutent les meilleurs tabacs et boivent un café dans le salon de dégustation.



'LA CASA DEL HABANO ALMERE'
Brouwerstraat 2 | 1315 BP Almere
+31(0)6 54 64 21 91 | www.ultimatecigars.nl

facebook

RUISBROEK PIJP & TOEBAK KLEIN-BRABANT SOUFFLE SES 10 BOUGIES

Le club d'amateurs de pipes « Pijp en Toebak » fête cette année son 10e anniversaire. Pour l'occasion de nombreuses activités seront organisées. Le 18 juin aura lieu une grande fête pour célébrer cet anniversaire et en septembre, les 10 ans seront au centre de la promenade à vélo annuelle.
Le dimanche 12 février, « Pijp en Toebak » organisait son « Klein-Brabants Kampioenschap Pijproken » sous la direction du Président Ward Luppens. Sur la liste des participants, 86 fumeurs de pipes dont huit femmes se demandant comment consumer trois grammes de tabac le plus lentement possible.
Outre les participants belges, des clubs originaires d'Allemagne, des Pays-Bas, d'Angleterre, d'Italie et de France étaient également invités pour ce championnat de lenteur. Une délégation du CIPC, la Fédération mondiale des clubs de fumeurs de pipes était également présente. Parmi les membres du Comité, Cornelius Crans, Geert Landlust et Kurt Eggerman.
La pipe de concours choisie était la « Golden Pipe Pologne », le tabac coupé était du « Dan Pipe Malthouse ». Hormis les membres de clubs, des « fumeurs libres » participent régulièrement à des concours similaires. Lors d'un championnat de cet ordre – où une certaine concentration est nécessaire – on pourrait s'attendre au silence le plus complet de la part participants, mais il n'y a rien de moins vrai. Tous chuchotent, certains groupes poussent même la chansonnette pour remonter le moral de leur équipe mais également pour divertir les spectateurs.
Après que le chronomètre ait compté 60 minutes, le silence devient plus pesant et la tension monte d'un cran. La moitié de la compétition part littéralement en fumée. Vingt minutes plus tard, les participants sont réduits à une poignée de pipes, la tension bat son plein. C'est le Néerlandais Hand Beckering originaire de Sneek qui tient sa pipe le plus longtemps, à savoir 1h49m20s. Les pipes de Luc Vijgen (Delft) et Steven van Puyvelde (Nieuwerkerken-Waas) ont rendu l'âme un rien plus tôt.



Le trophée du « meilleur club » restera dans les mains du « thuisclub Pijp en Toebak Klein-Brabant ». Les participants ont eu la surprise de recevoir une bonne bouteille de champagne personnalisée aux couleurs du club.

Rendez-vous pour la prochaine décennie!

'PIJP & TOEBAK KLEIN-BRABANT'
secretaris Michel Bombeke
+32(0)491 351 841 | blackheart@skynet.be

Nouvelles en bref

OVERPELT NOUVEL HUMIDOR CHEZ ROB'S SHOP

Rob's Shop à Overpelt est depuis longtemps une référence pour les amateurs de cigares du nord du Limbourg. Depuis de nombreuses années, Rob le dirigeant vend ses « vitamines » tant lors de grands festivals que dans son magasin situé dans le centre d'Overpelt. Lors de festivals, il sort du lot avec un très agréable stand rétro au style cubain. L'année dernière, Rob a investit dans un nouveau « walk-in-humidor » de 5 mètres de long, le tout aménagé dans un chaleureux style cubain. L'entrée est faite de grandes portes antiques avec de nombreux vitraux offrant aux clients le sentiment d'entrer dans une ancienne boutique cubaine. Sa salle de dégustation, également dans un style « rétro », se trouve dans un abri à l'arrière de sa boutique. Dès qu'un nouveau cigare est lancé, il ouvre son abri pour la dégustation du cigare, les clients sont informés par email. Rob lui même est un passionné de cigares toujours enthousiaste de conseiller ses clients dans leur choix de « vitamines ». Vous ne trouvez pas ce que vous recherchez, dans ce cas il le commandera pour vous!



'ROB'S SHOP'
Dorpstraat 27
3900 Overpelt
+32(0)11 463 48 58

TORHOUT DE LOGE À ROZEVELD, SMOKING LOUNGE

Bonne nouvelle pour les amateurs de bons cigares et d'excellentes pipes résidant aux environs de Torhout (Flandre occidentale). Valerie Dick et Tom Tesch, gestionnaires et propriétaires du café et salle de fête « Rozeveld », ont ouvert le 14 novembre 2016 les portes de leur nouveau smoking lounge « De loge », un espace de fumage très agréable au style vintage et un excellent système d'aération. L'accès est réservé aux membres et la cotisation annuelle revient à 40 euros (35 euro pour les personnes ayant une carte de membre WCC ou les MTC-route). Cela inclus évidement une très jolie carte de membre personnalisée. Il est possible d'acheter des cigares sur place ainsi que de délicieux malts, rhums ou gins - on peut également y recevoir toutes les boissons du café. Dans quelques temps, les membres auront l'occasion de consommer de délicieuses bières spéciales. Dans cet espace, seul les cigares et les pipes sont autorisés (il existe un espace séparé pour les cigarettes). Il s'y trouve également un diffuseur Marshall bluetooth pour y écouter la musique de son propre choix. Allez y jeter un coup d'oeil sans hésiter! Les heures d'ouvertures sont identiques à celles du café Rozeveld: de 10h30 à 22h00 sauf le jeudi (ouverture à 13h30) et le dimanche (fermeture à 18h30), fermé le mercredi. A côté du café Rozeveld se trouve une grande salle de fête de 120 places assises mais pouvant accueillir jusqu'à 400 personnes, cette salle est également dotée d'une cuisine industrielle.



'CAFÉ-FEESTZAAL ROZEVELD'
Rozeveldstraat 2 | 8820 Torhout
+32(0)471 71 65 01

AALST CIGARES ET 'JOIE DE VIVRE' CHEZ THE GENTLEMEN

Pour les homme qui veulent « le petit truc en plus », rendez-vous vite chez The Gentleman sur la Geraardsbergsestraat. C'est là que Pieter Raes (27) de Borsbeke et Iwein De Geyter (32) de Aalst ont installé leur boutique exclusivement dédiée aux hommes. « Nous avons reçu le label de qualité d'Habanos mais vendons d'autres produits exclusifs pour hommes en plus des cigares » expliquent Pieter et Iwein.

Pieter et Iwein se sont rencontrés il y a quelques années au club de cigare Dirk Martens à Aartselaar. Ils ont rapidement tissé des liens d'amitié grâce à leurs passions communes et ont eu le projet de se lancer dans une affaire dédiée aux cigares et à l'art de vivre au masculin. Le dimanche 14 août, c'était décidé; ils ouvriraient quelques mois plus tard the gentleman sur la Geraardsbergsestraat à Aalst, magasin spécialisé dans les cigares et accessoires pour hommes.

Les deux amis ont un assortiment de cigares très large. « Ce fut un gros travail de prospection au début. Nous avons du visiter de nombreuses affaires de cigares en Belgique, les plus grands salons de cigares Européens en Allemagne et sommes même allés jusqu'à Cuba. Les deux entrepreneurs ont installé un salon au premier étage de leur affaire où les membres peuvent en toute quiétude savourer un whisky, un gin ou un rhum exclusif pour accompagner leur cigare. « Nous avons installé spécialement pour nos membres un casier pouvant conserver les cigares à la température et niveau d'humidité idéals. » En plus des cigares, les deux hommes vendent de nombreux articles pour homme. « Idéal pour les femmes voulant surprendre leur partenaire. Elles peuvent trouver des boutons de manchettes, des chaussettes, des écharpes, des cravates et des noeuds papillons. On y trouve également des sets de rasage vintage, des bracelets ainsi que quelques whisky, gin et rhum exclusifs » nous expliquent encore Pieter et Iwein.



'THE GENTLEMEN'
Geraardsbergsestraat 3 | 9300 Aalst
+32(0)496 77 03 28 | www.gentlemen-online.be

TORHOUT WOODLAND CIGAR CLUB

Vous l'avez peut-être remarqué sur Facebook: ils existe depuis peu une page Facebook dédiée aux amateurs de cigares de Flandre occidentale (et alentours), la page du « Woodland Cigar Club ».

Cette page a été créée après une rencontre fortuite dans un Barbershop « Haircrew » à Torhout. Le barbier Kurt Deschacht et deux de ses clients, Elewout Gelaude (amateur de cigares et dirigeant de tuinen Gelaude à Lichtervelde) et Tom Tesch (co-gérant du café Rozeveld) se sont trouvé des atomes crochus dans leur amour d'excellents cigares et la difficulté de partager leur passion dans leur localité. Kurt mit le sujet sur le tapis, il vend depuis plusieurs années des cigares et des accessoires connexes dans sa boutique. Ensemble avec Valerie Dick (partenaire de Tom), Inge Malfait (épouse de Kurt) et Damon Deschacht (également "haircrewer", fils de Kurt et de Inge et webmaster du projet),ils décidèrent de lancer une page Facebook visant à faciliter l'échange d'informations et d'amitiés entre les amateurs locaux de cigares. En plus de l'échange d'informations, de conseils, d'avis sur les cigares et de sujets connexes, il est maintenant question d'organiser chaque saison via le WCC, une dégustation de cigares accompagnée d'amuses-bouche et de rafraichissements. La plateforme en ligne « Woodland Cigar Club » est dédiée tant aux novices désirant découvrir le monde fabuleux des cigares qu'aux connaisseurs à la recherche de nouvelles expériences et souhaitant élargir leur cercle social afin de partager leurs connaissances. Les fondateurs invitent donc tout un chacun à venir jeter un coup d'oeil en ligne et pourquoi pas, à participer à la première dégustation planifiée pour la fin octobre. Les détails suivront sur la page Facebook de « Woodland Cigar Club ».

'WOODLAND CIGAR CLUB'
8820 Torhout

facebook

LE NOM BENTLEY ÉVOQUE LES VOITURES DE TRÈS GRANDE LUXE ET DE GRAND STANDING, MAIS C'EST AUSSI DORÉNAVANT UN CONCEPT TOTALEMENT DIFFÉRENT INCLUANT DES ARTICLES DE DÉGUSTATION TELS-QUE DES CIGARES LONG &SHORTFILLER, DU TABAC POUR PIPE, DES PIPES ET DES SPIRITUEUX « B13 ».

BENTLEY CIGARS

Au point géographique 13°51'N, 86°6'O: bienvenue à Jalapa Valley, au nord-est d'Esteli et de Condega, à proximité de la frontière avec le Honduras. Là le sol riche et fertile se prête de façon idéale à la culture du tabac. Ce sont les feuilles issues de cette région, couplées avec le savoir-faire de la plus ancienne manufacture de cigares du Nicaragua qui confèrent au , cigares Bentley leur fumet si particulier démontrent la qualité exceptionnelle et incomparable de ce tbac exclusif. **Informations commerciales:** bague rare de type Ecuadorian Rosado // cinq tailles classiques adaptées à chaque occasion // feuilles maturées pendant trois ans // caractère intense, engageant, puissance naturellement moyenne et rondeur exceptionnelle



BENTLEY RUM

Au sein du concept des tabacs Bentley nous avons également opté pour des Rhum « B13 » aux arômes exceptionnels.

Le rhum ambré « B13 » se distingue par sa suavité et sa longueur en bouche. Vieilli 13 ans en fûts, il offre une maturité et un arôme très sensibles au palais.

Double distillation en alambic charentais, jusqu'à 13 ans de vieillissement, double maturation en fûts de Cognac de Bourbon.







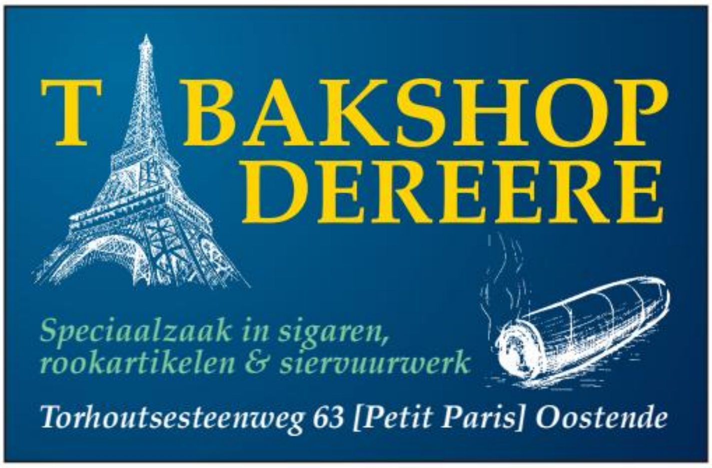

Habanos specialist
Habanos D.O.P.
DENOMINACIÓN DE ORIGEN PROTEGIDA
HUIS SENDEN
SIGAREN EN TABAK SPECIAALZAAK
info@huissenden.be
www.huissenden.be
tel.: 089 76 44 29


In den Echten Rooker
In deze speciaalzaak kan u terecht voor een uitgebreid gamma aan diverse rookwaren, waterpijpen en zippo's.
Markt 45 • Bilzen
tel. & fax: 089 41 20 58
simenonsandrina@hotmail.com
www.tabakspeciaalzaak-indenechtenrooker.be


CIGARS
ROB'S SHOP
OVERPELT
Dorpstraat 27
3900 Overpelt
T 011 64 42 30
email: robsshop@live.be
www.robsshop.be
Maandag 05:30 - 12:15
Dinsdag 05:30 - 12:15 - 13:00 - 18:00
Woensdag 05:30 - 12:15 - 13:00 - 18:00
Donderdag 05:30 - 12:15 - 13:00 - 18:00
Vrijdag 05:30 - 12:15 - 13:00 - 18:00
Zaterdag 07:00 - 18:00
Zondag 05:30 - 12:15


80 JAAR
A
HUIS AERTS
SINDS 1937
GINS - SINGLE MALT WHISKY'S - COGNAC
FENTIMANS TONICS - CHAMPAGNE - PORTO'S - SIGAREN
Opitterpoort 2 | 3960 Bree | +32 89 46 12 56
www.huis-aerts.be


VIERSTRAETE
CIGAR & PIPE SHOP
Sint-Petrus & Paulusplein 12
B - 8400 Oostende
+32 59 80 09 52
www.vierstraete.be


TABAKSHOP DEREERE
Speciaalzaak in sigaren, rookartikelen & siervuurwerk
Torhoutsesteenweg 63 [Petit Paris] Oostende

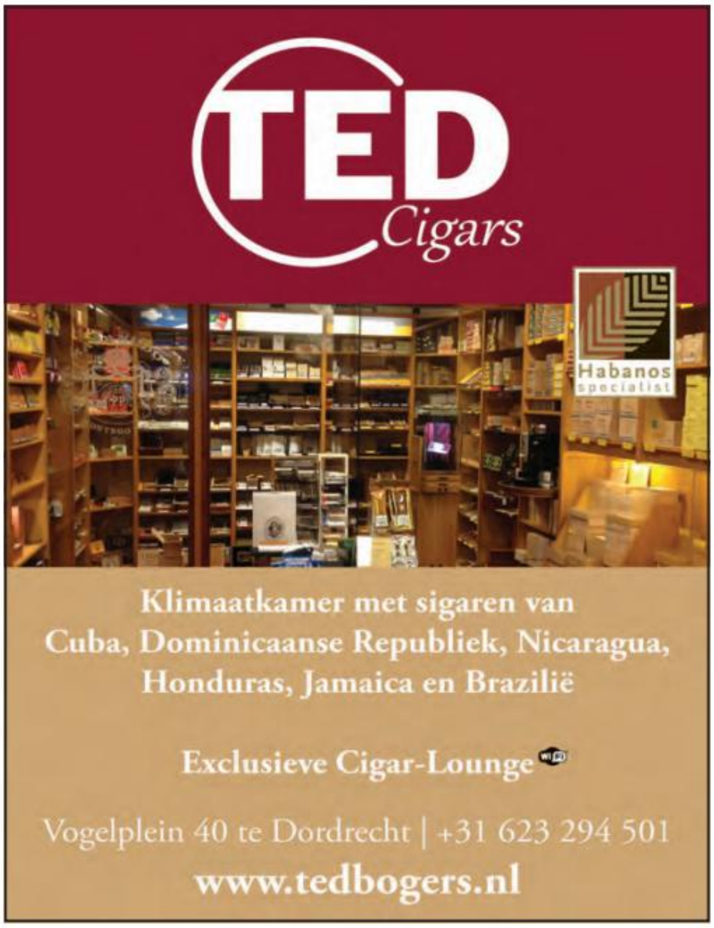

Van cigarillo tot exclusieve longfiller bestel ik eenvoudig online via
www.vantoor.com
VANTOOR
Cigar Enjoyment
Van Nesstraat 6 | Alphen aan den Rijn
+31 172 491 165
www.vantoor.com


Finest Cigars
G DE GRAAFF
'S GRAVENHAGE
Sinds 1928
G. de Graaff sigaren
Heulstraat 27, 2514 ER Den Haag
+31 703 633 000, www.gdegraaff.com


authentieke humidor
WILMER'S
sigarenmagazijn
sinds 1919
Wijnhaven 10, 2611 CR Delft, +31 152 124 489
www.wilmers.nl


van Renssen
Al meer dan 100 jaar dé tabakspecialist van Nederland
Vrouw Juttenland 15
2611 LB Delft
015-2126809
www.vanrenssen.com
Tijd voor een sigaar!
Kom naar onze winkel voor een groot assortiment sigaren. Kijk op www.vanrenssen.com voor onze gezellige rookavonden.


Cigarros Adelante
Den Haag
Niet exclusief
(voor mannen)
Frederik Hendriklaan 152 - Den Haag
facebook.com/cigarrosadelante
Habanos specialist

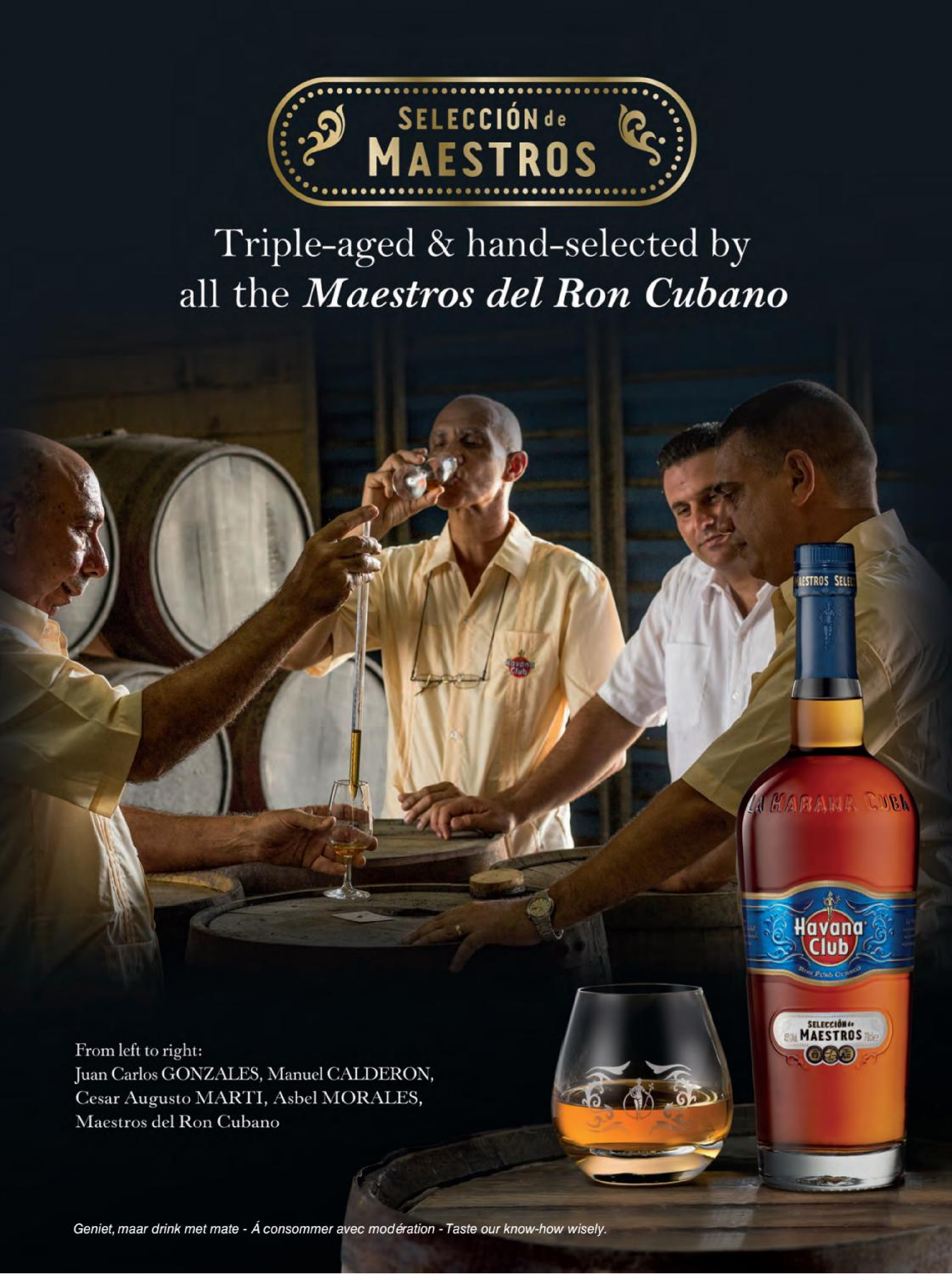

TED
Cigars
Habanos specialist
Klimaatkamer met sigaren van Cuba, Dominicaanse Republiek, Nicaragua, Honduras, Jamaica en Brazilië
Exclusieve Cigar-Lounge
Vogelplein 40 te Dordrecht | +31 623 294 501
www.tedbogers.nl








Colibri
1928
RALLY
Winning requires flawless execution with acute attention to detail under any condition. The Colibri Rally embodies this spirit with state-of-the-art technology and intelligent design. Its powerful jet flame is engaged with a single-action ignition located on the right. On the left, the extra-capacity fuel tank is positioned vertically and tinted blue for quick and easy fuel level readings. At the bottom, the easy-to-use adjuster effortlessly increases power as needed. Elements for a first-place performance.
www.colibri.com
Vinche & Koopmans
1864


SELECCIÓN de MAESTROS
Triple-aged & hand-selected by
all the *Maestros del Ron Cubano*
From left to right:
Juan Carlos GONZALES, Manuel CALDERON,
Cesar Augusto MARTI, Asbel MORALES,
Maestros del Ron Cubano
Havana Club
SELECCIÓN de MAESTROS
Geniet, maar drink met mate - Á consommer avec modération - Taste our know-how wisely.